



ROCH VOISINE
Un Coup de tête
nord-américain
page E8

Portrait d'actrices

TRÉSOR



Monique
Mercure et
Pascale
Montpetit:
deux actrices
dans la peau
de... deux
actrices

PHOTO:
LA PRESSE PIERRE CÔTE

COSTUMES:
FRANÇOIS BARBEAU
MAQUILLAGE:
MARIELLE LAVOIE

en plein mélodrame

ANNE-MARIE LÉCOMTE
collaboration spéciale

■ *La Mouette*, du sublime Anton Tchekhov, trace deux portraits d'actrices: celui d'une jeune idéaliste que l'amour va briser et celui d'une plus âgée, drôlement plus aguerrie aux tourments du cœur...

À compter du 27 septembre, Pascale Montpetit et Monique Mercure camperont ces deux personnages aux côtés d'interprètes aussi solides que Pierre Curzi, Muriel Dutil, Elise Guilbault, Marc Bélard et Roger Laque. Avec une mise en scène signée André Brassard, on peut dire que le Théâtre du Rideau vert ne ménage pas ses efforts pour ouvrir de manière fracassante la saison théâtrale.

En entrevue, une semaine avant la première, les deux

comédiennes sont excitées comme des collégiennes. Pour Monique Mercure, *La Mouette* est un cadeau, puisqu'il s'agit de sa première incursion dans l'univers de l'auteur russe. Et pas par la petite porte, car le rôle d'Arkadina est un morceau de choix. « C'est un personnage d'actrice célèbre, avec tout ce que cela comportait au 19^e siècle, décrit Monique Mercure. Pour accéder à la célébrité, il fallait non seulement s'appuyer sur son talent, mais sur autre chose aussi, un amant, par exemple! » Et Pascale Montpetit d'ajouter avec sa verve habituelle que même Sarah Bernhardt, apparemment, « aurait couché pas mal... »

Arkadina, actrice sur son déclin, veille avec une suprématie jalouse sur « son » auteur, Trigorine, ni son ni génial, une sorte de notoriété qui aurait raté son rendez-vous avec l'Histoire. Elle aime les

mondanités, il préfère la pêche. Elle se gargarise de gloires anciennes, il craint qu'on écrive sur sa tombe qu'il était un bon écrivain, mais tout de même moins bon que Tourguéniev...

Trigorine est plus jeune qu'elle et il écrit, deux atouts non négligeables pour une actrice que l'âge dirige lentement mais sûrement vers la sortie. Quand Nina, une comédienne vibrante de jeunesse s'éprendra de Trigorine, avec toute la naïveté et la fougue propres à son âge, Arkadina verra avec raison ses acquis menacés. « Elle n'est pas pour lâcher ça à l'âge qu'elle a, lance Monique Mercure avec amusement. Elle va prendre tous les moyens pour le garder. »

La Mouette peut à première vue ressembler à un banal mélodrame. Mais c'est mal connaître Tchekhov que de réduire ainsi son oeuvre. Dans cette pièce, écrite en 1896, les

couples sont mal assortis, les confidences n'aboutissent que rarement dans les oreilles des personnes concernées et les désirs restent douloureux et inassouvis. Il y a dans cette histoire des amours qu'il faut arracher par la racine parce qu'ils sont impossibles, comme le dit le personnage aigri de Macha (Elise Guilbault). En définitive, chacun constate sans s'étonner que « la vie est passée sans qu'il n'ait eu de prise sur elle », dira Pascale Montpetit.

« Ce sont de petits personnages sans envergure qui font précisément le contraire de leurs rêves, explique Monique Mercure. Ils sont touchants et drôles et à travers eux, Tchekhov porte un regard à la fois chaleureux et implacable sur l'humanité. »

SUITE À LA PAGE E2

JEAN-MARC PARENT

Unique, au monde!

6 HEURES
6000 PERSONNES
8^e et 9^e SUPPLÉMENTAIRES!

Théâtre
du
FORUM

4 et 5 NOV. à 20h
RÉSERVATIONS: 790-1245 (Frais de service)



THÉÂTRE

TCHÉKHOV

Il était aussi médecin. Il sait ce que c'est que d'avoir mal aux os

SUITE DE LA PAGE E1

Tchékhov, qui était aussi médecin, parle avec autant d'aisance des maux de l'âme que des petits bobos du corps. Pascale Monpéit: «Il sait ce que c'est qu'avoir mal aux os».

S'il faut en croire les deux comédiennes, toute l'équipe nage avec un grand bonheur dans cette ironie douce-amère purement tchékhovienne. «Il y a beaucoup d'enthousiasme parmi nous, affirme Pascale Monpéit. Il n'y a pas de façon a priori de jouer Tchékhov; tu ne peux pas décider à tel moment précis de lever les yeux au ciel, de soupirer après telle phrase... C'est une pièce de groupe. T'es complètement dépendant de ce que les autres font.»

«C'est très troublant, une telle entente, d'enchaîner Monique Mercure. Parfois Pierre Curzi et moi, on se regarde et l'on se dit Ah! Quelle chance on a!»

Cette délicate partition de l'auteur russe est orchestré par André Brassard. Ah! Brassard! de s'exclamer en chœur Mercure et Monpéit, qui ne tarissent pas d'éloges pour le metteur en scène. Les répétitions, échelonnées sur deux mois, ont donné lieu à toute une investigation dans le monde plein de nuances de Tchékhov. «André Brassard n'a pas peur de changer une bonne idée pour une meilleure encore, explique Pascale Monpéit. Il a le don de voir au-delà des apparences et comprend qu'une réplique peut être, en même temps, dramatique et drôle.»

Dans *La Mouette*, la jeune Nina et Arkadina, la femme mature, sont amoureuses du même homme. Mais il n'y a pas pour autant de séance de «crêpage de chignons» entre les deux personnages, comme l'exprime comiquement Pascale Monpéit.

En fait, le drame des deux femmes évolue en parallèle, sans confrontation. Ce qui convient bien aux deux comédien-



Monique Mercure et Pascale Monpéit: deux actrices dans la peau de... deux actrices

nes, qui partagent une sincère admiration l'une pour l'autre. Tandis que Monpéit s'ébahit que Mercure ait vu, dans le temps, Dyne Mouso dans *La Mouette*, Mercure elle se rappelle avec délectation de sa première rencontre avec Monpéit, alors que cette dernière avait réussi à se démarquer dans un petit rôle de figuration. Monique Mercure avait alors recommandé au réalisateur de fixer un peu plus longtemps sa caméra sur cette jeune inconnue, voyant déjà en elle l'impressionnante interprète qu'elle est devenue.

Sortie du Conservatoire en 1985, la trentaine bien amorcée, Pascale Monpéit travaille comme une forcenée. Qui n'a pas succombé à sa trop brève apparition dans la télé-série *Blanche*, dans la peau de la délicate Marie-Louise? Le petit écran nous la montrera bientôt, tignasse rouge et regard effronté, dans un téléfilm intitulé *Soho* et aussi dans *Aller simple pour Hollywood*, dans lequel elle campe le rôle d'une adolescente aux côtés de Rémy Girard. Sur les planches, on l'avait vue, entre autres, dans

Des restes humains non identifiés au Quat'Sous, dans le Roberto Zucco monté par Denis Marleau.

«Ça fait déjà longtemps que j'ai fait tout ça», laisse-t-elle tomber avec désinvolture, sous les yeux d'une Monique Mercure un peu ébahie tout de même devant l'époustouffant curriculum vitae de sa cadette! Après *La Mouette*, Pascale Monpéit se préparera à donner vie à Marie Steuber, dans *Le Temps et la chambre* de Botho Strauss, présenté en janvier au Théâtre du Nouveau Monde.

Monique Mercure quant à elle amorce sa quatrième année à la direction de l'École nationale de théâtre et ne se promet pas d'autres aventures théâtrales que *La Mouette* dans les prochains mois. *La Mouette* est son cadeau de l'année. «Je n'avais jamais joué du Tchékhov, il était temps!» s'exclame-t-elle pleine d'admiration pour son personnage, cette femme redoutable et vaniteuse qui a plus d'un tour dans son sac pour garder l'homme qu'elle aime. Une femme forte, cette Arkadina. «Une actrice, quoi!», résume Monique Mercure.

MUSIQUE

OSM/Quand Mme Battle se donne en spectacle...

CLAUDE GINGRAS

Le 21 octobre 1982, une jeune chanteuse américaine de couleur du nom de Kathleen Battle donnait un récital à Pollack Hall dans le cadre des petits concerts publics de la CBC. Elle était à peine connue à ce moment-là, se présentait avec simplicité et distinction et chantait à ravir.

Quelques semaines plus tard, elle faisait ses débuts au Metropolitan, en Zdenka d'*Arabella*, de Richard Strauss — ce même «Met» qui, au bout de douze ans, la congédiait pour indiscipline, au milieu d'un tapage publicitaire qui attirait sur elle beaucoup plus d'attention que toutes ses prestations en scène.

Soliste hier soir du concert bénéfice annuel de l'OSM — une invitation qui pendant longtemps d'avant le scandale du «Met» —, la modeste chanteuse de Portsmouth, Ohio, mise à la porte du «Met» la saison dernière est devenue, depuis, une petite diva très maniérée qui porte des toilettes d'une extravagance indescriptible, se multiplie en révérences, sourit, minaude, et n'en finit plus de saluer à droite et à gauche, en avant et en arrière.

Dès la première sélection, qui est pour orchestre seul, on note que les premiers-violons sont déjà assis à une distance inhabituelle du chef. Je sais Kathleen Battle minuscule. Pourquoi a-t-elle besoin de tant de place? Va-t-elle danser? A moins qu'il s'agisse là d'une simple précaution des musiciens, au cas où la vedette ferait une colère...

Le suspense est d'autant plus grand que madame prend un temps fou à entrer en scène. On comprend bientôt pourquoi. La robe et madame ont beaucoup de mal à se faufiler à travers les rangées de musiciens. Finalement, les voici toutes deux à l'avant-scène, occupant tout l'espace habituellement requis par un grand piano à queue. Plus spectaculaire encore que sa propriétaire, il s'agit d'une immense robe-parachute de couleur jaune à laquelle s'entremêle une étoile rouge dans laquelle on pourrait tailler une draperie de salon. Devant les caméras de télévision et la foule heureuse, madame se pavane à l'avant-scène, fondant concert et défilé de mode; plus tard,

elle n'hésitera pas à chanter plusieurs fois dos au public, comme pour donner à chacun tout le temps voulu pour admirer (et même compter) les dessins brodés sur ladite robe qui a sans doute coûté les yeux de la tête.

Kathleen Battle n'a hélas! pas la classe pour porter pareilles toilettes. Jouant les Callas, l'impression que donne notre Jessye Norman petit format est celle d'une fillette qui aurait répété son numéro devant un miroir. Or, le miroir ne lui a renvoyé que l'image que nous avons eu à subir hier soir, celle de quelqu'un qui pousse gauchement la tête d'un œuf de Pâques. Madame s'empêtre d'ailleurs dans son étoile avec la subtilité d'une domestique plus habituée à tenir un linge à vaisselle.



Kathleen Battle

Il ne fait aucun doute que l'invitée de l'OSM est d'abord venue donner un spectacle — je dirais même se donner en spectacle. J'ai donc d'abord parlé du show. Pas très au point, du reste, ce show. La voix est petite mais elle est fraîche et jolie, appuyée sur une technique très sûre de l'agilité, des trilles et des notes piquées, et généralement très justes, bien que détonnant sur certains passages de l'air de Manon. La frivolité du personnage est mieux rendue cependant que la tristesse de la Giulietta de Bellini.

Dans le motet de Mozart, phrase comme un air de *Lakmé* et livré les bras ouverts, la chanteuse trouve encore le moyen d'attirer l'attention sur elle en replaçant avec force gestes son encombrante étoile sur un passage confié à l'orchestre seul. Quel mauvais goût!

Kathleen Battle avait d'abord retiré de son programme l'air de la Juliette française — celle de Gounod. Elle en fit son premier rappel... et quelque chose de quasi autobiographique: «Je veux vivre dans ce rêve qui m'enivre...». Portsmouth, Ohio est, effectivement, bien loin... La chanteuse ajouta ensuite un trop affecté *Summertime* de Gershwin, puis un trop sentimental «O mio babbino caro» de *Gianni Schicchi*, de Puccini. Sans doute parce que les rappels avec orchestre étaient épuisés, c'est devant un orchestre muet (et un Dutoit debout et ne dissimulant pas quelque impatience) que la chanteuse termina sa «performance». Glissant chaque fois quelques mots au violon-solo (on voudrait bien savoir lesquels), elle donna, comme rappels numéros 4 et 5, deux negro-spirituals où la voix seule, simple, sans manières et retrouvant ses vraies origines (et la seule langue prononcée sans accent), planait dans la salle comble et silencieuse.

Indépendant du «verdict» du public, qui criait, debout, le meilleur élément du concert reste la participation de l'OSM et de son chef. L'ouverture de *La Battaglia di Legnano*, obscur opéra de Verdi venu deux ans après *Macbeth* et deux ans avant *Rigoletto*, ouvrit la soirée avec solennité, toutes trompettes dehors. Comme à Lanaudière l'été dernier, Dutoit dirigea ensuite une exaltante première *Rhapsodie roumaine* d'Enesco. Et quelle merveilleuse idée que celle de programmer l'orchestration de Stokowski de la grande *Toccata et Fugue* en ré mineur de Bach. Avec quelques exécutions de plus, cela ferait un magnifique et original rappel pour les imminents concerts à New York.


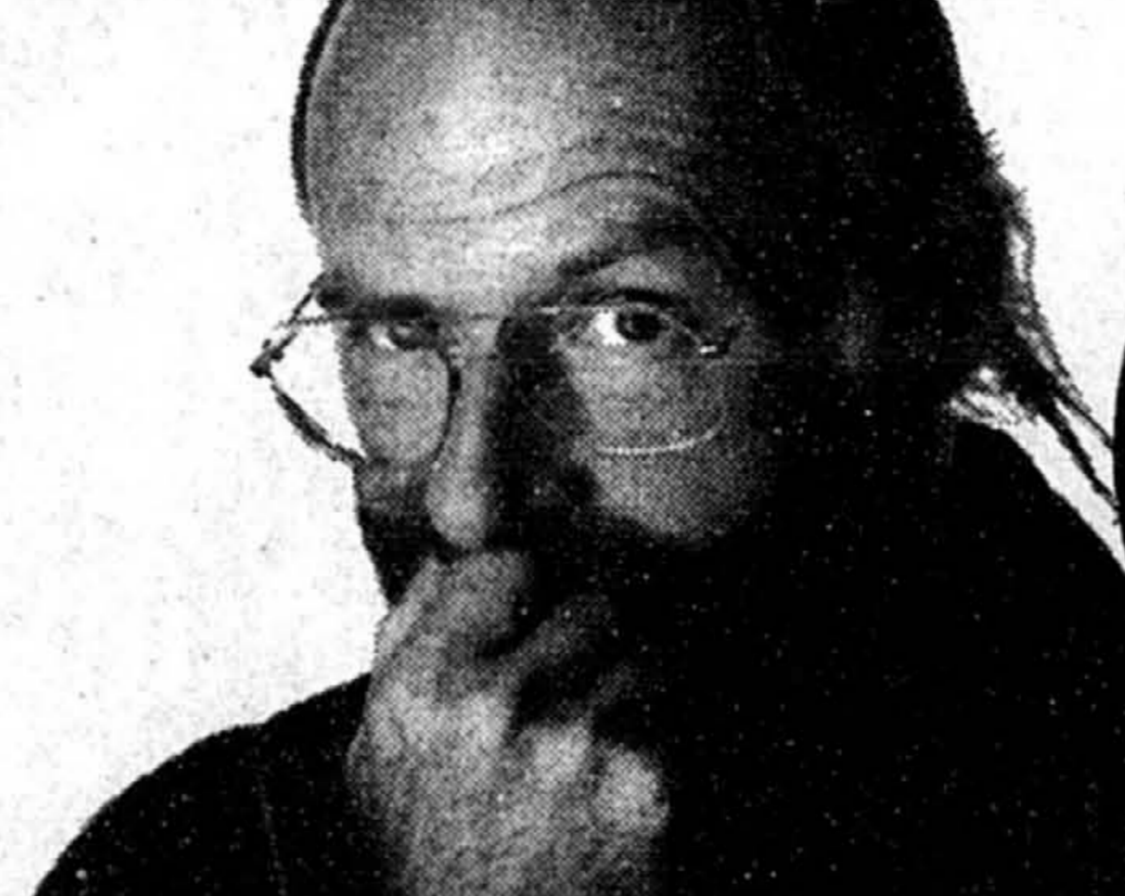
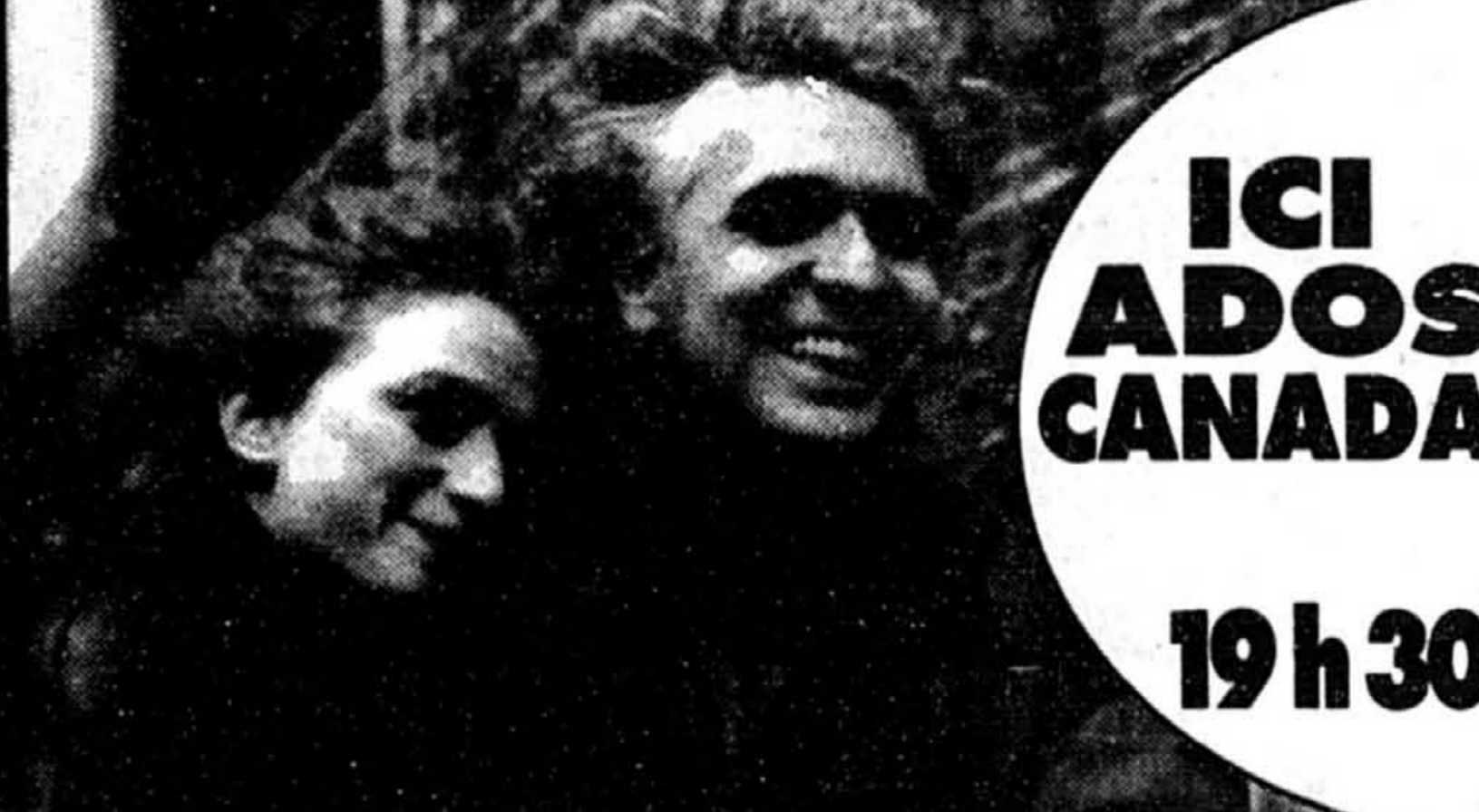
Il faudra cependant corriger le programme, qui indiquait «transcriptions symphoniques», comme s'il s'agissait de deux oeuvres distinctes...

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Soliste: Kathleen Battle, soprano. Hier soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Concert bénéfice annuel. (Télédiffusion: Les Beaux Dimanches, 30 oct., heure non indiquée.)

Programme: Ouverture de l'opéra *La Battaglia di Legnano* (1849) — Verdi. Récitatif et air de Giulietta: «Eccomi in lieta vosta... Oh! quante volte», au 1er acte de l'opéra *Capuletti e Montecchi* (1830) — Bellini. *Rhapsodie roumaine* no 1, en la majeur, op. 11 no 1 (1901) — Enesco. Air et gavotte de Manon: «Je marche sur tous les chemins... Obeissons quand leur voix appelle», au 3e acte de *Manon* (1884) — Massenet. *Toccata et Fugue* en ré mineur, pour orgue, BWV 565 (c. 1709) — J. S. Bach — transcription pour orchestre: Leopold Stokowski (c. 1926). Motet *Exultate, jubilate*, K. 165 (1773) — Mozart.

Samedi soir à la SRC

De tout pour faire un monde

 <p>LA RUEE VERS L'ART 17h</p>	 <p>SUR INVITATION 19h</p>	 <p>ICI ADOS CANADA 19h30</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Des suggestions pour vos sorties du week-end.

Un spectacle d'humour avec Pierre L'Égaré L'Égaré.

Ghanthel Francke et Serge Thériault donnent la parole aux jeunes.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

19:30 **ICI ADOS CANADA 2**
Si vous désespérez de vos adolescents, ou de ceux des autres, voyez sans faute cette splendide émission où on leur donne la parole, qui vous fera rire et pleurer. Sujet: la famille.

20:30 **3 GARS, 1 SAMEDI SOIR**
Gildor est allé faire autre chose, Dan Bigras le remplace, entouré de Gilbert Scotte et Pierre Thériault. Première de la saison.

20:00 **CONCERT PLUS — TONY BENNETT**
Il a 67 ans, et ça marche encore! Dans ce spectacle avec seulement trois musiciens, comme dans un club, il fera ses grands succès. Et en plus deux duos, un avec K.D. Lang et l'autre avec Elvis Costello.

21:00 **VERSAILLES RIVE GAUCHE**
Il amène une fille chez lui et le voilà envahi par des tas de visiteurs inattendus. Il paraît que c'est bien amusant.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
1	Téléjournal/Raison Passion	Pierre L'Égaré	ICI Ados Canada II				Versailles Rive Gauche	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: L'Étoffe des héros (22h50)			
2	The News	CBS News	Entertainment Tonight	Dr. Quinn, Medicine Woman	The Five Mrs. Duchanans/Hearts Afire (début)	Walker, Texas Ranger (début)	The News	Forever Knight				
3	News on 5	NBC News	Jeopardy!	Cheers	Empty Nest (début)	Sweet Justice (début)	News 5	Saturday Night Live				
4	Newswatch		Busy Bodies	The Jubilee Years	Dream Tower	Football: les Stampedeurs de Calgary vs les Gold Miners de Sask.						
5	Le TVA	Ciné-écran: L'Adieu Au Roi					Ciné-écran: Un Plan d'Enter				Le TVA	Lotto (23h30)
6	Le TVA	Ciné-écran: L'Adieu Au Roi					Ciné-écran: Un Plan d'Enter				Le TVA	Lotto (23h30)
7	Newsline	Regional Contact	Babylon Five	Dr. Quinn, Medicine Woman (début)	McDonald's Stalling Special: Ernie and Friends			CTV Weekend News	Nightline			
8	Football (19h30)		Wheel of Fortune	Jeopardy!	ABC Family Movie: Crocodile Dundee II		The Cornish (début)	News 8 New England	The Road (début)			
9	Téléjournal/Raison Passion	Pierre L'Égaré	ICI Ados Canada II				Versailles Rive Gauche	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: L'Étoffe des héros (22h50)			
10	Le TVA	Ciné-écran: L'Adieu Au Roi					Ciné-écran: Un Plan d'Enter				Le TVA	Lotto (23h30)
11	Paléo	This Is... Country	Star Trek: Deep Space Nine	CFCF 12 in Concert: Country Stage	McDonald's Stalling Special: Ernie and Friends			CTV Weekend News	Paléo			
12	Téléjournal/Raison Passion	Pierre L'Égaré	ICI Ados Canada II				Versailles Rive Gauche	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: L'Étoffe des héros (22h50)			
13	Saga de la Formule 1	On aura tout vu	Omni Science	Jennette... tout court	3 gars, un samedi soir	Plaisir de lire	Cinéma: Paléontologie Noire				Histoire (23h35)	
14	Football (19h30)		Star Trek: Deep Space Nine	ABC Family Movie: Crocodile Dundee II			The Cornish (début)	Baywatch				
15	Reach For The Top	Senior Report	National Geographic	Movie: The Trouble With Harry	Sneak Preview (21h40)	Movie: St. And. Mrs. Smith (23h15)	Conversation (23h50)					
16	The Lawrence Walk Show	Senior Report	National Geographic	Movie: The Trouble With Harry	Sneak Preview (21h40)	Movie: St. And. Mrs. Smith (23h15)	Conversation (23h50)					
17	The Lawrence Walk Show	Senior Report	National Geographic	Movie: The Trouble With Harry	Sneak Preview (21h40)	Movie: St. And. Mrs. Smith (23h15)	Conversation (23h50)					
18	Misez juste		Hockey: Le Canadien de Montréal vs les Nordiques de Québec				Le Journal	Passion Plain Air	Cinéma: La Platoon			
19	Beckett: 30e anniversaire	Inside Albany	The Editors	The McLaughlin Group	As Time Goes By	Keeping Appearances	Rising Damp	Midway	Red Dwarf	Repercussions		Movie
20	Rédacteurs en chef	Megellan/Visions	Journal télévisé	Saga de chansons françaises: Claude Nougès	Barbare route des heures	Scoutidou	Clip Postal	Le Soir 3	Visions/52 sur la une			
21	Musique Vidéo	Perfecto	Fox	Cinéma des CD	ConcertPlus: Tony Bennett - Unplugged	Musique Vidéo	Bouge de là				Musique Vidéo	
22	Golf (18h)	Sports 30	Plongée	Marathon de Filé de Montréal	La Dose		Rodéo professionnel				Sports 30	Mag. des Roadrunners
23	Service... (17h10)	Zoom (18h45)		La Gendar (19h30)			La Bon Pile				Thuis d'Éto (23h15)	
24	The Thing Called Love (18h45)						Dream On	Only The Strong				Knight Moves

● Changement de dernière heure.

Disques

La Bottine souriante: un nouveau répertoire plus vivant que jamais

ALAIN BRUNET

■ Nos Joliettains étaient disposés en rond dans la pièce carrée. Nos barbes turlutaient ferme dans un studio de Verdun...

Ici bas sur terre, la chose est claire, il faut travailler, aurait acquiescé cet ancêtre inconnu, qui a récemment inspiré les forces vives de la Bottine souriante.

À l'arrivée du scribe, ces bonnes gens se sont déclarées illico disponibles pour un ragoutant hamburger steak. À la brasserie d'à côté, nous mangeâmes avec appétit, le houblon coula dans les gosiers. Et nous parlâmes d'abondance, viande hachée!

Nous causâmes notamment football américain, du fantastique Barry Sanders des Lions de Détroit, qui a battu Dallas à lui seul (lundi soir). Nous étions d'accord: Sanders toujours le plus beau demi offensif à labourer les champs arrières *ici bas sur terre*.

Les sports de gars n'étaient qu'un hors-d'œuvre à la discussion, auez-vous deviné: *La Mistrine*, nouvelle galette de la formation (qui sera lancée lundi), en fut le plat principal.

Les enjambées de la Bottine

Depuis l'aube de cette décennie, la Bottine souriante effectue de grandes enjambées. Populaire sur tout le territoire, elle fait même gigner ses ouailles montréalaises au temps des Fêtes, rétablissant un authentique rituel — on se souvient des veillées mémorables au Club Soda ainsi qu'au Spectrum. Et voici la prochaine étape: la rumeur veut que la Bottine célèbre le Nouvel An au Forum, à la suite de Jean-Marc Parent!

C'est dire que le halo de la formation est des plus respectés.

«On n'est plus obligés de dealer avec la survie. Ça facilite notre vie de travailleurs de la musique», opine l'accordéoniste et chanteur Yves Lambert, inébranlable leader de la Bottine souriante.

Et lorsqu'une Bottine acquiert une telle pointe, elle peut évidemment se permettre de plus ambitieuses productions. Paul Pagé, qui concocte les albums de tant d'intouchables au Québec (Michel Rivard, notamment), a ainsi mis la main à la pâte et réalisé *La Mistrine*.

«Nous voulions un son le plus proche possible de ce qui se passe sur scène. Comme si le spectateur écoutait notre spectacle dans son salon», croit Michel Bordeleau, multi-instrumentiste et deuxième chanteur de la formation.

«Avant, on enregistrait comme des folkex: la voix en avant et l'accompagnement en arrière. Maintenant, c'est tout autre chose; ça se rapproche du big band!», soutient-il. «Nous désirions aussi faire le lien entre son traditionnel et son pop», souligne à son tour Martin Racine, violoniste et guitariste.

«Paul n'a jamais altéré l'essence des chansons. Il y a beaucoup de subtilités technologiques dans *La Mistrine*, mais cela ne paraît jamais en bout de ligne», ajoute Yves Lambert.



Yves Lambert, à l'accordéon, est entouré des Joliettains de la Bottine souriante qui lance lundi un nouveau disque intitulé *La Mistrine*.

On explique, par ailleurs, que le saxophoniste Jean Fréchette, qui dirige les souffleurs de la Bottine depuis quelques années, a signé les arrangements de *La Mistrine*. «Par le passé, on lui soumettait nos propres arrangements et il superposait ensuite ceux des instruments à vent. Cette fois, il a fait partie du processus dès le départ», de dire Michel Bordeleau.

Le répertoire

Sept chansons et cinq reels instrumentaux, voilà de quoi retourner le dernier parcours de la Bottine. Laissons à ses protagonistes le soin d'expliquer.

Quelques reels, d'abord.

Le reel des soucoupes volantes? «Il s'agit de *Jenny's Chicken*, un reel popularisé au début du siècle par l'Irlandais Michael Coleman. C'est un air important, il nous met carrément en transe», dit Yves Lambert.

Le reel irlandais? «Il a été popularisé par Keith Corrigan, un accordéoniste d'origine irlandaise, autrefois résident de Val-Cartier... Nous l'avons choisi parce qu'il provient de la communauté irlandaise implantée au Québec.»

Le reel de la sauvagine, composé par Michel Bordeleau. «On se tape si souvent le voyage entre Montréal, Joliette et Québec. Au temps des migrations, on suit les oies, et je les regarde toujours par le chassiss... C'est un genre d'hymne aux oies, à la liberté, à ce qui est sauvage», explique son concepteur.

Et voici les chansons...

Ici bas sur terre: «Ce chant traditionnel a été cueilli à Saint-Côme,

dans Lanaudière. Ce chant remonte aux années 30, on y sent l'époque de madame Bolduc, la Grande Dépression», explique le leader de la Bottine. Lambert y voit, par ailleurs, un rythme d'usine qui lui rappelle les *Temps modernes* de Charlie Chaplin.

Martin de la chasse-galerie: nos folkex indiquent que le texte de cette chanson fut commandé à Michel Rivard, avec qui la Bottine a établi des rapports privilégiés depuis une certaine rencontre aux Franco-Folies de Montréal. Cette chanson s'inspire, comme son titre l'indique, de la fameuse légende des bucheons ayant pactisé avec Satan un soir du jour de l'An. Les pauvres!

La Mistrine, joyau patrimonial qui raconte une descente aux enfers: celle du diable en personne. «Dans *La Mistrine*, le peuple devient le bourreau de Satan», résume Michel Bordeleau.

«J'avais cueilli cette chanson chez Marc Brien à Sainte-Marie-Salomé, près de Joliette. Ce fut une de mes premières enquêtes dans les années soixante-dix; Brien, maintenant décédé, était maître-chanteur à l'église de la paroisse. Près de 25 chansons de son répertoire ont, d'ailleurs, été reprises par la Bottine», rappelle Yves Lambert.

— Au fait, que signifie *Mistrine*?

— On a essayé de vérifier, on n'a jamais pu trouver exactement ce qu'il en retournait, répond-il. Ce qu'on sait, c'est qu'un *mistrine* signifie bourreau, et que *mistrine*, dans le «français» d'autrefois, signifiait un cabaret pour hommes seulement (mister-ine). De toute façon, le mot est riche, sa sonorité est belle. D'autant plus qu'il y a le mot *mystère* dans *mistrine*, il y a un «r» bien placé dans la deuxième syllabe, pour nous qui roulons nos «r» dans Lanaudière.»

La Tourtière, naguère écrite par Lionel Daunais, compare le rustre et non moins copieux menu de nos pionniers canadiens à celui des autres nations. Hymne ethnocentriste?

Lambert acquiesce. «Mais c'est bien construit au niveau littéraire.»

Christophe est une histoire de cocu se déroulant chez les ruraux moyen-âgeux. «Les teintes de cette chanson sont campagnardes, cul-terreuses», de décrire Lambert, avant d'ajouter qu'Eugène Quirion de Saint-Joseph-de-la-Lande avait confié cette chanson à Michel Faubert, as du futur antérieur et grand complice de la Bottine.

«C'est aussi une incursion dans la fusion; on y a ajouté des éléments de musique latine. L'imbrication des influences n'était pas évidente», souligne Régent Archambault, bassiste du groupe.

La Complainte du folkloriste fut composée par l'accordéoniste québécois Philippe Bruneau: «Il s'agit d'un genre de blues», considère Régent Archambault. «Les lamentations d'un musicien de folklore, ajoute Yves Lambert. Il y a un côté sacré dans le travail de Bruneau, un grand musicien.»

On parlera brièvement du **Rap à ti-pétang**, dont on vient de tourner le clip. Deux chansons de cocu valent mieux qu'une...

On boucle la boucle avec **Dans nos vieilles maisons**, un cru de... Muriel Millard! «C'est la plus contestée de toutes, admet Lambert, homme têté et sûr de ses effets. Est ben bonne, c'est de l'entertainment.»

Patrimoine vivant

Arrangé avec audace et étoffe, le nouveau répertoire patrimonial de la Bottine souriante se veut donc plus vivant que jamais. «Le folklore, c'est un livre d'histoire, s'exclame Yves Lambert. La musique traditionnelle est une voie pour acquérir la connaissance historique, et pour mieux apprivoiser l'avenir. Mais, généralement, les gens ne font pas référence à l'histoire; les guerres reprennent comme si rien n'était...»

Voilà une autre bonne raison de chasser la Bottine!

Louise Cousineau

Ici Ados Canada

Surtout, soyez là!

«La dernière chose que mon père m'a dit, raconte l'adolescente, c'est guili guili guili!»

Les pères vont passer à la varlope dans *Ici Ados Canada 2* à l'affiche ce soir à 19h30 à Radio-Canada. Parce qu'ils ne sont pas là, ou qu'ils n'écoutent pas, ou qu'ils ne s'intéressent pas à leurs enfants.

Heureusement, certains parviennent à communiquer. Jusqu'à un certain point. «On se donne des coups de coude», raconte un petit gars.

C'est mieux que rien.

Ce docu-variétés, au style infiniment plaisant puisqu'il marie les témoignages et les monologues d'humoristes dans un montage serré, va peut-être vous rassurer. Parce qu'à travers les phrases négatives ou positives des jeunes, vous allez réaliser à quel point ils tiennent à la famille. À vous, Papa-Maman.

Et préférablement ensemble. Mais on ne peut pas tout avoir.

L'humoriste Mario Jean va pasticher le jeu-vidéo Super Mario. Le sien s'appelle Super Divorce: le but, c'est de rester en vie pendant un divorce. Un des monstres est le nouveau chum.

Une petite racontera un souvenir merveilleux: la seule fois où elle est allée manger au restaurant avec papa-maman et son frère.

Préparez vos mouchoirs.

Les jeunes sont touchants, parfois drôles. «J'aime bien ça me faire bercer encore par ma mère», dit un beau souriant. Qui ajoute: «Elle vient de bonne humeur!»

Ils ont des accents différents, du Québec, de l'Acadie, de l'Ontario. La plus belle déclaration d'amour d'une fille à son père, elle sera en micmac. Heureusement, il y a une traduction en bas de l'écran.

C'est la deuxième émission de la série *Ici Ados Canada*. Celle de l'an dernier a gagné deux Géméaux. Celle-ci en aura sans doute trois. C'est Michel Tousignant, un gars qui a commencé à *100 Limites* avec les Bleu Poudre, qui en a fait la conception. Et qui réussit à nous tenir la pendant une heure et demie sans jamais avoir envie de zapper. Un vrai miracle. Presque aussi grand qu'une famille qui tient le coup dans cette époque de dérive.

On a interviewé 389 jeunes — les témoignages serviront aussi pour le troisième volet, l'an prochain, sur l'école. Puis retenu une centaine de témoignages. Quand les jeunes avaient moins de 18 ans, on a obtenu l'accord écrit de leurs parents.

Comme l'an dernier, deux vedettes sont les animateurs de l'émission. Chantal Francke et Serge Thériault, qui tiennent des propos délibérément débiles en jouant les animateurs de ligne ouverte. On ne les verra pas beaucoup: il y avait tellement de bons témoignages qu'on a sacrifié le rôle des animateurs. Qui ne s'en sont pas plaint.

À travers les témoignages, vous découvrirez les carences de la famille. Les vôtres peut-être. L'idée, c'est ça. Si, quelque part, l'émission parvient à nous rendre juste un peu meilleur parent, ça sera une réussite.

À regarder avec vos enfants. Pour vous parler ensuite. Je vous jure que vous ne vous ennuierez pas une minute.

La fascination du bon docteur

■ Les Américains sont terriblement sadiques. Ils ont inventé deux bonnes séries médicales et les ont programmées toutes les deux à 22h le jeudi soir. L'une contre l'autre. *Chicago Hope* à CBS contre *ER* (pour *Emergency Room*) à NBC. Le réseau canadien CTV aurait pu régler le problème en diffusant *ER* un autre soir. Mais non. C'est du «simulcast».

Après avoir vu les deux pilotes — heureusement diffusés l'un à la suite de l'autre dimanche soir dernier — j'ai opté pour *Chicago Hope*. Presque à regret parce que l'autre est bien bonne aussi.

Mais c'est le chirurgien brillant, arrogant, insupportable et parfaitement fascinant de *Chicago Hope* qui a gagné le morceau. Le Dr Jeffrey Geiger joué par Mandy Patinkin. On l'a vu jeudi soir en ouverture dans la chambre d'une patiente qui venait de mourir, persuader le veuf de lui laisser le corps de sa défunte — encore toute chaude — pour faire une expertise. En quelques secondes, la pauvre était charcutée, au son d'une musique rock.

Vous le détestez peut-être déjà. Mais à la fin de l'épisode, on l'a enfin vu avec sa femme. Une belle blonde, folle à lier, enfermée dans un hôpital psychiatrique, emprisonnée dans une camisole de force parce qu'elle a mordu quelqu'un dans la journée. Folle, mais pas démente. Elle lui demande s'il l'aime toujours. Et il l'aime, c'est vrai, ça se voit. Elle lui réclame sa chanson préférée. Il se met au piano et lui joue l'air lancinant de Fantine dans *Les Misérables*. «Mais la vie a tué mon rêve...»

On y voit les grandeurs et les limitations de la médecine. La dame qui a une tumeur cancéreuse au cerveau, juste derrière le nez, à qui il faudra peler le visage. Elle aura de la chance si elle ne perd pas la vue. Arrive alors un représentant d'une compagnie d'assurances qui déclare qu'avec sa police, la dame ne peut pas se permettre le meilleur hôpital et qu'elle devra aller ailleurs, où c'est moins cher. Elle n'avait pas assez cotisée!

Ajoutez à ça un conseil d'administration présidé par un tata, des chicanes de pouvoir, le vieux chirurgien dont la main tremble mais qui ne veut pas cesser d'opérer, le divorce imminent entre le deuxième chirurgien (joué par Adam Arkin) et l'infirmière-chef, plus une dose d'humour. Irrésistible.

Réjean Tremblay et Fabienne Larouche préparent une série médicale intitulée *Urgence* qui suivra *Scoop*. Réjean m'a confié qu'ils ne regarderaient aucune des deux séries actuelles, histoire d'éviter les influences.

Le public québécois ne regarde pas beaucoup les séries américaines en version originale. Mais si les réseaux TVA ou TQS allaient acheter la version française d'une des deux séries et la diffuser pendant *Urgence*, le public ferait automatiquement des comparaisons. Encore qu'une oeuvre québécoise, avec des gens d'ici, aura toujours le haut du pavé.

Mais je parie que les réseaux concurrents seront tentés...

Films et football pour le week-end

■ Si vous aimez les films et le football américain, vous allez être servis en français ce week-end à la télé. Super Écran procède à compter de 15h aujourd'hui jusqu'à minuit dimanche à son Grand Débrouillage. Seize films, tous traduits de l'anglais, vous attendent. Et beaucoup beaucoup d'annonces vous suppliant de vous abonner.

Le football américain commence à TVA dimanche après-midi à 13h. Un match différent de celui présenté à NBC dimanche après-midi aussi. L'hiver est à nos portes. Souhaitons qu'il fasse beau et chaud, pour échapper à tous ces bottés...

DU 3 OCTOBRE AU 12 NOVEMBRE 1994

LA DERNIÈRE BANDE PAS MOI de Samuel Beckett



MISE EN SCÈNE de DENIS MARLEAU

LA DERNIÈRE BANDE avec GABRIEL GASCON

PAS MOI avec DANIELLE PANNETON

DÉCOR ET ACCESSOIRES CLAUDE GOYETTE, ÉCLAIRAGES GUY SIMARD, COSTUMES FRANÇOIS ST-AUBIN, MUSIQUE ROBERT NORMANDEAU, ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE MICHÈLE NORMANDIN, DRAMATURGIE MARTINE JULIEN

COPRODUCTION DU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS ET DU THÉÂTRE UBU

LES JEUDIS 1/2 PRIX

QUANTITÉ LIMITÉE

INFORMATIONS: 845-7277

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100, AVE DES PINS EST MTL.

RÉSERVATIONS (514) 845-7277

RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245

LANCT PRÉSENTE de Jean Marc Dalpé

EDDY

BOXING

dès le 11 octobre

PASSE PART à 1/2 prix!

avec: Robin Aubert, Luc Bourgeois, Sophie Clément, Pierre Collin, Pierre Lebeau et Luc Proulx

mise en scène de Brigitte Haentjens

Scénographie: Claude Goyette

Costumes: Lyse Édard

Éclairages: Guy Simard

Musique: Marcel Aymar

Environnement sonore: Claude Cyr

Assistance à la mise en scène: Sabrina Steinhaut

Nouvelle Compagnie théâtrale

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal

la nouvelle compagnie théâtrale

salle Denise-Pelletier 253-8974

Les billets sont également en vente au Théâtre d'aujourd'hui et à La Licorne

RWANDA

Un espoir:
votre solidarité!



(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

HUMOUR

Patrick Huard : un philosophe de marché aux puces

JOCELYNE LEPAGE

« Je prétends qu'un homme, c'est naïf et qu'une femme, c'est méchant », dit Patrick Huard en décrivant, cette semaine, l'essentiel du premier *oneman show* qu'il s'apprete à donner au Théâtre Saint-Denis. C'est un constat qu'il fait, il y croit vraiment. « C'est pas très subtil les hommes, reconnaît-il. Jouer à celui qui rote le plus longtemps, qui mange le plus de hot-dogs ou qui boit le plus de bières, c'est pas ce qu'il y a de plus brillant ».

Les présidents de grosses compagnies n'échappent pas au syndrome, selon lui, même si c'est transposé à un autre niveau. C'est à qui aurait le plus beau bureau dans le building le plus haut. « Moi je pense que s'il y a tant d'hommes qui convoitent le pouvoir, c'est parce qu'ils ne sont pas sûrs d'en avoir un, et pour prouver qu'ils en ont un, il faut que ça se sache, que ça paraisse ».

Pas tellement plus tendre pour les femmes, le jeune homme. « Les femmes sont plus sournoises, dit-il. Une femme qui n'aime pas quelqu'un, ça peut durer des années, c'est le supplice de la goutte d'eau ! La rancune, c'est plus féminin que masculin. Les femmes sont celles qui ont le pouvoir dans la vie quotidienne. Les hommes ne font que se soumettre au « mood » que les femmes installent dans leur environnement immédiat ».

C'est sur cette philosophie de « marché aux puces », comme il dit, que Patrick Huard a construit une bonne partie de son premier spectacle solo qui portera, entre autres, sur les relations entre les hommes et les femmes. Un show composé à moitié de *stand-up comic*, à moitié d'interprétation de personnages.

« Il n'y a pas de plus beau sujet que l'amour », dit le jeune « France » de 25 ans qui, anneau au doigt et fier de le montrer, devrait convoler en justes noces avec la belle chanteuse Linda Lemay le printemps prochain. On se marie beaucoup, et officiellement, dans le milieu des jeunes humoristes, dirait-on. « Les gens nous voient comme des délinquants, explique-t-il, mais on est peut-être les plus straits, finalement ». Non seulement Patrick Huard a-t-il l'anneau au doigt, comme dans les années cinquante, il a aussi la coupe de cheveux rasés aux tempes qui va avec. Et il traîne avec lui une valise d'affaires qui, dit-il, contient sa vie, c'est-à-dire un téléphone, son horaire, ses textes et sa brosse à dents.

Si l'amour fait partie des sujets qui l'inspirent, la politique, ou plutôt ceux qui la font, le dépriment. Il a regardé le débat des chefs, dit-il, et n'y a rien trouvé de flamboyant, ni de mémorable. Que des chiffres, selon lui, des statistiques. « Moi, un couturier qui me montre le bleu, le vert, ou la longueur de ses tissus, ça ne m'intéresse pas. Je veux voir ce qu'il fait avec. Ça va m'impressionner, même s'il se peut que je n'aime pas le résultat ».

Beaucoup de pression sur Patrick

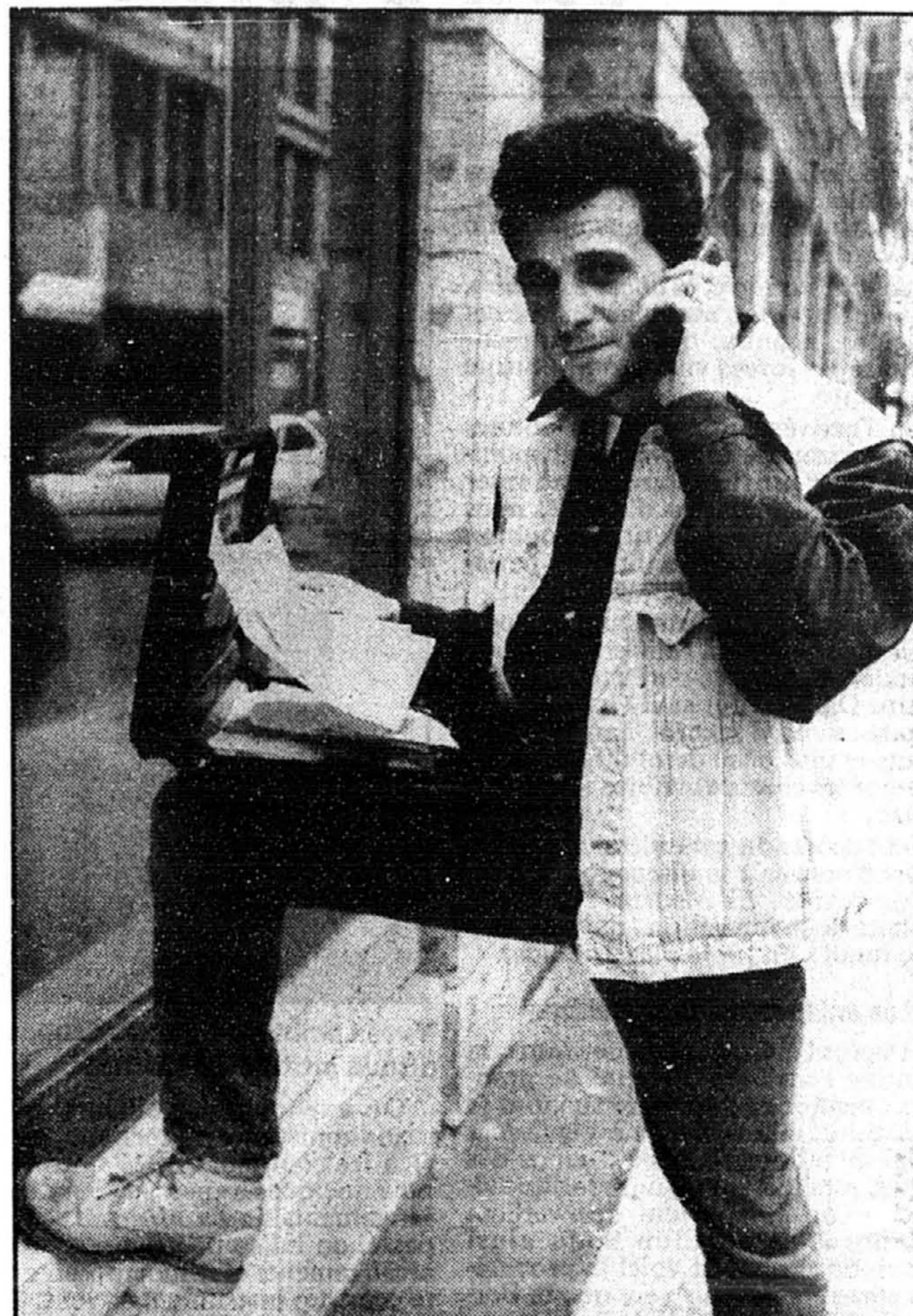


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Patrick Huard, le jeune humoriste de 25 ans, traîne avec lui une valise d'affaires qui, dit-il, contient sa vie, c'est-à-dire un téléphone, son horaire, ses textes et sa brosse à dents.

Huard à la veille de son premier solo. Celui qui fut la découverte du Festival Juste pour rire il y a trois ou quatre ans et peut-être même deux années de suite, qui a fait de la radio à CKOI, de la télévision à *Ad Lib* et dans le téléroman *Là tu parles* sur TVA, qui a remporté trois prix y compris le Grand Prix au Festival international de l'humour en Belgique, suscite beaucoup d'attente et d'espoir.

Le comique précoce

L'espoir, entre autres, que contrairement à d'autres jeunes humoristes populaires, il ait du contenu à mettre dans le contenant. C'est lourd peut-être sur ses épaules, il en convient, mais cela veut dire, selon lui, que les gens ont aimé ce qu'il a fait jusqu'ici et qu'ils lui font confiance. Il prend ça comme un compliment.

Huard a un respect énorme pour le public qu'il ne faut pas déranger, selon lui, si l'on n'est pas prêt à lui donner quelque chose. Il a bien fait, lui, de ne pas se lancer trop vite, seul, dans le spectacle sur scène, même si on le sollicitait en ce sens et que la tentation était grande. Il en remercie son gérant, François Flammant, de lui avoir modéré les transports.

Quand il pense à ce que ça représente une sortie pour les gens, il trouve le public très courageux. « Chaque fois que j'apprends que j'ai tant de billets vendus, je suis ému », dit-il.

Il y a de quoi être ému puisque son premier spectacle au Théâtre Saint-Denis 2, du 27 septembre au 2 octobre, est déjà complet et qu'on a dû ajouter des supplémentaires les 8 et 9 octobre au Spectrum.

Un jeune homme sage

La « sagesse » de Patrick Huard en entrevue est étonnante. Il n'a rien d'une tête brûlée, et n'a pas l'air d'un angoissé non plus. C'est même un jeune homme sain, ce qui, contrairement à Mario Dumont, ne l'empêche pas d'être drôle. Ça le

choque d'ailleurs que l'on perçoive sa génération, dite X, comme une génération perdue, désabusée, sans intérêt pour rien. Il songe même parfois à monter un show regroupant tous les jeunes qu'il connaît qui réussissent quelque chose dans les arts ou ailleurs pour montrer ce que sa génération peut faire.

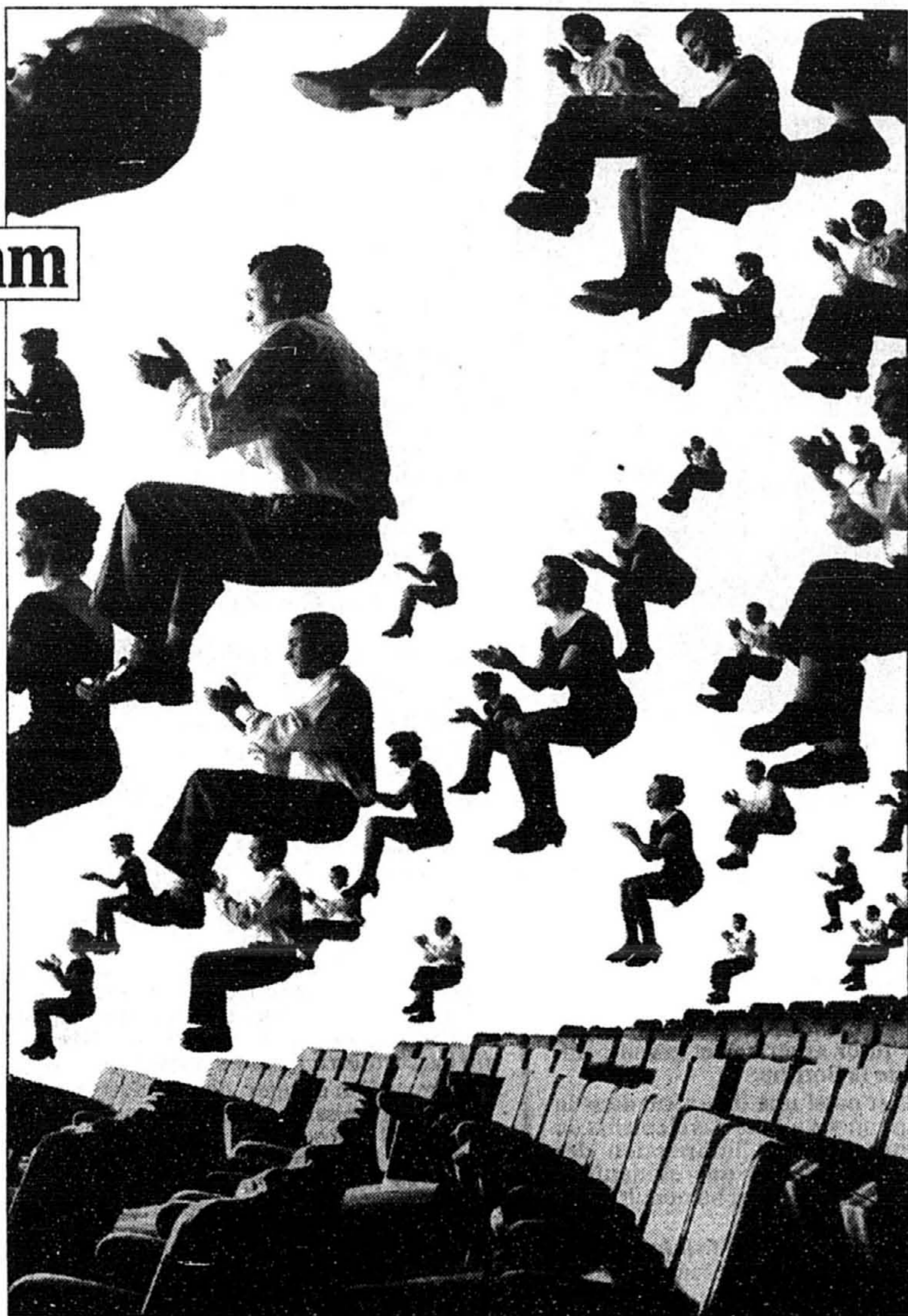
Il avoue cependant qu'il a été chanceux dans la vie jusqu'ici. Issu d'une famille modeste de Rosemont, dont il a été le fils unique pendant dix ans avant que ne s'ajoute une petite sœur, il n'a appris l'existence des difficultés financières de ses parents qu'une fois ces difficultés réglées. « Mes parents se privaient de tout pour que je ne manque de rien », dit-il.

Il a vraiment été chanceux, raconte-t-il. Il a fait son primaire à l'école Le Plateau (pour enfants doués), une des meilleures écoles à Montréal où il a appris la musique — la clarinette — et quand, à Joseph-François-Perreault, il a abandonné la musique pour le hockey, il est entré dans une équipe qui appliquait une méthode nouvelle exploitant les qualités et les forces des enfants au lieu de les humilier avec ce qu'ils faisaient mal. Même chez les scouts, il a eu affaire à des chefs qui étaient des universitaires ouverts sur le monde et soucieux d'expliquer aux jeunes le pourquoi du comment au lieu de se contenter de leur dire quoi faire.

Au Cégep Montpetit, où il n'a pas beaucoup étudié, il se servait de l'infrastructure du collège pour faire des shows, de l'animation, de l'improvisation, on l'a toléré et même encouragé. Et quand il a finalement décidé qu'il serait un humoriste — il avait 20 ans — on l'a accepté tout de suite à l'École de l'humour, on l'a ensuite choisi pour faire la tournée, puis pour participer au Festival Juste pour rire.

Et avec la blonde qu'il a trouvée par-dessus tout ça, pas étonnant que Patrick Huard soit doté d'une pensée positive.

tnm



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • SAISON 1994-1995

MOLIÈRE
GEORGE DANDIN
Mise en scène
MARCEL DELVAL
Des le 4 OCTOBRE

BRECHT
JEANNE DARK
Mise en scène
LORRAINE PINTAL
Des le 15 NOVEMBRE

BOTHO STRAUSS
LE TEMPS ET LA CHAMBRE
Mise en scène
SÉRGÉ DENONCOURT
Des le 24 JANVIER

SHAKESPEARE
LA MÈGRE APPRIVOISÉE
Mise en scène
MARTINE BEAULNE
Des le 14 MARS

MAGAZINE D'ABONNEMENT DISPONIBLE GRATUITEMENT AU THÉÂTRE OU PAR LA POSTE

ABONNEMENT : 866-8668



LE GRAND GALA

de Normand Chouinard et Rémy Girard
mise en scène de Rémy Girard



Benoît Brière, Marcel Leboeuf, Martin Drainville
Louise de Beaumont, Guylaine Tremblay

Plus de 40 000 personnes ont vu LE GRAND GALA à Kingsey Falls durant l'été.

Maintenant en tournée près de chez vous:

30 sept. et	4 nov. St-Jean-sur-Richelieu
1, 2, 4, 5 oct. Terrebonne	5 nov. Shawinigan
6 oct. Victoriaville	6 nov. Ville LaSalle
8 oct. Ste-Anne-de-Sorel	8, 9, 10, 11 nov. Québec
9 oct. Cowansville	12 nov. Drummondville
13 oct. Rivière-du-Loup	13 nov. Beloeil
14 oct. Rimouski	15 nov. Label-sur-Quévillon
15 oct. Trois-Rivières	16 nov. Val d'Or
16 oct. St-Jean-sur-Richelieu	17 nov. Rouyn-Noranda
20, 21 oct. Granby	18 nov. Lasalle
22 oct. Laprairie	19 nov. Amos
27, 28 oct. Gatineau	22, 23 nov. Sherbrooke
29 oct. Valleyfield	25 nov. Maniwaki
30 oct. Sainte-Thérèse	27 nov. St-Léonard
1 nov. New-Richmond	1, 2, 3, 4 déc. Laval
2 nov. Chandler	6 déc. St-Laurent

Au plaisir de vous voir!

Une production du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

TPQ Théâtre populaire du Québec

Du 22 septembre au 1^{er} octobre 1994, 20h

Avec Paul Savoie, Benoît Vermeulen
et Mireille Brullemans, Éric Cabana, Michel Daigle, Suzanne Garceau,
Marc Legault, Han Masson, Sophie Vajda et les concepteurs Louise
Campeau, Claude Lemelin, Luc Prairie, Marc Sénécal

mercredi 28 septembre
"SOIRÉE CÉLIBAT"
informez-vous: 387-6219

EQUUS

de Peter Shaffer
traduction Jean-Louis Roux
mise en scène Serge Denoncourt

Un chef-d'œuvre
mondialement connu,
par l'auteur de Amadeus

Le TPQ joue au Gesù!
1200 rue Bleury, métro Place-des-Arts

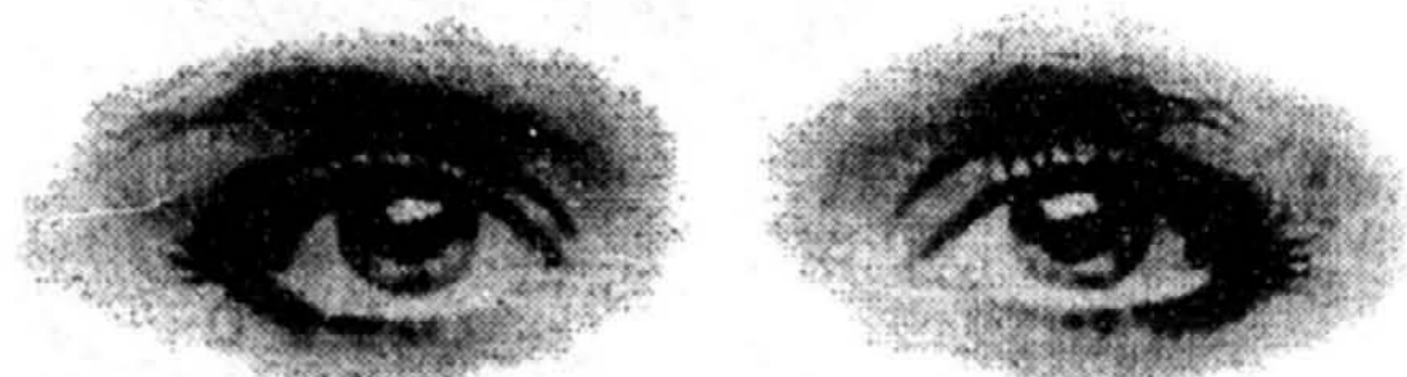
Réservations : 861-4036

PASSE
L'ART Les jeudis
demi-prix

ADMISSION
(514) 790-1245
1-800-361-4333

Inter-Canada

DÉS MARDI THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

LA MOUETTE
ANTON TCHEKHOV

Traduction : ANTOINE VITZ
Mise en scène : ANDRÉ BRASSARD

MONIQUE MERCURE • PASCALE MONTPETIT • MARC BÉLAND
PIERRE CURZI • ÉLISE GUILBAULT • MURIEL DUTIL
PASCAL ROLLIN • LOUIS DE SANTIS • ROGER LARUE
RAYMOND BÉLISLE • STÉPHANE BRULOTTE • VALÉRIE LE MAIRE

Décor : RICHARD LACROIX • Costumes : FRANÇOIS BARBEAU
Éclairages : MICHEL BRAULIEU

BANQUE NATIONALE DU 27 SEPTEMBRE
AU 22 OCTOBRE 1994

RÉSERVATIONS :
844-1793

LES JEUDIS 7^e PRIX
Informations : 844-1793
Quantité limitée

PASSE
L'ART

THÉÂTRE

Des chevaux et des hommes

YVES THÉRIAULT
collaboration spéciale

■ Vingt-et-un ans après sa création originale, l'histoire d'Alan Strang — étrange entre toutes — fascine encore. Qu'est-ce qui a bien pu pousser cet ado de 17 ans à crever les yeux de six chevaux? Est-il fou, illuminé ou désespéré? Quels sombres fantasmes se cachent derrière ses grands yeux naïfs? A quoi ou à qui s'attaquera-t-il demain? Que faut-il en faire?

Beau cas en perspective pour le Dr Martin Dysart, éminent disciple de Freud, vicaire de l'équilibre socio-affectif, rédempteur de jeunes brebis égarées. Le défi est de taille, certes, mais le psychanalyste n'est pas homme à reculer — surtout qu'il a, comme on le verra plus tard, des motivations secrètes autrement plus intéressées que l'avancement de la science.

Equus, né de la plume de l'auteur britannique Peter Shaffer en 1973, raconte l'affrontement entre ces deux êtres humains qui incarnent la science et l'anarchie, la raison et la folie, l'ordre et le chaos. C'est, par définition, une oeuvre bi-polaire. S'il en va autrement dans la version 1994 du Théâtre populaire du Québec, mise en scène par Serge Denoncourt, c'est parce que le rapport de force entre les deux acteurs principaux est tout simplement inégal.

Paul Savoie, dans le rôle du psychiatre, n'est pas le seul à luire d'un faible éclat sur la scène du théâtre Gesu. La distribution au complet est éclipsée par l'incandescente prestation de Benoit Vermeulen dans le rôle d'Alan. Sous la loupe de son tortionnaire «fouille-marde», il se consume intensément jusqu'à l'apothéose finale, réussissant sous nos yeux incroyables l'impossible fusion homme-cheval. Ses poussées de délire, comme celle juste avant l'intermission, sont des moments de pure extase.

L'envers de la médaille, c'est qu'en l'absence de Vermeulen, l'intensité dramatique baisse de plusieurs crans. On ne se passionne pas pour les déchirements intérieurs du Dr Lysart, on s'ennuie carrément durant ses longues dissertations existentielles qui, comble de malheur, inaugurent chacun des deux tableaux. Et bien qu'il se révèle, au fil de la pièce, un personnage tout aussi complexe et plus toru encore que son patient, on ne s'en émeut guère.

Il en va de même des autres personnages, qui sont relégués au statut de faire-valoir. Le seul à laisser une impression durable est masqué et muet. Il s'agit d'Éric Cabana, qui prête sa colossale

Benoît Vermeulen et Éric Cabana (avec le masque) dans la reprise de l'Equus de Peter Shaffer au TNP.



charpente au cheval Nugget. Exploité au maximum par de superbes effets scénographiques, sa présence physique obnubilante fait la jonction entre l'icône religieuse et le fantasme sexuel. Pour Alan, Nugget est à la fois dieu et amant.

À défaut de tirer tout le jus du texte, dont la traduction de Jean-Louis Roux est de toute façon assez inégale, Serge Denoncourt a eu du génie avec les artifices. Il s'est servi du décor froid, linéaire et rigoureux de Louise Campeau comme d'un métier pour tisser une tapisserie visuelle d'une richesse et d'une texture remarquables, juxtaposant les éclairages de Luc Prairie aux images de chevaux tournées par Benoit Falardeau, créant des formes bizarres et inquiétantes grâce à une judicieuse utilisation des écrans. Il faut aussi mentionner la bande sonore de Claude Lemelin, qui se marie parfaitement à toutes les ambiances. (Seule ombre au tableau, les spectateurs assis à l'extrémité de la section impaire sont privés d'une partie des effets visuels).

Equus, qui partira en tournée à travers la province au cours des prochains mois, est une monture capricieuse. Elle a par moments des allures de picouille. Mais lorsque Benoit Vermeulen monte en scène, elle se métamorphose en fabuleux Centaure.

EQUUS, de Peter Shaffer. Traduction de Jean-Louis Roux. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Benoit Vermeulen, Paul Savoie, Han Masson, Suzanne Garceau, Marc Legault, Éric Cabana, Mireille Brullemans, Michel Daigle et Sophie Vajda. Décor et accessoires: Louise Campeau. Costumes: Marc Sénécal. Éclairages: Luc Prairie. Bande sonore: Claude Lemelin. À la salle du Gesu, 1200 rue Bleury, jusqu'au 1er octobre (relâche dim. et lundi).

Lectures publiques de la nouvelle pièce de **Michel Tremblay**

EN CIRCUIT FERMÉ

mise en lecture de **René Richard Cyr**
assistante: Lou Arteau



lectures publiques

dimanche 25 septembre à 15h
mardi 27 septembre à 20h
vendredi 30 septembre à 20h
samedi 1^{er} octobre à 20h
mardi 4 octobre à 20h
mercredi 5 octobre à 20h
jeudi 6 octobre à 20h
vendredi 7 octobre à 20h
samedi 8 octobre à 20h et 22h30

Prix d'entrée: 12 \$ (taxes en sus)
En collaboration avec le Monument-National

avec **Gérard Poirier**
Gilles Renaud
Amulette Garneau
Monique Joly
Jacques Lavallée
Diane Lavallée
Michel Poirier
Frédérique Collin

"...l'événement politique et théâtral de l'année culturelle." **Le Devoir**

"Si Tremblay s'est fait chasseur, il faut reconnaître que c'est un tireur d'éélite qui n'a pas raté ses nombreuses cibles." **La Presse**

LES BILLETTS SONT EN VENTE À **ADMISSION**
(514) 790-1245
1-500-361-1553

MONUMENT-NATIONAL SALLE LUDGER-DUVERNAY
1182, BOUL. SAINT-LAURENT
MÉTRO PLACE D'ARMES
OU SAINT-LAURENT
TICKETS: 871-2224

Claude

ou les désarrois amoureux I

de **Pierre-Yves Lemieux**
mise en scène de **Martin Faucher**

avec **Antoine Durand**
Benoît Girard
Sylvie Gosselin
Hélène Mercier
Anne-Claude Chénier
Catherine Lachance
Benoît Langlais

Concepteurs **David Gaucher** **François Barbeau**
Michel Beaujieu **Hélène Gagnon**

DU 7 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1994

DUCEPPE

BANQUE NATIONALE La Presse cjms 1280

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts

Billets en vente au P.A. 842 2112 et Réseau Admission 790 1245

PASSE P'ART Les jeudis 12 prix. Informations 842-8194. Quantité limitée.

Saison 1994-1995

Claude • Après la chute • Corps à corps! • Soudain l'été dernier • Le Sea Horse

Sortez de l'ordinaire, abonnez-vous!

• Informations 288-5034 •

de Michael Mackenzie
traduction et mise en scène Jean Asselin
scénographie Anick Labissonnière
costume François Barbeau
musique Yves Daoust
lumière André Naud
régie Sylvie Morissette

LE PRÉCEPTEUR

avec Francine Alep
Jean Asselin
Jean Boillard
Denise Boulanger
Jacques Le Blanc
Charles Pretoutaine

du 14 septembre au 22 octobre 1994
Espace Libre
521-4191

OMNIBUS

Le théâtre me tue, je hais l'intelligence, l'humour me déprime, la...

Du théâtre tout en nuances et en intelligence. Remarquable mise en scène. **CIBL**

Soigne-toi bien, j'irai seule.

PASSE P'ART TARIF 15% tarif régulier 20 billets 25 et 30 sept.

PROFITEZ DE NOS TARIFS PRÉ-VENTE

MOLIÈRE au tnm

GEORGE DANDIN avec **NORMAND CHOUINARD**
Mise en scène **MARCEL DEVAL**

Du 4 au 29 OCTOBRE. Réservations: 866-8667

Avec **VIOLETTE CHAUVEAU** **MARIE TURGEON** **MARIE TIFO**
GILLES PELLETIER **ROGER LEGER** **PIER PAQUETTE** **JEAN FRANCOIS GAGNON**

Décor **STEPHANE ROY** Costumes **FRANCOIS BARBEAU** Éclairages **GUY SIMARD**

Musique originale **JEAN SAUVAGEAU** et **MARCEL BRUNET** Régie **LOU ARTEAU**

THÉÂTRE DE NOUVEAU MONDE, 81, rue SAINT-CATHERINE Ouest, métro PLACE DES ARTS

Du MARDI au VENDREDI: 20 h. SAMEDI: 16 h et 21 h. INFO GROUPES: 866-8180

En vente chez **ADMISSION**: 790 1245. Tarif réduit 30 minutes avant le lever du rideau: 70 \$ en argent comptant seulement. Les JEUDIS 12 PRIX DE PASSEP'ART: billets en quantité limitée, en vente à compter de 19 h, argent comptant.

CFGL 105.7 fm Natrel MEDIACOM La Presse PASSE P'ART

DISQUES

Un monde à découvrir: les opéras de Lully



CLAUDE GINGRAS

■ Né en Italie en 1632 mais amené en France très jeune, Giovanni Battista Lully entra à 20 ans au service de Louis XIV comme violoniste, acteur et danseur. Brillant intriguant comme brillant musicien — Boileau le qualifiait de « cœur bas, coquin ténébreux, bouffon odieux » —, il était devenu, dix ans plus tard, Jean-Baptiste Lully, citoyen français et surintendant de la musique à la cour, exerçant bientôt sur la scène musicale française un monopole qui, à partir de 1673 et jusqu'en 1686, lui assura la création d'un nouvel opéra annuellement.

Fusionnant l'art instrumental et vocal de son pays d'origine et de son pays d'adoption, Lully inventa un genre nouveau, qu'il appela *tragédie lyrique*, où la musique est adaptée à la langue, où la partie vocale se ramène le plus souvent à un long récitatif linéaire épousant le rythme des mots et les inflexions du parlé. Cet ex-Italien jeta ainsi les bases de ce qui allait devenir l'opéra français. Dans sa création, le *récitatif français*, ou *grande déclamation lyrique*, certains musicologues voient un modèle dont s'inspireront Wagner, Debussy et même Schoenberg.

À quelques exceptions près, Lully composa tout son théâtre lyrique avec le poète Philippe Quinault comme librettiste. Leur collaboration devint même le sujet d'un opéra: *Lully et Quinault*, de Nicolas Isouard, daté de 1812. Par ailleurs, leurs ouvrages suivent presque tous la même coupe: cinq actes précédés d'un prologue allégorique.

En l'espace de quelques mois, le disque nous en apporte trois exemples: *Alceste* (1674), *Phaëton* (1683) et *Armide* (1686). Trois sujets mythologiques, comme c'est si souvent le cas chez Lully.

Alceste est librement inspiré d'Euripide, comme le sera un siècle plus tard l'opéra du même nom de Gluck, qui éclipse celui de Lully. Le sous-titre est révélateur: *Le Triomphe d'Alcide*. Alcide — c'est le nom que Quinault donne ici à Hercule — est amoureux d'Alceste, mais il se sacrifie pour qu'elle puisse épouser Admète, comme elle-même s'est sacrifiée pour qu'Admète soit immortel. La mort d'Alceste est l'une des pages les plus émouvantes de cet ouvrage



qui, dit-on, fit pleurer Madame de Sévigné.

Phaëton, d'après Ovide, met en scène le fils du Soleil qui, ayant eu la permission de conduire une journée le char aérien de son père, ne le maîtrise plus et risque de plonger l'univers dans la catastrophe. Jupiter intervient et le foudroie. L'œuvre est riche en péripéties. Saint-Saëns tira un poème symphonique du même sujet.

Armide, d'après la *Jérusalem délivrée* du Tasse, a pour personnage central une magicienne qui, amoureuse du chevalier Renaud qui ne l'aime pas, en fait son prisonnier. Lorsque Renaud réussit à s'enfuir, Armide ensevelit sa douleur sous les ruines de son palais incendié. On comprend que ce sujet tumultueux ait inspiré plus de 40 opéras, notamment à Handel, Haydn, Rossini et même Dvorak.

Les trois enregistrements d'opéras de Lully qui nous sont proposés aujourd'hui ont tous pour point de départ des représentations scéniques. En fait, *Alceste* a été enregistré en public en 1992, à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées. Les deux autres ont été réalisés en studio entre des représentations.

Alceste, dirigé ici par Jean-Claude Malgoire, et *Armide*, par Philippe Herreweghe, avaient déjà fait, de la part de ces chefs, l'objet d'enregistrements aujourd'hui épuisés. Quant à *Phaëton*, dirigé par Marc Minkowski, il s'agit d'une première discographique.

Un ténor: Howard Crook

Bien que réalisés par trois marques différentes, les trois enregistrements affichent le même chanteur dans le premier rôle de ténor: l'Américain Howard Crook. Ce qui n'est pas sans évoquer le monopole détenu par Lully lui-même il y a trois siècles... Blague à part, Howard Crook est excellent et domine facilement chacune des distributions par sa voix, son style et son intelligence dramatique. Ici et là, un léger accent subsiste sur certains mots; on regrette alors l'absence d'un Hervé Lamy, jeune ténor fran-



çais qui défend admirablement ce répertoire, comme en témoignent les récentes *Histoires sacrées* du Studio de Musique ancienne de Montréal où il tenait le premier rôle. (En passant, on peut aussi rappeler que Howard Crook chanta déjà ici: dans le *Messiah* de l'OSM de 1988, avec Trevor Pinnock.)

Le nom de Véronique Gens revient aussi dans les trois enregistrements — dans des rôles moins importants, mais assez nombreux, neuf au total. Chaque opéra comporte en effet une vingtaine de rôles dont plusieurs, secondaires, sont pris par le même chanteur. Or, chez Mme Gens, la voix est plutôt commune et sans grande technique; la diction, parfois bizarre. Les trois enregistrements sont d'ailleurs affectés de ces traditionnelles petites voix féminines françaises pointues, leur acidité étant accentuée ici par le recours au chant « droit » authentique. À cet égard, Colette Alliot-Lugaz fait une *Alceste* plutôt indigente.

En revanche, Guillemette Laurens est le plus souvent impressionnante en *Armide* et Rachel Yakar révèle presque une grande voix en reine Clymène, mère de Phaëton. La plupart des rôles masculins sont chantés avec autorité. À signaler, dans *Alceste*, la touchante composition du réputé baryton Michel Denis en Phères, le vieux père d'Admète.

La prononciation est soignée dans l'ensemble, mais il faut avoir le texte devant soi pour tout comprendre. Et il faut se familiariser avec le texte pour apprécier pleinement ces ouvrages difficiles qui ont leur place dans l'histoire de l'opéra.



Comme dans les distributions, on retrouve certains instrumentistes et choristes d'un enregistrement à l'autre. À Paris comme ailleurs, la musique ancienne est donc un bien petit monde... Les chœurs sont bons, mais de niveau presque provincial. Les accompagnements orchestraux (luths, théorbes et timbales s'ajoutant aux cordes) sont conventionnels chez Herreweghe, plus colorés chez Malgoire et richement ornements chez Minkowski.

En résumé: trois réalisations très acceptables, mais non les éclatantes réussites qu'on attendait.

Chaque opéra fait environ deux heures et demie. On ne s'explique pas que quelques minutes de plus requièrent un troisième compact pour l'*Alceste* des Disques Montaigne, alors qu'avec un minutage presque identique, le *Phaëton* d'Erato et l'*Armide* de Harmonia Mundi tiennent chacun en deux compacts.

LULLY: trois enregistrements récents d'opéras:

Alceste (1674). Colette Alliot-Lugaz, soprano (*Alceste*), Howard Crook, ténor (*Admète*), Jean-Philippe Lafont, baryton (*Alcide*), Gilles Ragon, ténor (*Lychas*), François Loup, baryton (*Lycomède*, *Pluton*), Michel Denis, baryton (*Phères*), etc. Ensemble vocal Sagittarius et La Grande Ecurie et La Chambre du Roy. Dir. Jean-Claude Malgoire (Disques Montaigne, coff. 3 d., 782012).

Phaëton (1683). Howard Crook, ténor (*Phaëton*), Rachel Yakar, soprano (*Clymène*), Jennifer Smith, soprano (*Théone*), Véronique Gens, soprano (*Libye*), Gérard Thureau, baryton (*Épaphus*), Jean-Paul Fouchécourt, ténor (*le Soleil*), Philippe Huttenlocher, baryton (*Mérops*), etc. Ensemble vocal Sagittarius et Les Musiciens du Louvre. Dir. Marc Minkowski (Erato, coff. 2 d., 4509-91737-2).

Armide (1686). Guillemette Laurens, mezzo-soprano (*Armide*), Howard Crook, ténor (*Renaud*), Bernard Deletre, basse (*Hidraot*), Véronique Gens, soprano (*la Gloire*, *Phénice*, *Mélie*), Nodmi Rime, soprano (*la Sagesse*), etc. Collegium Vocale et La Chapelle Royale. Dir. Philippe Herreweghe (Harmonia Mundi, coff. 2 d., 901456-57).

Les grands Ballets Canadiens

LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE



CASSETTES

N A U L T
T C H A I K O V S K I
17 DÉCEMBRE 1994
AU 4 JANVIER 1995

Billets à partir de
13 \$ adultes et 9 \$ enfants (12 ans et moins)
(taxes et redevance incluses)
en vente à la Place des Arts / 514 842 2112
Réseau Admission / 514 790-1245 ou 1 800 361 4595
Info-Arts Bell / 514 790 ARTS
Prix spéciaux pour les groupes
Renseignements: 849 0269

ALCAN

Kim Basinger remporte une victoire de huit millions

Agence France Presse
LOS ANGELES

■ L'actrice Kim Basinger a obtenu gain de cause: une cour d'appel californienne a annulé jeudi le jugement la condamnant à payer 8,1 millions de dollars de dommages-intérêts pour rupture de contrat après qu'elle se fut retirée du film *Boxing Helena*.

L'ampleur des dommages-intérêts décidés par un jury lors du premier jugement avait amené Kim Basinger à se mettre en faillite personnelle et avait suscité l'inquiétude d'Hollywood.

La cour d'appel de Californie, sans se prononcer sur le fond, a estimé que le jury avait reçu des instructions «ambigües et préjudiciables» et a renvoyé le dossier devant un tribunal inférieur.

Kim Basinger, se déclarant déçue par le scénario et les nombreuses scènes de nudité qu'il contenait, avait refusé de tourner *Boxing Helena*, histoire d'un chi-

urgien qui coupait les membres de la femme qu'il aimait.

L'actrice, qui s'est déclarée «extrêmement satisfaite» de la décision de la cour d'appel, affirme qu'aucun contrat ne la liait aux producteurs du film.



Kim Basinger

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BRÖTT



DAVID SHIFRIN
Concertos pour clarinette de Mozart et Rossini
Schubert, Symphonie no 5
LUNDI 3 OCTOBRE, 20 H
Billets: 18 \$ - 25 \$ / Étudiants: 15 \$
ADMISSION 790-1245

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts - 842 2112

PRO MUSICA
LE 27 SEPTEMBRE 1994, À 20 H 00
LA "CHAMBER MUSIC SOCIETY OF LINCOLN CENTER"

MOZART
Duo pour violon et alto
en si bémol majeur,
K.424
DEBUSSY
Sonate pour flûte, harpe
et alto.
SAINT-SAËNS
Fantaisie pour violon
et harpe, op.124.
BEETHOVEN
Sérénade pour flûte, violon et
alto en ré majeur, op.25.

Ani Kavafian violon
Paul Neubauer alto
Ransom Wilson flûte

Nancy Allen harpe

INFORMATION: PRO MUSICA, 845-0532
BILLETTS: 22 \$ 17 \$, 10 \$ (étudiants), taxes incluses (redevance en sus)

Hoechst
CELANESE
Coproduction SRC
CBF-FM 100.7 Montréal

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

LES GRANDS CONCERTS

CHARLES DUTOIT, chef
GORDON GIETZ, ténor
CLAUDINE CARLSON, mezzo-soprano
MARC BELLEAU, basse
CHOEUR DE L'OSM, IWAN EDWARDS, directeur
mardi 27 et jeudi 29 septembre, 20h

BERLIOZ: Huit scènes de «Faust»
LISZT: Faust Symphonie

BILLETTS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)

GRATUIT

LE LAIT

présente
LES CAUSERIES OSM
mardi 27 et jeudi 29 septembre à 18h45
Hall central de la Place des Arts
CETTE SEMAINE: Le Mythe de Faust

LES DIMANCHES STANDARD LIFE

CHARLES DUTOIT, chef
HELEN HUANG, piano
dimanche 2 octobre, 14h30

RABAUD: La Procession nocturne
MOZART: Concerto pour piano no 23, K. 488
LISZT: Deux Épisodes du «Faust» de Lenau
RAVEL: Rapsodie espagnole

BILLETTS: 9,75\$ 12,25\$ 16,50\$ (50% de réduction enfants moins de 16 ans) (taxes et redevance PDA en sus)

LES CONCERTS GALA

CHARLES DUTOIT, chef
CHO-LIANG LIN, violon
mardi 4 et mercredi 5 octobre, 20h

HINDEMITH: Nobilissima visione
SIBELIUS: Concerto pour violon
SCHUMANN: Faust, ouverture
SCHUMANN: Symphonie no 4

4 octobre: KRAFT 5 octobre: Comcheq

BILLETTS: 9,75\$ 19,25\$ 27,00\$ 30,00\$ 37,50\$ (taxes et redevance PDA en sus)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112
et Réseau Admission / 790-1245.

DANSE

Sabbat: le diable au corps

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ Sartre écrivait, « L'enfer c'est les autres. » Cette semaine, et jusqu'à demain soir, l'enfer c'est Brouhaha Danse et Mécanique Générale qui présentent, au Musée d'art contemporain, Sabbat.

La pièce, créée en hommage à l'écrivain Antonin Artaud, a fait grand bruit au Festival Danse Canada l'été dernier, en laissant derrière elle un lot de critiques tantôt perplexes, tantôt crues, un peu à l'image du spectacle.

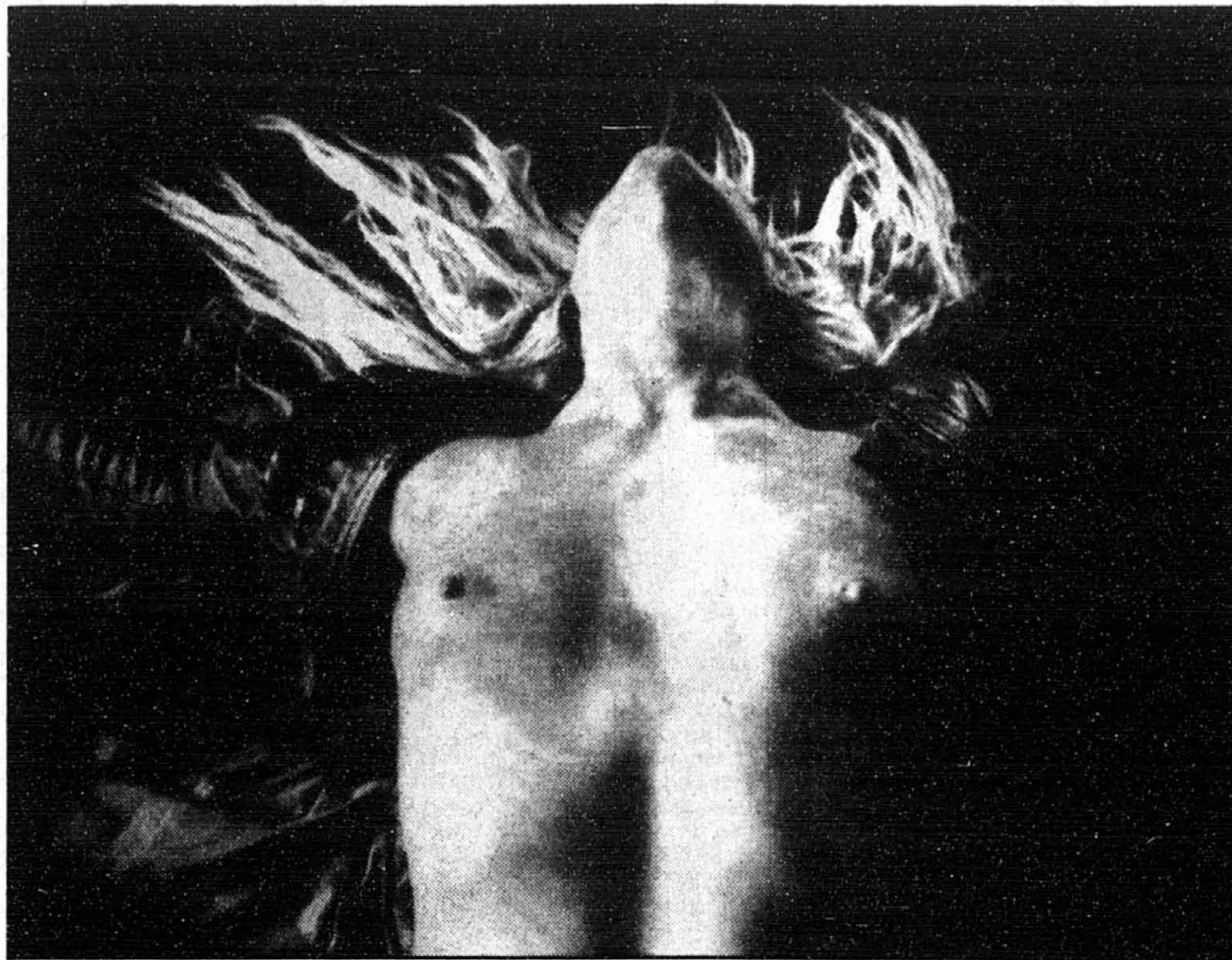
La création de Rolline Laporte (Brouhaha) et de Luc Dansereau (Mécanique Générale) tient du théâtre et de la danse. Le sabbat dont il est question n'a rien de la tradition juive : il vise à sonder notre petit monde dans ce qu'il a de plus sulfureux en cette fin de siècle.

Pas reposant comme programme. D'entrée de jeu, les danseurs-comédiens nous préviennent que « quand il n'y a plus rien, il n'y a surtout plus de gêne ». Et à les regarder aller, on comprend tout de suite jusqu'où les inhibitions peuvent sauter quand on leur donne la scène pour exutoire.

La pièce a pour maître de cérémonie un diable rouge qui dirige au doigt et à l'oeil ses possédés. Ceux-là évoluent autour et dans un cercle qui les maintient sous sa férule. Ils ont le diable au corps, c'est le moins que l'on puisse dire lorsqu'on les voit en transe, sous l'influence infernale du maître. Leurs déplacements, les sauts et les chutes nous rappellent constamment la puissante énergie qui canalise toute la gestuelle de Brouhaha.

L'incarnation du diable

Nathalie Claude est impressionnante et son regard nous convainc que si le diable avait été dans la salle il l'aurait volontiers choisie comme incarnation. D'autant plus que Mario Arcand, le Satan d'office, n'était pas très démoniaque dans ses pantalons d'exercice, ses baskets et sa robe de curé. Sauf, sauf lorsqu'il s'est installé au micro pour créer des effets de voix. Le résultat vous donnait dare-dare le



Dans la pièce Sabbat, les personnages sont menés au doigt et à l'oeil par un diable rouge. Toutes leurs inhibitions sautent et, c'est le cas de le dire, les possédés ont le diable au corps.

goût d'aimer votre prochain plutôt que de souffrir ce souffle de tourmente pour l'éternité.

Bien sûr, qui dit enfer dit baise (dans ce cadre-là à tout le moins), cul, blasphème et tutti quanti et à ce chapitre le public a été bien servi, un peu trop même surtout lorsque Nathalie Claude s'est mise à arperter le cercle en clamant « Moi j'danse plus, j'ai des varices dans l'cul. »

Nos possédés finiront par se délier du mal en bottant le c. du diable pour le retourner dans son néant

sulfureux. La pièce se terminera par un rituel de purification qui ne laissera aucune trace de stupres sur la scène.

Ce Sabbat, qui dure une bonne petite heure, est ponctué par des percussions installées en arrière-scène dans un lot de cuivres qui fait sonner à une batterie de cuisine hétéroclite. Cymbales et tambours rythment ce train d'enfer sous la gouverne de Mario Arcand dans un éclairage d'outre-tombe fort bien réussi par Pierre Crépe. L'alliance théâtrale de Mécanique Générale

avec la gestuelle de Brouhaha ne nous donne pas le goût du péché mais ne nous réconcilie pas non plus avec la vie. Il a néanmoins l'audace de vouloir repousser les frontières de la création dans un amalgame qui, s'il n'avait pas plu à Antonin Artaud, l'aurait au moins fait sourire, comme plusieurs spectateurs lors de l'avant-première.

SABBAT. Chorégraphie : Rolline Laporte. Mise en scène : Luc Dansereau. Interprètes : Mario Arcand, Pierre-André Côté, Nathalie Claude, Daniel Desputeau, Hélène Duval. Scénographie et costumes : Yves Robillard. Conception des éclairages : Pierre Crépe. Au Musée d'art contemporain jusqu'à demain.

Trois chorégraphes, trois aventures

MANON RICHARD
collaboration spéciale

■ La danse est une invitation au voyage dans l'univers des chorégraphes. Et quand ceux-là nous viennent d'ailleurs, l'aventure devient doublement dépayssante. C'est ce que nous propose le prochain volet international de « Danses en chantier » à Tangente les 27 et 28 septembre prochain. Il accueillera trois invitées ; Rocio Becerril du Mexique, Nisha Kumar d'Écosse et Maria Castello, d'Argentine.

Rocio Becerril

Installée depuis peu à Montréal, Rocio Becerril nous présente son travail pour la première fois. Son parcours chorégraphique, elle l'a tracé pendant neuf ans au sein d'Ala Vuelta, une compagnie mexicaine qui marie danse et théâtre. Depuis deux ans, la chorégraphe et danseuse poursuit sa recherche en solo dans un vocabulaire de gestes concoctés autour du théâtre, des masques et de la vidéo sur une trame inspirée des mythes populaires et des traditions de son pays. « Mais je ne développe pas une danse folklorique. Ma danse est contemporaine. Mes racines, les rituels et les traditions m'aident à parler de ce que je ressens », explique la chorégraphe.

À Tangente, Becerril nous présentera *La Muerte Nina*, (La Mort-Enfant), une chorégraphie inspirée d'un événement douloureux qu'elle a vécu il y a quelques années, la mort de son propre enfant.

Au Mexique, dans les campagnes, un très beau rituel entoure la mort d'un tout petit. Autour de son tombeau, entouré des jouets des autres enfants, les proches sont invités à fêter, à prier et à manger toute la nuit pour célébrer l'événement. On ne pleure pas car un nouvel ange vient de s'ajouter au ciel.

Sur scène, Rocio Becerril reprendra quelques éléments de ce rituel en s'aidant d'une mise en scène toute théâtrale où le masque et la vidéo auront une place importante. *La Muerte Nina* nous fera découvrir une danse émouvante, empreinte de nostalgie mais aussi, et peut-être surtout, d'espoir.

Nisha Kumar

On serait tenté de jeter un peu le même regard sur l'oeuvre qui sera présentée par Nisha Kumar, puisque les premières esquisses de *Tacit* ont été inspirées par la mort de son père. Mais la chorégraphe nous assure que « si le propos de départ était sombre, la pièce, elle, ne l'est pas. » Et de fait, *Tacit* traite plutôt des relations humaines et des questions existentielles du genre : Qui sommes-nous ? Et où allons-nous ? Un propos que la chorégraphe a voulu explorer sur scène avec Kelly McKinnon et Janice Taylor, deux danseuses qu'elle a rencontrées au Studio 303 peu de temps après son arrivée au Québec, il y a un an.

Pourquoi est-elle venue s'installer à Montréal ? « J'avais rencontré des gens au *Mayfest* de Glasgow qui m'avaient dit qu'à Montréal on retrouvait plusieurs compagnies de nouvelle danse. » Une mecque que la chorégraphe voulait connaître davantage, question de trouver de nouvelles avenues pour s'exprimer. Elle travaille depuis peu avec la Compagnie Dynamo, une troupe

WERTHER

MASSENET

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN - DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

17, 19, 22, 24, 28 septembre et 1^{er} octobre 1994

NOUVELLE PRODUCTION
(en français, avec surtitres anglais)

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à L'Opéra de Montréal : (514) 985-2258 et à la Place des Arts : (514) 842-2112

Chet
JACQUES LACOMBE

Metteur en scène
BLISS HUBERT

Werther
NEIL ROSENHEIM

Charlot
EMILY WASHART

Sophie
LILIE GUEREL

Albert
VERNON HARTMAN

Le Bath
PIERRE THARRONNIAU

Succession J.A. DeSève

La Presse

SPINELLI

CONSEIL DES ARTS

Les grands **Ballets** 94-95
Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Billets en vente dès aujourd'hui pour tous les spectacles de la saison

13, 14, 15 octobre 1994

Nederlands Dans Theater

Compagnie invitée
Directeur artistique:
Jiri Kylian

27, 28, 29* octobre 1994

Soirée Diaghilev

Les Sylphides
(Fokine - Chopin)

Le Fils prodigue
(Balanchine - Prokofiev)

Les Noces
(Nijinska - Stravinsky)

9, 10, 11* mars 1995

Le Ballet national du Canada
Compagnie invitée Directeur artistique: Reid Anderson

Roméo et Juliette
(Cranko - Prokofiev)

16, 17, 18* mars 1995

Stepping Stones
(Kylian - Cage, Webern)

Création de Mark Morris
Concerto pour violon
(Balanchine - Stravinsky)

4, 5, 6* mai 1995

Création de Mark Godden **There, below**
(Godden - Ravel) (Kudelka - Vaughan Williams)

Jardí Tancat **Duende**
(Duato - Del Mar Bonet) (Duato - Debussy)

Billets à partir de 15 \$ taxes et redevance incluses
en vente à la Place des Arts / 514 842-2112
Réseau Admision / 514 790 1245 ou 1 800 361 4595
Info Arts Bell / 514 790-ARTS

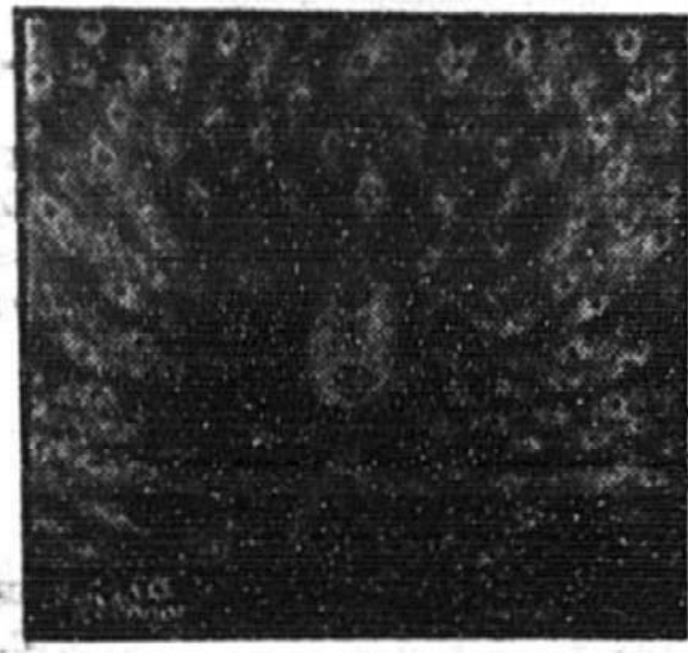
On peut encore s'abonner, prix spéciaux pour les groupes
Renseignements: 849-0269

***NOUVEAU: REPRÉSENTATION EN MATINÉE À 14 h**

PASSE PARI 15% QUANTITÉ LIMITÉE

ACCÈS MONTRÉAL

Ultra Sons



Et ta mère... universelle?

I n'y a pas si longtemps, elle profanait les images sacrées sur les plateaux de télé (Jean-Paul II, rien de moins), projetait de se recycler dans l'opéra, multipliait frasques et déclarations incongrues. Pis que ça, Si-néad O'Connor donnait à croire à la maniaque-dépression.

Deux années ont passé. Et voilà que la rebelle aux grands yeux revient sur terre.

Universal Mother cause de société matriarcale, évoque la violence des hommes, clame la nécessité d'un déploiement de l'énergie féminine pour faire face aux graves problèmes planétaires, prévient l'enfant (celui de Sinéad, évidemment) des horreurs à venir, déplore la perte d'identité d'un peuple dont la principale intéressée s'est longtemps foutue: le peuple irlandais, le sien. Et, surtout, Sinéad O'Connor remue ses propres bibittes. Car elle en a toujours une joyeuse troupe et elle en fait état sans pudeur.

Paradoxalement, le génie de Sinéad finit par émerger dans ce casse-tête de la psyché.

La chanson *Fire On Babylon*, d'entrée, a fait se dresser tous les poils de ma carcasse. Quelle puissance émotionnelle! Puis la véhémence se calme contre toute attente, et viennent des chants sobriement accompagnés, minimalistes à la limite: ballades, berceuses, références celtiques... Au bout du périple, la jeune dame nous rappe intensément son identité nationale. Et on l'adore malgré tout, malgré les inégalités de cet album, défendable au demeurant. Même si en-deça du fantastique *I Do Not Want What I Haven't Got* (1990). Le meilleur est à venir. Que dis-je? A revenir...

Alain Brunet

UNIVERSAL MOTHER, Sinéad O'Connor, Ensign/Chrysalis/EMI



Du plaisir de la douleur

Face à la musique, il existe deux attitudes possibles en cas de profonde dépression à la suite d'une rupture sentimentale. La première est de tenter de surnager, à l'aide de chansons hop-la-vie, de rythmes dansants et de messages simples mais positifs du style *Don't Worry, Be Happy*. La deuxième solution consiste au contraire à plonger directement dans le vif de la douleur et, en conséquence, à écouter toute triste sur toute désespérée.

Si vous optez pour la seconde solution, la musique country a tout ce qu'il vous faut, les thèmes de l'abandon, de la solitude et de la quête l'ayant toujours inspirée. Et quitte à faire, optez donc pour une de nos bonnes chanteuses country canadiennes, Michelle Wright, qui vient tout juste de lancer son quatrième album, *The Reasons Why*.

Depuis ses débuts en 1988, Michelle Wright s'est peu à peu imposée comme une interprète solide (parolière à l'occasion), qui propose un country contemporain et intelligent, enregistré avec de plus en plus de moyens à mesure que les trophées et les ventes augmentent. *The Reasons Why* ne fait pas exception et a été gravé à Nashville. Les chansons de rupture, d'incompréhension entre les sexes et de solitude abondent, mais ne désespèrent pas: l'album compte également deux chansons d'espoir (notamment *We've Tried Everything Else*, sur la réconciliation d'un couple...) qui devraient vous retenir au bord de l'abîme.

Marie-Christine Blais

THE REASONS WHY, Michelle Wright, Arista/BMG Canada



Icarus: grandes migrations

Le nom du groupe n'en traduit plus l'esprit. Faisant naguère dans le jazz de chambre, descendant des Winter Consort, Oregon et autres avant-gardistes des années 70, ouverts aux musiques du monde, Icarus en a passablement gagné en rugosité.

Si bien que, sauf exception, la formation est devenue méconnaissable — j'ai loupé des grands bouts de sa trajectoire, dois-je admettre. Le nouvel album du quatuor en témoigne, c'est ce qu'on a pu constater au Quai des Brumes, plus tôt cette semaine. Ce qu'on est loin de cette époque où Pierre Tanguy se vautrait sur des cousins et tapait, évanescents, sur ses peaux! Dans un cadre plus resserré, plus solide rythmiquement, écorchant les harmonies sur son passage. Icarus a fait un grand bond en avant, aurait dit oncle Mao.

Stéphane Allard s'y révèle comme le meilleur violoniste-improvisateur de sa génération sur ce territoire, le violoncelliste Eric Longworth a aussi progressé passablement, misant entre autres sur le jeu pizzicato (souvent, il pince les cordes de son instrument modifié, au lieu de les frotter avec l'archet), le batteur Pierre Tanguy n'a cessé d'évoluer, toujours à l'écoute de ses équipiers, et le guitariste Marc Villemure semble également avoir trouvé sa voie. Des critiques, cependant: l'étrétement de certains solos, le manque de souffle de quelques-unes de ses compositions, l'inutilité des voix *So-so*.

Icarus survole un tout autre territoire, force est de constater. Et contrairement à ce que raconte la légende, il n'est pas près de s'écraser.

Alain Brunet

QUAND EST-CE QU'ON PREND DES VACANCES? Icarus, Amplitude.



Yaya, gnanngnan: Mitsou cherche

Yaya, la pièce-titre du dernier album de Mitsou, un flash éminemment «Jeunesse d'aujourd'hui», annonce un disque pas mal du tout, qui fera sourire à tout le moins. Après écoute, il s'agit là d'une production en dents de scie, qui fait parfois sourire et parfois grincer des dents.

Prenez ce vieux tube de Marc Hamilton (*Comme j'ai toujours envie d'aimer*) poétié à la techno, c'est d'un pénible mes amis... Mauvais flash, en ce qui me concerne. Qu'on laisse ce hit agonisant à Frédéric François!

Ma chanson préférée, la plus solide contribution de Mitsou sur *Yaya*, s'intitule *C'est chaud*, un rap-mambo tout à fait revivifiant. Dommage qu'on soit déjà rendu à l'autome...

Et que dire de ces ballades doucereuses, ces beaucoup trop nombreux *J'voudrais t'avoir à mes côtés*, *J'ai pas d'idée précise en tête*, *J'voudrais juste pouvoir te parler* *pouvoir te regarder*? Mitsou ne peut-elle désormais carburer autrement que dans le gnanngnan? Me semble que que la starlette aurait très bien pu s'approprier plusieurs textes de même niveau que celui de *L'ange amoureux*, gracieuseté de Pierre Flynn. Pourquoi pas?

C'est dire que l'on ne sait pas toujours si notre Mitsou fait dans le clin d'oeil allumé ou plonge tête première et sourit aux lèvres dans un océan de sirop. Il est à souhaiter que Mitsou en vienne à acquiescer la stature et la fini d'une Lio ou d'une Vanessa Paradis, qui remplissent la même fonction qu'elle chez les Gaulois. Un peu de lecture? Quelques expositions? Un peu plus de discernement, pétillante Mistou?

Alain Brunet

YAYA, Mitsou, Disques Tox.

DISQUES

Roch Voisine : un Coup de tête tout en français

MARIE-CHRISTINE BLAIS collaboration spéciale

« Moi, à mon goût, c'est LA chanson rock'n'roll francophone. Il n'y en a jamais eu de meilleure que celle-là. Essayez-vous même pas, ça n'existe pas. » De quelle chanson s'agit-il? De *J'entends frapper* de notre Michel Pagliaro national, bien sûr. Et qui s'exprime avec une telle flamme? Notre Roch Voisine tout aussi national, évidemment.

Un Roch Voisine qui parle vite et avec ses mains, à la fois excité et détendu. L'objet de sa fébrilité et de son enthousiasme? Son cinquième et nouvel album, intitulé *Coup de tête*, sous une pochette qui, à mon avis, ne passera pas à l'histoire. *Coup de tête* qui est par ailleurs son premier disque tout en français depuis l'album *Hélène* (1989), à la suite des bilingues *Double* (1990) et *Europe Tour* (1992), sans oublier l'anglophone *I'll Always Be There* (en 1993, et qui devrait atteindre les 500 000 exemplaires à Noël).

J'entends frapper est justement au nombre des treize chansons qui composent *Coup de tête*: « J'ai buzzé à deux reprises en regardant Michel Pagliaro la chanter », poursuit le toujours aussi beau chanteur. « La première fois, c'était à la remise des Félix à l'aréna Maurice-Richard; Pag l'avait chantée et j'en n'étais tout simplement pas revenu. La deuxième fois, c'était au Parc des îles pour le 350^e anniversaire de Montréal. » Cette deuxième fois, j'y étais moi aussi, et nous avons vu de nos yeux vu Pag littéralement frapper sa guitare sur la scène. Comme dans les légendaires spectacles des Who et de Jimi Hendrix! Wow!

Autre interprétation qui devrait faire mouche, *Ma mère chantait toujours*, de Plamondon et Cousineau, en version guitare et voix. Pourquoi cette jolie berceuse pour adultes? Pour rendre hommage à Plamondon? « Pas nécessairement. Mais pendant la tournée européenne pour l'album *Double*, il y a environ trois ans, comme ça, en grattouillant pendant une émission de télévision, je me suis mis à jouer cette chanson. Et là, je me suis dit que ce serait vraiment une bonne chanson pour finir un album. On l'a enregistré ici (aux studios des disques Star, à Verdun), dans une ambiance berceuse. On peut la faire jouer sur « repeat » pendant que son enfant s'endort... »

L'ensemble du disque a toutefois été enregistré à Nashville et à New York, sous la houlette des Américains Carl Marsh (connu pour son travail avec ZZ Top, mais aussi avec Jim Corcoran et Marie-Denise Pelletier) et Philippe Saisse (qui a travaillé tant avec David Bowie, Tina Turner qu'avec les Rolling Stones). Un des ingénieurs de son retenus est nul autre que James Far-

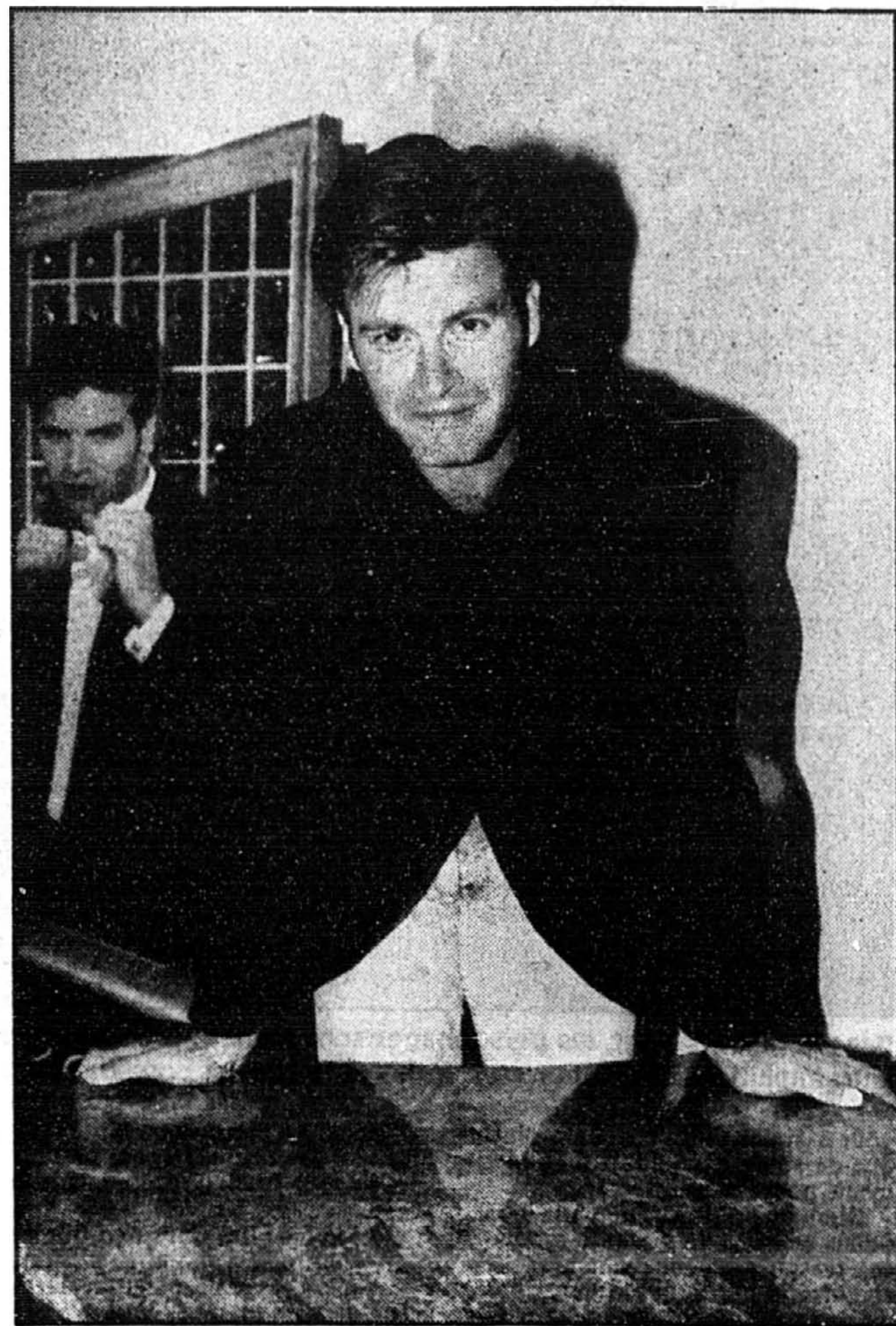


PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

Le nouveau disque de Roch Voisine *Coup de tête* aura droit à un grand lancement en public jeudi prochain, à 21 h, au Complexe Desjardins. Et pas moins de 53 pays francophones, par l'entremise de TV5, pourront le suivre en direct; au Québec ce lancement sera diffusé dans le cadre de l'émission *Claire Lamarche*, sur TVA.

ber, fidèle acolyte de Francis Cabrel et Paul Simon. De nombreux musiciens, tant québécois qu'américains, ont également apporté leur contribution.

Si les ballades occupent toujours une grande place — « Je ne me considère pas comme un gars qui écrit du rock'n'roll, je compose fondamentalement des ballades, du country, des trucs plus mélo. Moi, ça a toujours plutôt brûlé en dedans » —, le rock n'est pas pour autant complètement absent. En fait, c'est peut-être l'album le plus nord-américain de Voisine, d'abord par certains thèmes (*L'homme du Nord* et *Le vagabond*), ensuite par l'emploi soutenu de choeurs et des transitions musicales qui permettent de passer d'une ambiance à une autre dans une seule et même chan-

son. C'est le cas notamment de *L'homme du Nord*, une des deux chansons qui me plaisent le plus sur l'album: « C'est une des dernières chansons qu'on a enregistrées; on en avait onze déjà, mais on trouvait que ça n'avait pas assez de swing. On est rentré en studio pour faire des maquettes ici, rapidement, un soir. On est descendu ensuite à Nashville et on l'a enregistrée très rapidement. Si elle a ce style « southern rock » (à la John Cougar Mellencamp), c'est que nos musiciens venaient de cette école-là. Hey, le batteur avait fait la tournée avec Bonnie Raitt, tu te rends compte! Le « bridge » (transition) était mon idée de fou; il me semblait que la chanson pourrait aller ailleurs, avec quelque chose de plus

« brassy », de plus « philcollinsy »! C'était un vrai trip musical. »

La deuxième chanson qui retient mon attention (et même mon émotion) s'intitule tout simplement *Lettre au chanteur*: « C'est drôle, il n'y a pas un gars qui me parle de cette chanson-là. Pas un. Mais toutes, toutes les femmes veulent l'écouter une deuxième fois. Comme image, je suis plutôt bien placé pour chanter la pomme aux femmes, mais pas vraiment pour défendre la cause féminine comme telle.

« Mais ce texte est tellement franc, tellement droit, tellement vrai que tu ne peux pas passer à côté. Il est écrit par une personne dont je ne connais ni le nom, ni l'adresse. Il y a trois ans, elle est venue, pendant une émission de radio en France, me remettre une lettre. D'habitude, quand on me donne des cadeaux, des lettres, j'en ai tellement que j'en fait une pile. Elle, je m'en rappelle, elle m'a présenté sa lettre et m'a dit: « Lis ça, c'est très important. » Elle était très intense. Alors, au lieu de la mettre sur la pile, je l'ai mise dans la poche de mon veston. Je lui ai dit: « Je vais la lire, je te le promets. »

« La journée passe, une vraie journée de fou; on est en France, hein! Le soir dans ma chambre, un peu crevé, je me suis rappelé tout d'un coup de la lettre et je l'ai lue. J'ai pris ma guitare et j'ai fait la chanson en quinze, vingt minutes. J'ai à peine modifié quelques mots. J'ai mis mon nom comme parolier pour protéger la chanson (en vertu de la Loi sur les droits d'auteur), mais dès que cette fille se manifeste, on lui donne ses droits d'auteur et on va pouvoir écrire son nom dans les prochaines éditions du disque. Je sais que je vais la reconnaître, inquisite-toi pas. »

Chez Claire Lamarche

Coup de tête aura droit à un grand lancement en public jeudi prochain, à 21 h, au Complexe Desjardins. Et pas moins de 53 pays francophones, par l'entremise de TV5, pourront le suivre en direct; au Québec le lancement de *Coup de tête* sera diffusé dans le cadre de l'émission *Claire Lamarche*, sur le réseau TVA.

On espère que tous ces francophones auront l'occasion d'entendre les paroles de *L'homme du Nord*; c'est ce qui se rapproche le plus d'une prise de position pour Voisine:

« J'ai écrit cette chanson pour les francophones européens, précisément. Ils n'ont aucune idée d'où je viens réellement. Ils pensent que je passe mon temps en Californie, que je suis un Américain sans l'être tout à fait. Dans cette chanson, je dis que je suis un Nord-Américain, pas un Américain. Il y a une ligne de la chanson qui résume mon avis sur la question: *Nos racines sont nos trésors*. » Cela dit tout.

Carmen Campagne : un septième disque au rythme trépidant

SONIA SARFATI collaboration spéciale

Le nouveau disque de Carmen Campagne s'intitule simplement *J'ai tant dansé*. Ce à quoi bien des enfants et leurs parents répondront bientôt « Nous aussi! » (en tout cas, chez moi, l'expérience a été hautement concluante... et exténuante).

Celle qui s'impose de plus en plus comme étant la chanteuse préférée des tout-petits (là encore, j'ai des preuves), vient en effet de lancer un septième disque trépidant par son rythme, heureux par ses musiques et son ambiance (de même que par sa pochette vive et colorée, signée Hélène Desputeaux), agréable par ses voix (à celle de la chanteuse s'ajoutent celles de Hart Rouge, de Michel Rivard et de Laurence Jalbert). Mais plus exigeants par ses textes. Carmen Campagne le reconnaît d'ailleurs. Et l'explique en partie par le fait que, plus que jamais, elle a opté pour du matériel immense: six des 12 chansons enregistrées sur *J'ai tant dansé* portent sa signature ou celle de ses frères et soeurs (bien connus sous le nom de Hart Rouge).

« Il faut un peu plus de temps pour apprivoiser ce disque que les précédents, sur lesquels on retrouve davantage de chansons traditionnelles, donc bien connues. Mais l'aspect répétition est présent dans la plupart des textes, ce qui permet aux enfants de s'approprier plus rapidement les chansons », indique la chanteuse, qui a la grosseesse radieuse (en décembre, Stéphanne et Jean-Yves vont en effet avoir un petit frère ou une petite soeur). Pour ce qui est du terrain familier, il est délimité par des airs tels *J'ai tant dansé* (en vieux français!), *Bonhomme bonhomme*, *Un éléphant sur son balcon* (popularisé par Roger Whittaker), *L'arbre est dans ses feuilles*. Et à la volée, que Carmen Campagne interprète en duo avec Laurence Jalbert. Là, l'insouciance joyeuse et le rythme rapide quittent temporairement l'affiche, au profit de l'émotion. Au fil de ces deux voix, bien des adultes devraient redécouvrir le sens de ce petit air pas si innocent que cela. L'autre pantoufle et tendresse de *J'ai tant dansé* se fait lorsque



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

« Il faut un peu plus de temps pour apprivoiser ce disque que les précédents, sur lesquels on retrouve davantage de chansons traditionnelles, donc bien connues », dit Carmen Campagne (deuxième à gauche à l'arrière-plan) tout en posant avec les membres de Hart Rouge.

Michel Rivard se joint à Carmen Campagne pour interpréter *Histoire d'antan* (une composition de Gérard Jean, bien connue au Manicoba). Il y est question de l'amour immense (« Quand il y aura plus d'un soleil, quand les étoiles auront sommeil, moi je ne voudrais plus t'aimer ») qui unit un troubadour à une belle aux cheveux châtaines. Je connais plusieurs demoiselles (petites... et même, un peu plus grandes) qui vont aimer.

Invités de passage

« C'est pour ainsi dire devenu une tradition », répond simplement la chanteuse lorsqu'on l'interroge sur la présence d'invités de marque sur ses disques: Daniel Lavoie sur *Une voix pour les enfants*, Luc De Larochelière et François Perras sur *Une fête pour les enfants* et,

bien sûr, Hart-Rouge sur tous... et même plus (le groupe participe aussi à *La Magie de Noël*, le disque du temps des Fêtes que Carmen Campagne va sortir en octobre).

« Une tradition importante pour moi, poursuit-elle. Ça donne une couleur différente à chaque disque. Et puis, je crois que ce genre de participation fait voir aux gens qui l'ignoreraient que la musique pour enfants est quelque chose de pas banal, quelque chose de sérieux. » Sérieux dans le sens de « pas fait à la légère ». Même si on peut sentir, à travers chaque air de *J'ai tant dansé*, le plaisir que les Campagne ont eu à travailler ensemble, sous la direction de Paul (Campagne, on l'aura compris). Un plaisir qui culmine sur une vache aujourd'hui incontournable. Vous savez, celle de « J'vais à l'étable pour tirer ma vache. Pas capable, pas capable, de

tirer ma vache ».

Carmen Campagne en a déjà fait une version western, une version rock'n'roll, une version classique, une version rap. Sur *J'ai tant dansé*, elle revient avec une vache chatouilleuse (paradoxalement, moins drôle que les autres), une vache banjo (cousine germaine de la vache western) et une vache... Elvis. Alors là, tenez-vous bien. Qu'ils connaissent ou non le King, les petits se trémoussent à qui mieux mieux dès qu'ils entendent les premières notes de cette chanson.

Carmen Campagne ne doute donc pas que, durant ses prochains spectacles, ils la lui réclameront. « Je n'aurai pas le choix: je vais devoir jouer à Elvis pour ne pas les décevoir », appréhende-t-elle... en jetant un coup d'oeil à son ventre arrondi.

NOUVELLES DU DISQUE

DUTOIT: PREMIER DISQUE AVEC LE NATIONAL

Charles Dutoit vient d'enregistrer son premier disque comme chef de l'Orchestre National de France. Un disque consacré à Dutilleux et jumelant les Concertos pour violon et pour violoncelle, avec comme solistes Pierre Amoyal et Lynn Harrell. Un autre disque suivra, consacré à la musique chorale de Poulenc. Chez Decca / London, comme ses disques avec l'OSM et avec le Philadelphie. L'intégrale Berlioz-Dutoit entreprise chez D/L comprendra aussi, mais dans un avenir éloigné, la Messe solennelle de Berlioz, qu'il dirigeait en première canadienne cet été à Notre-Dame.

Il n'existe actuellement qu'une version de l'oeuvre: chez Philips, celle de John Eliot Gardiner, qui dirigea la première exécution moderne de cette oeuvre de jeunesse récemment découverte.

Un autre enregistrement vient d'être annoncé par Koch International: on y entendra la Cathedral Choral Society, de Washington, dir. J. Reilly Lewis, qui assura la première américaine de l'oeuvre. En attendant de réaliser sa version de la Messe solennelle, Dutoit voit paraître un autre Berlioz: son enregistrement — le premier en un quart de siècle — du monumental opéra *Les Troyens*, effectué ici en octobre dernier après quatre auditions en concert. Un coffret de quatre compacts.

HAMELIN ET ALKAN

Marc-André Hamelin va enregis-



Charles Dutoit

trer un disque d'oeuvres d'Alkan pour Hyperion. Le programme: *Grande Sonate* op. 33, *Sonatine* et *Le Festin d'Esopé*. On sait déjà que la marque britannique produira un disque à partir de l'enregistrement des trois récitals que Hamelin donna en juin au Wigmore Hall de Londres. Une oeuvre de Alkan y figurera: la transcription pour piano seul du premier mouvement du troisième Concerto de Beethoven. D'Alkan, le pianiste montréalais a déjà enregistré les deux *Concertos da camera*, également chez Hyperion, et le *Concerto pour piano seul*, chez Music and Arts.

KARL STEINER ET LES VIENNOIS

Karl Steiner, pianiste et professeur d'origine autrichienne établi à Montréal depuis 1949, voit son premier enregistrement paraître... à l'âge de 82 ans. La marque américaine Centaur va bientôt sortir un double compact constitué d'enregis-

trements que le pianiste fit à Montréal et en Allemagne entre 1956 et 1985. Le programme: des oeuvres de Schoenberg, Berg et Webern et de leurs disciples Hans Erich Apostel, Julian Schloss, Hanns Jelinek et Eduard Steuermann. Ce que M. Steiner appelle «l'École de Vienne et la nouvelle génération». Il a aussi inclus une oeuvre dodécaphonique d'un compositeur canadien, William Keith Rogers (né en 1921), «pour illustrer l'influence que cette école exerça ici». L'enregistrement contiendra notamment deux pièces que Schloss dédia à M. Steiner, qui en fit la création.

ARION ET BOISMORTIER

Pour la marque SRC (de Radio-Canada), l'Ensemble Arion a entrepris l'enregistrement du quatuor de cantates *Les Quatre Saisons*, de Boismortier, qu'il présentait la saison dernière en concert. Avec deux des mêmes solistes, soit le soprano

Isabelle Desrochers et le ténor Hervé Lamy. Le troisième soliste avait été la basse Nathaniel Watson. Au disque, ce sera Max van Egmond. Les cantates pour soprano et ténor ont été enregistrées lors du passage ici de Mme Desrochers et de M. Lamy. La cantate pour basse le sera en décembre, lorsque M. van Egmond sera le soliste d'un concert d'Arion.

BARBER: UN INÉDIT

On connaît l'enregistrement des *Hermit Songs*, de Samuel Barber, que le soprano Leontyne Price réalisa chez Columbia avec Barber au piano en 1954, soit quelques mois après avoir créé le cycle, avec l'auteur. RCA Victor sort maintenant un inédit: un enregistrement réalisé lors du concert de la création, le 30 octobre 1953, à Washington.

SCHERCHEN À TORONTO

La marque Tahra sort sur deux

compacts un «live» de 1965 de Hermann Scherchen et l'Orchestre de chambre de la CBC de Toronto. Le célèbre chef allemand y dirige l'*Art de la fugue*, de Bach.

UNE AUTRE «SALOME»

À peine Deutsche Grammophon a-t-elle publié sa nouvelle *Salome*, avec Jessye Norman, que Decca / London annonce une nouvelle version de l'opéra de Strauss, avec Catherine Malfitano. Ses partenaires: Bryn Terfel, Hanna Schwarz et Kenneth Riegel.

UN AIR, 34 TÉNORS

Bongiovanni a réuni sur un seul compact 34 versions différentes du fameux air «Di quella pira» d'*Il Trovatore*, de Verdi. La liste des 34 ténors comprend Caruso, Tamagno, Lauri-Volpi, Martinelli, Pertile, Björling, Gigli, etc., qui chantent l'air dans l'italien original. Léon Escalàis le chante en français, Leo Slezak et Richard Tauber en allemand.



George Winston
UN CONCERT PIANO SOLO
THE SUMMER SHOW

CE SOIR
billets en vente à la porte

20h

Appuyez-vous sur le bouton de la consigne en apportant une boîte de conserve au concert. Des contenants prévus à cet effet seront disponibles à l'entrée.

Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve est
UNE PRODUCTION DANCING CAT EN COLLABORATION AVEC

BILLETTERIE: Salle Pierre-Mercure, Spectrum, Comptoirs Admission et au 780-1245

SALTIMBANCO
CIRQUE DU SOLEIL

APPLAUDI PAR PLUS DE 1,800,000 SPECTATEURS EN AMÉRIQUE DU NORD ET AU JAPON

DE RETOUR À MONTRÉAL
DÈS LE 2 NOVEMBRE

aux usines Angus
(rue Rachel, entre Iberville et Saint-Michel)

Billets en vente aux comptoirs ADMISSION (514) 790-1245 / 1-800-361-4595
Prix spéciaux pour groupes de 40 adultes et plus en semaine (514) 522-9272

EATON

CANADIEN PACIFIQUE

La Presse

MEDIACOM

CKOI 96.9 FM

CBC SRC

O22

PASSE PART

MERCI

“Nouveau, énergique et drôle”
José Gaudet/ Mario Tessier, CKMF - LES GRANDES GEULES

“...un renouveau de l'humour, une invention, un percutant style qui ne se compare à rien de ce qui existe au Québec. ...J'y retournerais”
Daniel Rioux, JOURNAL DE MONTRÉAL

“complètement différent... haut en couleur...fulgurant! J'en suis une abonnée.”
Valérie Letarte, CFTM - SALUT BONJOUR

“...de vraies petites perles!”
Francine Grimakli, CBF BONJOUR

“... Il y a des numéros qui ont suscité l'admiration... d'autres, le délire. ... Le public ravi est sorti de là les larmes aux yeux. ...C'était la folie!”
Joselyne Lepage, LA PRESSE

Les **Bizarroïdes**

Sautes d'humour

MISÉ EN SCÈNE: DOMINIQUE LÈVESQUE
SCÉNOGRAPHIE: RÉMI BERGERON, RÉALISATION: PRISME III INC.
CÔSTUMES: VALÉRIE DESJARDINS

CE SOIR ET JUSQU'AU 15 OCTOBRE
CLUB SODA

BILLETTS AU CLUB SODA (270-7848) ET ADMISSION, RES.790-1245. SPECIAL ETUDIANT 15% DE RABAIS SUR PRÉSENTATION DE CARTE D'ETUDIANT AU GUICHET DU CLUB SODA

CKMF 94.3 RADIO MONTRÉAL, MUSIQUE PLUS, ART, SUBMIRIN, L'AVANTAGE, Ministère de la Culture

Avant même la 1^{ère} représentation
2^e série de supplémentaires
9 AU 13 NOVEMBRE
En vente samedi à midi

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Toute ressemblance avec des personnes connues est ben de valeur pour eux autres!

un spectacle signé Stéphane Laporte

THÉÂTRE ST-DENIS I
1594 rue St-Denis
19 au 30 octobre • 2 au 6 novembre

BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE (information: 849-4211)
ET PAR TICKETMASTER 790-1111 (achat par téléphone)
Groupes (10 personnes et plus) : 527-3644

cjms 1280

SPECTACLES

Galliano : de retour sur une scène à sa mesure

ALAIN BRUNET

■ En 1993, Galliano avait épaté les organisateurs du Festival international de jazz de Montréal. Un concert européen avait effectivement convaincu André Ménard, qui donna à Galliano le mandat d'animer le plus considérable concert gratuit de l'événement estival.

L'idée était excellente, mais la résul-

tante sur la grande scène extérieure ne le fut pas autant. Un show correct, loin de passer à l'histoire. Si le jeune band pouvait exploser sur des scènes intermédiaires, il était, à ce stade, inapte à convertir du coup une centaine de milliers de badauds.

« Nous sentions vraiment la pression de la foule. Ce fut une expérience enrichissante. Ce fut définitivement le public le plus considérable auquel nous avons

eu à faire face », se rappelle néanmoins Rob Gallagher, toujours leader de Galliano.

Plus d'une année s'est écoulée, le groupe a acquis une certaine expérience sur scène, et se dit fin prêt à faire chavirer les amateurs montréalais d'acid-jazz — demain soir au Spectrum. L'amphithéâtre devrait être le lieu idéal pour une deuxième escale; en tournée depuis le mois de mai, le vaisseau Galliano serait, cette fois, parfaitement rodé.

Ce retour coïncide avec la parution d'un nouvel album: *The Plot Thickens*. Les tambours y battent, l'écho de la mère-Afrique y retentit entre les buildings des cités occidentales, les références culturelles s'y multiplient, les voix métisses s'y déploient.

« Nous sommes tout simplement meilleurs que nous l'étions », croit Gallagher, sans peur et sans reproches. Est-il besoin d'ajouter que le rapper-poète-chanteur promet d'en faire la démonstration.

Plus d'une demi-décennie s'est écoulée depuis que Gallagher rappait ses rimes vindicatives aux côtés d'un grand orchestre de jazz dirigé par Simon Booth, un des meilleurs au Royaume-Uni. Galliano allait ensuite devenir un groupe phare, rayonnant toujours sur la mer acid-jazz. Depuis son émergence, une flopée de formations inondent les métropoles

VOIR GALLIANO EN PAGE E13

Brel en Symphonie
avec Pirotto, Fournier et l'**Ostr**
Gilles Bellemare
Directeur artistique

A la demande générale

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Direction musicale, arrangements et orchestration: Gilles Bellemare

17 & 18 NOVEMBRE 1994
20 h 30

UNE INVITATION

La Presse

SPECTRUM
318, STE-CATHERINE O. ☉ Pl. des Arts
(inf. 861-5851) billets au Spectrum,
chez Admission et au 790-1245 (+frais)

Ciel 98,5 présente
MICHELE TORR

À LA DEMANDE GÉNÉRALE, ELLE EST DE RETOUR!!!

20 NOVEMBRE 94
20 H

Théâtre St-Denis 1
1594 St-Denis
Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs
TICKETMASTER
Théâtre St-Denis 12h à 21h

PATRICK BERNHARDT
En Spectacle
MANTRA ROCK

Découvrez son nouvel album

21 octobre '94
20h00

SPECTRUM
318, STE-CATHERINE O.
Pl. des Arts (inf. 861-5851) billets
au Spectrum, Chez Admission
et au 790-1245 (+frais)

Meilleur album
Nouvel Age Felix '91-'93

SHOW BIZ ART INC. **RECONCILIATION**

CLAUDINE MERCIER

Nouvelle série de spectacles
2-4-5-6 NOVEMBRE
Billets en vente maintenant
RÉSERVATIONS: 790-1245

DÉJÀ LA **100^{ème}** REPRÉSENTATION!

NOMINATIONS AU GALA DE L'ADISQ
Meilleur spectacle - Humour
Scripteurs
Meilleur en scène

Mise en scène: LOUIS SAÏA

THÉÂTRE OLYMPIA
318, Ste-Catherine O. Est
Info: 790-1245

Une simple marche vers le Vidéoclub....

ANNULATION

26 au 30 DÉCEMBRE
ST-DENIS 1 1594 St-Denis
Billets en vente au théâtre (info: 849-4211)
Ticketmaster, achat par téléphone: 790-1111

pecc. train va join

ALAIN CHOQUETTE

ANNULATION

30 SEPTEMBRE 1^{er} OCTOBRE
Spectacles reportés. Échange ou remboursement à l'endroit où les billets ont été achetés.

De retour à Montréal pour la période des Fêtes après son séjour au Caesars d'Atlantic City.

PLANÉTARIUM DE MONTRÉAL

CIEL DE LÉGENDES: CIEL! QUELLE HISTOIRE!

Le ciel est le plus ancien livre de contes de l'humanité, et les constellations ont de belles histoires à vous raconter. Spectacle jusqu'au 10 octobre.

Droits d'entrée: Adultes (18-64 ans): 5\$ • Enfants (0-5 ans): gratuit • Jeunes (6-17 ans), Étudiants et Aînés (65 ans et +): 3\$

1000, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec), H3C 1G7. (514) 872-4530. Métro Bonaventure (sortie de la Cathédrale).

La Presse, CFGL 105,7 fm, Ville de Montréal, Provi-Soir

RADIO ROCK-DÉTENTE PRÉSENTE
LA TOURNÉE
LINDA LEMAY

LES 13, 14 ET 15 OCTOBRE À 20h AU GESU
1100, rue de Beaulieu

Billets en vente à la billetterie du Gesu / et dans le réseau Admission
861-4036 / 790-1245 / 1-800-361-4595

HULL, 3 novembre • GRAND-MÈRE, 11 novembre
DRUMMONDVILLE, 11 novembre • SHERBROOKE, 25-26 novembre

avec et sans **BREL**

Une performance de **PIERROT FOURNIER**
 Au clavier: Jean-Luc Ethier
 Les jeudis, vendredis, samedis
 du 29 septembre au 22 octobre 22 h
 Sur réservation 842-2808
 Forfait souper-spectacle 25,00\$
 Spectacle seulement 10,00\$

BISTRO D'OUTREFOIS
 1229, rue St-Hubert - Métro: Bern

de retour sur scène après 5 ans

paul piché

avec Rick Haworth guitares
 Denis Toupin batterie
 Pierre Duschesnes basse
 Claude Castonguay claviers

JEUDI • VENDREDI • SAMEDI
13.14.15 octobre, 20h

billets en vente dès maintenant

SPECTRUM

318, STE-CATHERINE O. • PL-des-Arts (tel. 861-5451)
 Billets au Spectrum, chez Admission et au 790-1245 (télé)

La famille. Elle dure quand elle est tendre!

Claudia Richard et son grand-papa Maurice

Année internationale de la famille

L'ORCHESTRE **ARTIE SHAW**

25 SEPT. 16 h **DRAMBUÏE** 14\$

BILLETTS EN VENTE AU METROPOLIS 282-2020

ADMISSION 790-1245

Les nuits **Blues** de Montréal

22 septembre au 2 octobre 1994

★ **Programmation**

Jeudi le 22 septembre 1994 Jim Zeller avec Bob Harrison Blues Band	Mercredi le 28 septembre 1994 Carl Tremblay Dutch Robinson (USA) avec Bob Harrison Blues Band
Vendredi le 23 septembre 1994 Jimmy James (4 musiciens) avec Bob Harrison Blues Band	Jeudi le 29 septembre 1994 Act'n Blues Band Artiste invité: Jano Bergeron, Jean Petitclerc, Daniel Brière, Mario St-Amand (total 9 comédiens)
Samedi le 24 septembre 1994 Joneses (5 musiciens) avec Bob Harrison Blues Band	Vendredi le 30 septembre 1994 Breen Leboeuf, John McGale, Nancy Martinez avec Bob Harrison Blues Band
Dimanche le 25 septembre 1994 Soirée Brass and Blues dirigé par Dan Martel (6 cuivres) avec Gina Seram	Samedi le 1 octobre 1994 Bob Walsh Kath Dyson avec Bob Harrison Blues Band
Lundi le 26 septembre 1994 Relache	Dimanche le 2 octobre 1994 JamSession avec Bob Harrison Blues Band Artistes invités
Mardi le 27 septembre 1994 Soirée Lady Sing the Blues avec: Jano Bergeron, Sylvie Perron, Manon Brunet, Kim Richardson avec Bob Harrison Blues Band	

ENTRÉE GRATUITE
1170, St-Denis (Vieux Munich)

Labatt #1 Bleue **ckoi 96.9 FM**

Promoteur: **André Langlais** Les Productions **Bob Harrison Inc.**

IARA Fabian

SON TOUT NOUVEL ALBUM **carpe diem**
 En vente chez tous les bons disquaires

Les billets s'envolent vite!

THÉÂTRE ST-DENIS 2
 1594 rue St-Denis

10-11-12 NOVEMBRE

Billets en vente au théâtre (information: 849-4211)
 et Ticketmaster 790-1111 (achat par téléphone)
 Groupes: 527-3844

BILLETTS DISPONIBLES:
 10 novembre 143 billets
 11 novembre 120 billets
 12 novembre 33 billets

JEAN-PIERRE FERLAND

spectacle acoustique

30 septembre Tracy
 7 octobre Hawkesbury
 8 octobre Vieux-Clouet
 14 octobre Magog
 21 octobre Orlean
 25 octobre...
 29 octobre Verdun
 12 novembre...
 19 novembre...
 26 novembre...
 30 novembre...
 2 décembre Centre culturel de...
 de...
 de...

MES ANNÉES ÉCOLE

Cirque alors!

Je pars pour Las Vegas!

Chic alors! 2 voyages pour deux d'une valeur de 2 000\$ chacun... pour vivre une semaine d'émerveillement à Las Vegas et assister au spectacle du Cirque du Soleil!

Du cirque et des jeux, que demander de mieux?
 Un grand cirque au Complexe Desjardins!
 Du 12 au 25 septembre, amenez votre famille sous notre chapiteau! Acrobates, clowns et cirques miniatures sont au rendez-vous! De plus, les costumes du Cirque du Soleil vous feront rêver, tout comme nos défilés de mode automne-hiver présentés les 21, 22 et 23 septembre.

Et jusqu'au 22 octobre prochain, chaque 10\$ d'achat effectué dans les boutiques et restaurants du Complexe Desjardins incluant l'hôtel Le Méridien, vous donne la chance de participer à notre concours. Tentez votre chance, vous pourriez bien repartir avec le cirque et faire sauter la banque!

Renseignements: 845-INFO

Détails et coupons de participation: kiosque de promotion, niveau Promenade.
 Les gagnant(e)s devront répondre correctement à une question d'ordre arithmétique pour recevoir leur prix.

COMPLEXE DESJARDINS
 Ça vous change du simple magasinage.

MÉRIDIEN MONTRÉAL **CONSTELLATION** **Vacances Canadian**

4 HEURES SEULEMENT
 Jeudi et vendredi entre 17h et 21h.
 Samedi et dimanche de 9h à 18h.
 Avec 25\$ d'achats dans nos boutiques et restaurants.

ARTS VISUELS

Mark Tansey au MBA : histoires d'idées en peintures

JOCELYNE LEPAGE

■ Vous croyez être debout devant une grande fresque historique aux couleurs sépia d'une vieille photo, fresque qui rappelle (à ceux qui le connaissent) un tableau de Vélasquez. Deux armées ont l'air de conclure un traité de capitulation. Ce sentiment de déjà-vu, Mark Tansey, un peintre américain installé à New York, l'a voulu ainsi.

Mais ce que vous croyez voir n'est pas ce que vous voyez.

Les deux armées qui signent un traité sont, d'un côté, les représentants de l'École de Paris — on reconnaît, vêtus à la militaire européenne, Picasso en manteau de fourrure, Duchamp, Apollinaire, Matisse, Dali, etc. ; de l'autre côté, protégés par un char d'assaut (les Français n'ont que des chevaux), les représentants de l'École de New-York qui ont l'air réjoui : Jackson Pollock, Clement Greenberg, Rosenberg, Barnett Newman, Rothko, etc. Il s'agit d'une métaphore illustrant la victoire de l'art abstrait américain sur l'art moderne européen après la Deuxième Guerre mondiale.

Ça fait bien, n'est-ce pas, de décliner comme ça les noms de tous ces héros comme si on les reconnaissait tous personnellement. Que les lecteurs soient ici rassurés, ces noms sont donnés dans une notice à droite du tableau et la place

qu'occupe chaque artiste est clairement indiquée. Il en est ainsi pour les 25 gigantesques tableaux de Tansey qui occupent quatre salles du MBA, dans le nouveau pavillon. Chacun est accompagné d'une petite carte donnant quelques indices utiles sur les intentions de l'artiste, permettant ainsi aux néophytes de se sentir moins idiots devant ces manifestations d'art contemporain, ou de trouver l'art contemporain moins idiot. Cette initiative est une marque de commerce du Los Angeles County Museum responsable de l'exposition. Un exemple à suivre.

Né de deux historiens d'art

Mark Tansey était de passage à Montréal la semaine dernière. Grand bonhomme dans la jeune quarantaine, dont la carrière ne déparerait pas une équipe de football, il tentait de faire comprendre sa démarche, plutôt complexe, à quelqu'un qui entendait parler de lui pour la première fois.

Fils de parents tous deux historiens d'art, Tansey nage dans les théories de l'art et de la connaissance comme un poisson dans l'eau. Il s'est fait des amis chez des philosophes comme Derrida ou des romanciers comme Alain Robbe-Grillet lequel signe d'ailleurs la préface de son catalogue.

Que Mark Tansey réussisse à illustrer, d'une manière figurative qui évoque la vieille peinture, des idées qui, d'une certaine manière, ont en-

traîné la mise à mort de la figuration, c'est assez diabolique. Et c'est fascinant.

Il y a un tableau (*Derrida Queries the Man*) où les deux philosophes structuralistes se battent au-dessus d'un profond précipice dont les parois sont constituées d'une montagne de mots (le texte, dit Tansey, devient la texture). Dans un autre cas (*Mont Sainte-Victoire*), plusieurs philosophes et critiques d'art prennent un bain la nuit sous la protection du Mont Sainte-Victoire qui a inspiré quelques tableaux à Cézanne. Leur reflet dans l'eau est celui de femmes et non d'hommes, et le reflet du mont se transforme en grotte évoquant la caverne de Platon. (Mais vous ne sauriez rien de cela que le tableau vous troublerait quand même.)

Prenons un autre exemple. *Triumph Over mastery II* montre un homme, grimpé dans une échelle, effaçant au rouleau la fresque de la Chapelle sixtine, la transformant en monochrome digne des années soixante, et rayant du même coup l'ombre que son corps y fait. Quand on sait que Tansey peint en enlevant plutôt qu'en appliquant des couches de peinture, et qu'il lui a fallu gratter pour obtenir des traces dégoûtantes qui sont habituellement le résultat d'accidents, ou de gestes spontanés comme dans l'action painting, on s'accroche, fasciné.

Car Tansey fait lui aussi des monochromes. C'est-à-dire qu'il applique d'abord un apprêt sur ses toiles, puis une couleur (à l'huile), sépia, noir, rouge, bleu. Il dessine en effaçant au mouchoir, ou à l'aide d'autres instruments, la couche de peinture plus ou moins fraîchement appliquée obtenant des résultats assez ahurissants qui font penser à de vieilles photos ou gravures.

La vie est compliquée

Pour Mark Tansey, les peintres formalistes ont abouti à un cul-de-sac en croyant que l'on pouvait avoir le contrôle sur la matière et créer des objets d'art qui, au lieu de représenter la réalité, devenaient la réalité.

« Un art purifié, dit Mark Tansey (en anglais), est un art mort. Comment pouvons-nous vraiment parler de contrôle ? Actuellement, il est impossible de comprendre comment les choses fonctionnent. Alors plutôt que de chercher à les réduire à l'essentiel comme l'ont fait les formalistes dans le but de les contrôler, moi j'ai décidé d'accepter la complexité. On est compliqué. O.K. Je prends ça, je pars de ça. Je ne cherche pas la vérité absolue. On n'a pas à se sentir coupable de mélanger la forme et le contenu. »

C'est la deuxième fois cette année qu'un artiste fait allusion dans les explications qu'il me donne, à la théorie du chaos. Dans chaque cas — ce fut d'abord le Montréalais Richard Purdy — ce qu'ils font traverse les frontières habituelles de l'art actuel et rejoint un public plus vaste tout en ne perdant pas celui que l'on dit élitiste.

Mark Tansey fait partie de cette génération d'artistes astucieux, aussi savants que leurs aînés et peut-être même plus, qui maîtrisent le savoir-faire en plus du discours, et font des oeuvres à plusieurs « étages » d'interprétation. Plus on sait des choses, plus on les apprécie.

Mais rien n'empêche de les aimer pour toutes sortes d'autres bonnes raisons.

L'exposition de Mark Tansey au Musée des beaux-arts de Montréal se poursuit jusqu'au 27 novembre.

GALERIES D'ART



PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Louise Latraverse expose le fruit de son travail de création. Des dessins naïfs correspondant à sa « période autobiographique », des travaux « imposés » réalisés sous la direction de son maître Rajam, des scènes de son voyage, et des oeuvres suscitées par le choc culturel avec l'Inde millénaire.

Partir en Inde pour voir Pondichéry et le peindre

RAYMOND BERNATCHEZ



■ Dans le numéro d'octobre de *Châte-laine*, Louise Latraverse raconte son séjour de trois mois en Inde et son apprentissage de l'aquarelle, à son vieux maître Rajam.

Elle évoque les raisons de ce voyage : « Partir, sortir de son cocoon, s'égarer quelques instants et jouer à se faire peur, toute seule, au bout du monde. Oser, risquer, s'emballer, oublier d'où l'on vient et en riant, respirer l'air pollué de Madras. Briser les lignes des « il faut, il ne faut pas », changer de lunettes et voir la planète. Peut-être qu'en revenant, je verrai les choses différemment. »

Les gourous en Rolls, les ashrams, très peu pour elle. Changer d'air, allez voir à Pondichéry si elle y est, apprendre à dessiner avec maître Rajam, voilà le programme.

Louise Latraverse, c'est bien connu, a touché à tout. Elle a fait du showbiz avec Clémence et Diane Dufresne, placoté de produits de beauté avec Suzanne Lévesque à CKAC, joué au théâtre et au cinéma, dirigé le Théâtre de Quat'Sous. Une fonceuse. Rien à son éprouve.

Il y a quatre ans, elle redécouvrait

dans la cinquantaine le plaisir qu'elle ressentait, étant enfant, en s'exprimant par le dessin. Elle a entrepris de reconstituer le casse-tête de son existence, en matérialisant sur le papier quelques moments clés.

Prenant goût à cette activité elle a décidé de parfaire sa technique en Inde, ce qui explique son départ pour l'Orient en décembre 1993.

À la Galerie Mireille Brisset Art & Artistes, Louise Latraverse expose jusqu'au 23 octobre, le fruit de son travail. Des dessins naïfs correspondant à sa « période autobiographique », des travaux « imposés » réalisés sous la direction de son maître Rajam, des scènes du voyage, puis des oeuvres imaginaires suscitées par le choc culturel avec l'Inde millénaire.

« Les valeurs sont complètement différentes, a-t-elle dit en entrevue. L'Inde c'est le berceau de la civilisation, une civilisation qui a 2000 ou 3000 ans. Et moi, une chicoutimienne ayant derrière moi 150 ans de civilisation, je me retrouvais là. »

Ça change forcément un peu la vie de quelqu'un, ça modifie forcément un peu l'échelle des valeurs.

Pour ce qui est de l'aspect extérieur, Louise Latraverse était vêtue à l'indienne lors de l'entrevue. Elle avait apporté son thé indien et sa théière. Ce qui ne l'empêchait pas de rouler ses « R » et de recourir au journal pour faire passer une idée forte.

Le grand changement, on le de-

vine, est intérieur. Le dessin lui a permis d'ouvrir en elle un nouvel espace de création, d'élaborer un nouveau mode d'expression. Le grand « trip » c'est cela. Pouvoir encore se remettre en question dans la cinquantaine. Pouvoir encore modifier ses trajectoires. Pouvoir encore bouleverser ses conceptions de la création et de l'art. Pouvoir encore partir seule en Orient, pour voir Pondichéry et apprendre avec un maître à Madras à ne pas repasser sur les traits de ses mauvais plis. Cette exposition témoigne de son cheminement dans le monde bruyant du showbiz et dans le monde silencieux des arts visuels ; de la capacité que possèdent certaines personnes de vivre en équilibre entre le brouhaha de la vie urbaine et le calme obsédant d'une cellule de moniale. La question n'est pas de savoir si la fille de spectacle « accèdera » en bonne et due forme au statut d'artiste visuel, si les progrès accomplis dans les quatre dernières années (et il y en a) sont appréciables et jusqu'à quel point. La question c'est : se pourrait-il que nous commençons à mourir lorsque nous commençons à nous interdire de bouger, physiquement et mentalement ?

La galerie Mireille Brisset Arts & Artistes est située au 1640 rue Sherbrooke Ouest. La galerie est gratuitement ouverte au public le mercredi de 11 h à 21 h ainsi que du jeudi au dimanche de 11 h à 17 h 30. Elle est également ouverte sur rendez-vous le mardi.

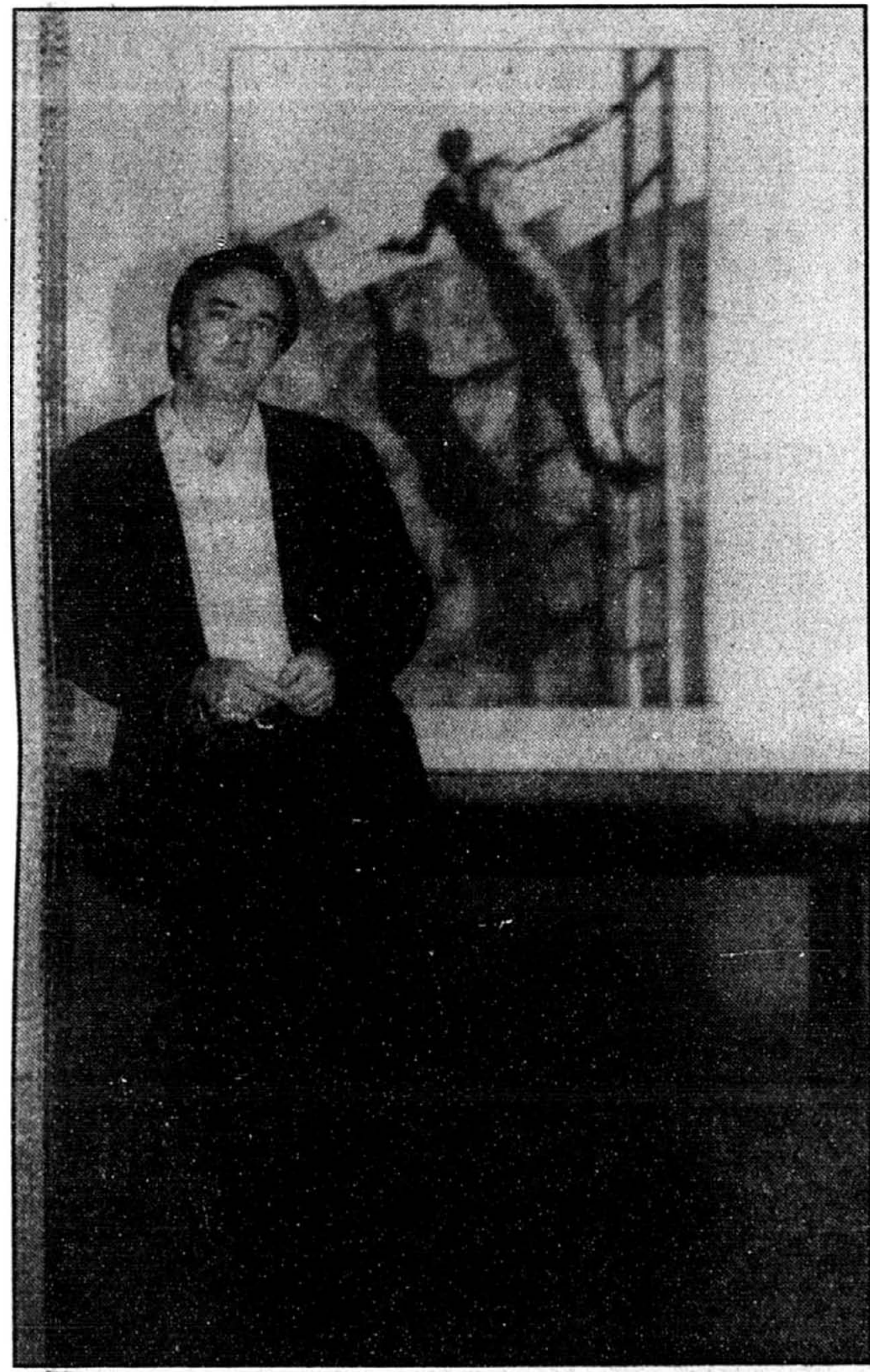


PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Mark Tansey au Musée des beaux-arts de Montréal devant *Triumph over Mastery II* réalisé en 1987.

Supplémentaires du 5 au 8 octobre

LAMONTAGNE DONATO

« De Toute Beauté »

du 27 septembre au 1^{er} octobre à 20h

LA LICORNE

4559, ave Papineau, Montréal
Reservations : 523-2246

CIBL

Ministère de la Culture et des Communications

Y a longtemps que vous avez passé votre samedi soir avec trois gars ?

Les gars se retrouvent enfin ! Gilbert Sicotte, Pierre Therrien et Dan Bigras en ont long à vous raconter... La première émission de la saison, ils la passent en compagnie de Rémy Girard et plusieurs de ses bons copains du métier. De plus, Nanette Workman y sera avec ses musiciens. Aïe !

Réalisatrice-coordonnatrice : Micheline Guertin

Ce soir 20h30

3 gars samedi soir

Radio Québec

Ouvrez, vous verrez.

GALLIANO

SUITE DE LA PAGE E10

d'Amérique et d'Europe, s'affaïrent à hybrider funk, soul, hip hop, jazz. Et plusieurs protagonistes du showbiz s'en sont parfaitement rendus compte.

«Nous devons résister à l'industrie du disque, croit Gallagher, toujours dans le camp de l'opposition. «Le showbiz privilégié déjà un jazz-rap standardisé, une formule facile à laquelle les esprits simples peuvent s'accrocher. C'est pourquoi nous faisons exactement le contraire de ce dont on s'attend de nous.»

Le contraire? Sur le plan de la forme, *The Plot Thickens* n'est pas un disque si rebelle que les gens de Galliano ne l'entendent. Cela dit, on y constate avec bonheur une évolution marquée, beaucoup plus de cohésion entre

les membres du groupe, un produit mieux intégré que jamais. De toute évidence, Galliano demeure dans le peloton de tête.

«Nous avons expérimenté davantage, opine Gallagher. Par exemple, en utilisant davantage la guitare, en exploitant au maximum la voix de Valérie Étienne — elle nous a bien averti qu'elle nous botterait le derrière si l'on ne la laissait pas chanter suffisamment!(rires)».

En outre, les textes de *The Plot Thickens* mènent à croire que Galliano se veut toujours une voix dissidente. Gallagher multiplie les rimes anti-racistes, rappelle à son auditoire que les sangs se mêlent depuis des millénaires, qu'il faut continuer de plus belle, fustige les autorités britanniques qui projetaient, il n'y a pas si longtemps, de construire une autoroute sur un site archéologique. On en passe.

On repassera demain. Avec plaisir.

**6 REPRÉSENTATIONS À GUICHETS FERMÉS
AU THÉÂTRE ST-DENIS 2
COMPLET
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE**

18
ANS + **R**
RATED

**EN VENTE
MAINTENANT
790-1245**

**SUPPLÉMENTAIRES
AU SPECTRUM**

**8 OCTOBRE 19H ET 22H
9 OCTOBRE 20H**

Patrick Huard

AUTEURS FRANÇOIS CAMIRAND, RENÉ BRISEBOIS, BENOÎT CHARTIER, PATRICK HUARD

MISE EN SCÈNE GILBERT DUMAS ÉCLAIRAGES CLAUDE ACCOLAS DÉCORS ET COSTUMES GUILLAUME LORD BANDE SONORE JEAN-CLAUDE MARSAN

SPECTRUM

318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts
(inf. 861-5851) billets au Spectrum,
chez Admission et au 790 1245 (+frais)

PTVA

**CKOI
95.9 FM**

PASSE PARTI

Production: **22**
Sortie 22 inc.

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

713, Mont-Royal Est, Mtl
métrô Mont-Royal 523-6389

20e SALON INTERNATIONAL DE
l'ÉSOTÉRISME
DE MONTRÉAL

Prix d'entrée: 7 oct. 16 h - 23 h
Adultes: 7,50 \$ 8 oct. 11 h - 23 h
Aîné(e)s: 5,50 \$ 9 oct. 11 h - 23 h
(Taxe incluse) 10 oct. 11 h - 19 h

• Conférence et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE



Les Enseignements de l'Aumisme

La fin du Karma
Espérance d'un nouvel Age d'OR

avec **V. Satyananda**
Initié depuis plus de 25 ans
par le Seigneur HAMISAH MANARAI

La terre s'éveille lentement à la Lumière de l'Age d'OR
Pourquoi et comment cela nous affecte-t-il
dans tous les aspects de notre vie?
Comment s'y adapter?

à Montréal, Lundi 26 septembre, à 19h30
Hotel Universelle, 5000 Sherbrooke Est (Métro Viau)
Réservation obligatoire: 1-800-665-6121 coût: 15\$

Commencez votre week-end
Passion
de la meilleure façon.

LE CIRQUE EST EN VILLE!

Jusqu'au 25 septembre, amenez votre famille sous notre chapiteau! Acrobates, cracheurs de feu et magiciens vous éblouiront. Quatre numéros de haute voltige sont présentés quotidiennement. **SAMEDI** et **DIMANCHE** à 11 h, 13 h, 15 h et 17 h. Côté exposition, le Complexe Desjardins souligne les 10 ans du Cirque du Soleil en présentant des costumes, accessoires et photos qui vous feront revivre les meilleurs moments de son histoire.

Jusqu'au 22 octobre prochain, chaque 10 \$ d'achat effectué dans les boutiques et restaurants du Complexe Desjardins incluant l'hôtel Le Méridien, vous donne la chance de participer à notre concours. Tentez votre chance, vous pourriez partir une semaine à Las Vegas et assister au spectacle du Cirque du Soleil!

C'est gratuit! Bienvenue à tous!

RENSEIGNEMENTS:

845 - INFO COMPLEXE DESJARDINS

Ça vous change du simple magasinage.

Toute semaine a une fin



Le samedi de 6h00 à 10h00

"Toute semaine a une fin" avec Marcel Saint-Germain (ex-membre des Cyniques)
Revue de presse de la semaine: les arts, spectacles, sports, actualités, etc.

Le tout sur un ton léger, souriant.

Shéhérazade 100% passion



Le samedi de 20h00 à minuit.

"Repoussez les frontières de la nuit." Laissez-vous captiver par les contes de Shéhérazade.

Les Immortelles



Le dimanche de 6h00 à 9h00 et de 20h00 à 23h00

"Les immortelles" avec Claude Léveillée. Anecdotes sur la chanson française d'ici et d'ailleurs. Les plus belles chansons des 30 dernières années, de Brel à Aznavour en passant par Dubois et Ferland.

RADIO **Passion**

CFGL 105,7 fm

RADIO **Passion**

CFGL 105,7 fm

RADIO **Passion**

CFGL 105,7 fm

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Au, et dem., de 11 h à 18 h, exposition «Henry Saxe, œuvres de 1960 à 1993».

«Trzy, Tri, Trois». Du mar. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE MEC (5255, Ave. Decelles) - Oeuvres d'Annie Beaudin. Jusqu'au 3 octobre.

LES ARTS VIBES GALERIES MUSÉES ENCANS

EXPOSITION JEAN-PAUL RIOPELLE À MONT ST-HILAIRE OEUVRÉS CHOISIS 1960-1989 DU 25 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE 1994 Vernissage le dimanche 25 septembre de 14 h à 17 h

EXPOSITION KIEFF (ANTONIO GREDIAGA) «25 ANS DE SCULPTURE AU QUÉBEC» DU 21 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 1994

30e Anniversaire VERNISSAGE 24 septembre - 8 octobre Samedi 24 septembre 1994 de 13 h à 17 h

hostellerie Les Trois Milleux. VERNISSAGE GUY PAQUET LE DIMANCHE 2 OCTOBRE 1994 BRUNCH GOURMAND 25,50 \$

Le tout Montréal en parle... il faut voir ça TOUT LE MONDE EN PLACE! Les photographies composites de William Notman

LE SALON ANNUEL 1994 de L'INSTITUT DES ARTS FIGURATIFS se tiendra du 28 septembre au 2 octobre 1994

l'Os et la bouteille fragments d'histoires Du 21 septembre 1994 au 15 janvier 1995

henry SAXE OUVRES DE 1960 À 1993 DU 20 MAI AU 25 SEPTEMBRE

GALERIE OBO-RO (4001, Berri, Suite 301) - sculptures de Vivian Sundaram. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h.

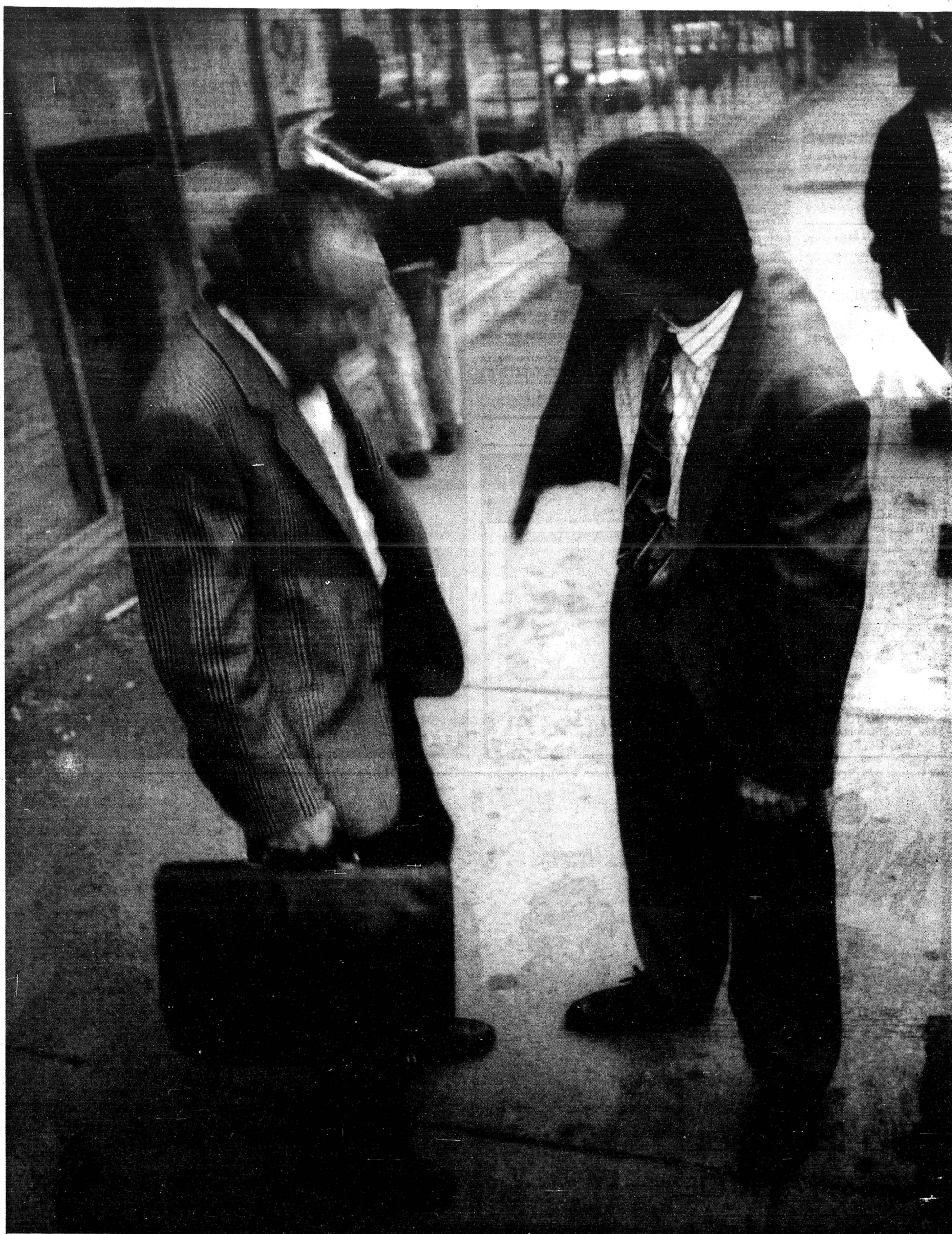
THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle) - «Joulez-moi d'amour», de Jean Barbeau. Avec Guy Godin et Dominique Meunier.

MUSIQUE

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE - Au, 15 h 30, et dem., 11 h. Jean Ladouceur, organiste.

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal 350, place Royale



JEAN COURNOYER FILS ACCUSÉ D'ABUS PAR SON PÈRE

Du choc des générations naît (ou surgit) une compréhension plus claire des événements. "CONTACT COURNOYER", un même nom, une même formation, une même préoccupation chez deux individus dont les visions s'opposent, se confrontent, s'affrontent. Ils vous aident à mieux saisir ce qu'il faut savoir absolument pour vous former une idée éclairée. Père-fils, une passion, deux visions, de l'émotion.

CONTACT COURNOYER. DE 11h45 À 14h, du lundi au vendredi.

CKAC 730

CE QU'IL FAUT SAVOIR

ABSOLUMENT

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E14

COMPLEXE DES JARDINS - Ven., 12 h 30, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Oeuvres de Rossini, Britten, Boccherini, Mozart.

GESU - Ven., 15 h, Aline Letendre, organiste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) - Ven., 20 h, Mireille Lagacé et Joel Thiffault à l'orgue, aux claviers et au piano. Oeuvres de Soler, J. S. Bach, J. C. Bach, Boccherini, Vivaldi.

UNIVERSITÉ MCGILL - Concerts gratuits. Polack Hall: auj., 15 h 30, jazz; ven., 20 h, musique d'Argentine. Redpath Hall: jeu., 19 h 30, Alain Trudel, tromboniste, Daniel Taylor, haute-contre, Geneviève Soly, organiste, et Marc Couroux, pianiste. Concerts cbc.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle) - Auj., 20 h, Chamberistes de l'île. Oeuvres de Mozart, Rossini et Beethoven. Anim.: Sylvie Bernier.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.) - Auj. et dem., -Saramanda; lun., Trio Ron Seguin; des 21 h 30.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 21 h 30, Richard Coderre; dem., 20 h, Suzanne Turbide.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj. des 20 h, groupes Red et Guyliane Saun.

LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj., Jules Lavoie et Alain Pelletier; dem., Joe Leroux et Alain Pelletier; des 20 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., des 22 h 30, Hurricane Jane.

LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., des 21 h 30, Mark Vinet et Denis Deguire.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Billy Craig Blues Band; dem., Anne-Marie Gellinas; lun., soiree de poesie; des 21 h.

LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, Chasing Rabbits.

LE ST-LOUIS BLUES (3580, St-Dominique) - Auj., des 22 h, Kiss My Passion.

AU HASARD (805, Ontario e.) - Dem., des 17 h 30, Cha Cha Da Vinci et les Mob.

DANSE

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (Salle multimédia, 185, Ste-Catherine e.) - Auj. et dem., 20 h 30, «Sabbat». Avec Mario Arcand, Nathalie Claude, Pierre-André Côté, Daniel Desputeau et Hélène Duval. Présentation de Brouhaha Danse et Mécanique Générale.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.) - Auj. et dem., 21 h 30, «Amurad», de Claire Lavergne. Avec Sybil Belleau, Marc Desroches, Nathalie Jacques, Marie-Josée Paradis, Gerardo Sanchez et Annick Tailion. Présentation de Tango Libre.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier) - Auj., 20 h 30; dem., 19 h 30, «P'tites géantes». Avec Sandra Parenteau, Nathalie Robert et Nathalie Valliquette. Série Émergence. Mar. et merc., 20 h 30, Rocio Becerra (Mexico), Maria Castello (Buenos Aires) et Nisha Kumar (Edimbourg). Série Danses en Chantier.

belle St-Pierre, Valérie Carreau et Pasqualino Di Pancrazio. Jusqu'au 10 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition «Faits d'hiver», oeuvres de Hélène Dery et Brigitte Mullier. Exposition «Allégorie de la matière», oeuvres de Nicole Mongeon-Cardin, Marie-Josée Perreault, Katia Pelland, Isabelle Côté, Michel Plante, Marie-France Courmoyer, Guyliane Doucet, Dominique Paul et Elaine Boly. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 9 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - Expositions «Following direction», de Steve Mennie, «Tu ne fuiras point», de Pierre Desrosiers, et «La violence et le sacré», de Sophie Ouellette. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 23 octobre.

CENTRE EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Tapisseries de Marcel Marois. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 9 octobre.

CENTRE D'ART OZIAS LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Auj. et

dem., de 11 h à 18 h, exposition «Peinture en plein air». Oeuvres de Jean-Paul Riopelle. Du merc. au dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 23 octobre.

CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa) - Exposition «Les premiers 25 ans». Tous les jours de 9 h à 17 h.

FAUSBOURG DES ARTS (1754, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Oeuvres de Laurent Bonet, Normand Hudon, Rita Desourdy, Ginette Imonti, Gilles Poisson et Jenny Hellers. Du mar. au sam., de 10 h à 17 h 30; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Peintures de Christian Dunberry, Louise Isabelle, Eric Ladouceur, Pascal Léveillé et Christian Parent. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIE PIERRE BERNARD (141, Champlain, Hull) - A compter de jeu., encres sur papier de Diane Desmarais.

GALERIE CULTIV'ART DU VERGER BASTIEN D'OKA (545, Rang l'Annonciation, Oka) - Peintures de Noëlla Cyr, Yvon Durandieu, Suzanne Gaudet, Josef Schleider, Bruce Thornton, Arthur Thuot et Réjeanne Vaillancourt. Du mar. au sam.,

de 14 h à 21 h, dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert) - Dem., de 13 h à 17 h, exposition «20-20».

GALERIE DU CENTRE SOCIOCULTUREL DE BROSSAARD (17905, San Francisco, Brossard) - Exposition «Tête-à-tête dans le leaving-room», de Petronella Van Dijk. Merc., de 13 h à 21 h; jeu., ven., de 17 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 octobre.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Auj. et dem., de 13 h à 17 h, expositions «Cycle de vie et de mort», peinture-installation de Monique Girard, et «Les portes», installation de Lynda L. St-Laurent.

GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Châteauguay) - Exposition «Atelier libre d'aquarelle de Châteauguay». Du lun. au ven., de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 21 h; sam., dim., de 8 h 30 à 17 h. Jusqu'au 7 octobre.

SUITE À LA PAGE E19

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ST-DENIS 2 - A compter de mar., 20 h, Patrick Huard.

LA LICORNE (4559, Papineau) - A compter de mar., 20 h, Alain Lamontagne et Michel Donato.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Parcours scénographique Fable urbaine» (multidisciplinaire), d'après une idée originale d'Emile Morin. 20 h 30. Jusqu'au 1er octobre.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine e.) - Auj. et dem., jeu., ven., 20 h, Richard Desjardins et le groupe Abbittibi.

UJAM (Salle Pierre-Mercure) - Auj., 20 h, George Winston. **CLUB SODA** (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h 30, les Bizarroïdes. Lun., 20 h 30, la Ligue d'improvisation Montréalaise. Merc., 20 h, «Funkadelique», avec Laymen Twaist.

FORUM - Auj., 20 h, Jean-Marc Parent.

FOUFONNES ELECTRIQUES (87, Ste-Catherine e.) - Mar., 21 h, Fore Shadow et Démence. Merc., 21 h, The Greyhound Tragedy.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Auj., 20 h, Sloan. Lun., 21 h, Denis Rainville, Cardinal et ses Bedos. Merc., 20 h 30, Shawn Phillips.

BALATTOU (4372, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, groupe KRIZ.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 21 h 30 à la fermeture. Trio Charlie Biddle; dem., des 19 h, Joel Miller.

LE GRAND CAFÉ (1720, St-Denis) - Auj., 22 h, Madame.

CAVALIER (1240, Drummond) - Auj., des 22 h, Christian Thomas et Bruno Fecteau.

L'BAROUF (4171, St-Denis) - Mar., des 21 h, soiree de flamenco.

LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Auj., des 22 h, Chevere Band.

LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - Auj., 21 h 30, Chasse-Galerie.

CHEZ QUEUX (158, St-Paul e.) - Auj., des 18 h 30, «Les Sophistes» (souper meurtre et mystère). Mise en scène de Frank Deguisne.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj. et dem., 20 h, Alain Morisod et Sweet People.

O'BLUES (17567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., des 21 h, Blue Gator B.B.

HORS-MONTRÉAL

AXE-NÉO-7 (205, Montcalm, Hull) - Expositions «Espace nordique», de Daniel Corbell, et «Rhythmes: devenir - imperceptible», sculptures de Michael Robinson. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 octobre.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Peintres naifs. Jusqu'au 30 septembre.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY (3005, boul. Dagenais, Laval) - Peintures de Maurice Desroches. Jusqu'au 11 octobre.

CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE (342, St-Georges, Windsor) - Exposition «De plume et d'esprit, à la poursuite de la sauvagerie». Du merc. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 3 octobre.

CENTRE D'ARTS ORFORD - Exposition «Ojos oscuros - Sombre regard», photographies d'Isa-

INÉDIT!

La Presse présente

L'ÉVÈNEMENT COUSTEAU

une exclusivité

27 septembre 1994, 20 h
Théâtre St-Denis 1

Ciné-conférence présentée par J-M COUSTEAU

Profitez de cette chance unique!

J-M Cousteau, défenseur acharné de l'environnement et explorateur cinématographique des profondeurs des mers du monde entier, vous enchante par ses récils étonnants. Des commentaires captivants sur des séquences inédites de ses toutes dernières productions.

Théâtre 1  **Metro Berri**
1594, rue St-Denis
Renseignements : 849-4211

Achats par carte de crédit : 790-1111

Information générale et réservation individuelle et de groupe : 1-800-361-8020

Tarif : Individuel 15,00\$ - Groupe 12,50\$

*Taxes incluses, frais de service sus.

ÉCOLES

Mission: Renaissance

CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
(début - intermédiaire - avancé)
(huile - aquarelle - pastel)

Méthode unique et structurée
Bases complètes, par étapes
Enseignement individuel
Aucune exigence préalable
Inscription en tout temps
Jour ou soir

12 ANS D'EXPÉRIENCE

• NOUVEAU •
Classes pour enfants
(6 à 11 ans)
À compter du 1^{er} octobre

ESSAI GRATUIT
3623, rue St-Denis, Mt
843-6830

École des beaux-arts

Cours automne 1994

Dessin
Peinture
Photographie
Gravure
Sculpture
Céramique
Joierie
Design
Calligraphie
Enfants et adolescents

débutant
intermédiaire
avancé



Sadye Bronfman
CENTRE DES ARTS
CENTRE FOR THE ARTS

• frais de cours déductibles d'impôts •
• studios modernes •
Pour un catalogue gratuit
(514) 739-2301

5170 chemin de la Côte Ste-Catherine,
Montréal, Québec
H3W 1M7



LES MIDIS FOUS

La Nouvelle Génération

Du lundi au vendredi de 11h30 à 13h.

COLLABORATION AUX TEXTES :
Martin Forget Paco Lebel Jean-François Pednault

ckoi
96,9 FM

NE MANQUEZ PAS LES MEILLEURS MOMENTS DES MIDIS FOUS LE SAMEDI MATIN DE 10H À MIDI

François Morency Jean-Michel Anctil Richard «Z» Sirols François Massicotte Marc Brunet



La Presse



**vous fait
sortir**

Restaurants

Pourquoi aller à Montréal ?

FRANCOISE KAYLER

Premiers jours d'automne, premiers pétards de l'ouverture de la chasse aux canards ; des cimes qui flambaient, des pommes qui rougissent, des raisins qui tombent dans les paniers des vendangeurs ; cidriculteurs, pomiculteurs, viticulteurs, attirent ceux qui veulent échapper à l'asphalte et au béton. De bien bonnes raisons pour prendre la clef des champs. D'autant plus, et d'autant mieux, que les restaurateurs sont de la partie. Pourquoi de plus en plus de cuisiniers prennent-ils le chemin des petits centres ? Le fait est que l'apanage des bonnes tables n'appartient plus à quelques points précis de notre géographie.

Les Cantons de l'Est, contrairement à la région des Laurentides, a longtemps été une zone « gastronomiquement » déserte, même si Granby revendique un titre qui paraissait fort équivoque. Fauchoux, justement, est installé là. Pour

cette raison, et pour quelques autres, quand on habite la région de Granby... « pourquoi aller à Montréal ? »

Quel drôle de nom pour un restaurant ? C'est le plus beau, puisque c'est celui du cuisinier-propriétaire. Il l'a illustré de façon aussi sobre qu'éloquente : inscrit dans un plat de service, avec pour simple inscription, « Table française ». Un restaurant signé du nom de son chef, sans compromis, dans l'assiette, au propre comme au figuré.

Le restaurant ne propose qu'une carte, une carte « volante » faite pour changer comme change une table d'hôte, au gré de l'inspiration du cuisinier ou des disponibilités du marché. Elle est joliment calligraphiée. Comme l'est la carte des vins, qui a la grande qualité d'être aussi intéressante du point de vue des choix, que de celui des prix.

C'est sur un fond de feuilles d'épinards que s'appuie la salade tiède de caille. Feuilles d'un vert profond, de texture douce, qui



mettent parfaitement en valeur le petit oiseau ; poitrine tendre et cuisses dodues, cuisson juste et sauce courte pour passer du chaud au tiède sans accroc ; pour rafraî-

chir, des grains de raisins verts, épluchés et réchauffés, mais craquant encore.

Sur fond d'assiette blanche, ourlée d'une petite sauce parfumée, la

crêpe vonassienne, dorée et joul-flue, cache un saumon fumé qui joue discrètement de ses atouts. C'est une très belle entrée.

Sans enlever quoi que soit aux qualités des ris de veau habituellement servis, quand ils sont bien servis, braisé entier celui que sert Fauchoux a quelque chose de particulier. Le coup d'oeil est réjouissant, à la coupe il le demeure. A la dégustation, la texture est ferme et tendre à la fois, la saveur délicate et franche. Fauchoux accompagne ce ris de veau d'une manière qui ressemble, un peu, à la « grenobloise » du service des cervelles, mais avec une légèreté dans la sauce qui n'étouffe pas l'abats, à peine citronnée, pointillée de câpres de bonne famille

Depuis que l'élevage remplace la marée, le saumon frais est devenu le seigneur de nos tables. Une sauce au vin rouge accompagnait ce rôti particulier, une belle façon de couper le côté un peu mou de la chair de ce poisson qui ne nage qu'en eau calme. Du chou

vert, qui a la propriété d'absorber le gras, était utilisé en légume d'accompagnement, plutôt qu'en traitement de cuisson. De sorte que le plat, malgré ses qualités de saveurs et de préparation, était un peu lourd et manquant de nuances.

Au dessert, la crème brûlée, si souvent répétée maintenant, était aussi délicate qu'une dentelle et le Délice à l'érable mériterait d'être inscrit au chapitre des réussites pâtisseries.

Chez Fauchoux, le service est aussi gracieux que compétent. Le décor a cette sobriété étudiée pour mettre la table en valeur.

FAUCHEUX
53, rue Dufferin
GRANBY
(514) 777-2320

Crêpe vonassienne au saumon fumé
Salade tiède de caille
Ris de veau, sauce citronnée et câpres
Saumon rôti, chou vert et sauce rouge
Crème brûlée
Délice à l'érable
Cafés
Menu pour deux avant vin, taxes et service : 64,50 \$

LE GUIDE DES RESTAURANTS

FESTIN AUTOMNAL
10 superbes choix à 9,95 \$

Table d'hôte midi et soir
Tous les jeudis soirs,
SOIRÉE DES DAMES
1/2 prix sur table d'hôte
Spécialités d'huîtres
pour amateurs
Salon privé pour groupe

après le jour
Fine Cuisine

901, Rachel est Rés.: 527-4141

a.d. 1725
PIERRE DU CALVET
Fine cuisine française dans l'atmosphère feutrée
d'un salon XVIII^e siècle de Vieux-Montréal
405, Bonsecours, Rés.: 282-1725
Vieux-Montréal

ADESSO
Fine cuisine italienne
Pour des pâtes
et des sauces raffinées
Adesso, une ambiance sympathique
1999, boul. Henri-Bourassa Est
383-4603 Fermé le lundi

Al Ritrovo
FINE CUISINE ITALIENNE
Repas gastronomique pour 2
5 choix, 5 services
Vins au prix de la SAQ.
6588 Monk, Tél.: 762-1414

Panni
Fine cuisine
italienne et
fruits de mer
Restaurant
Souper dansant
du mercredi au dimanche soir
avec José Maria
(chanteur-pianiste)
Festival de pâtes fraîches
3132, rue Sherbrooke Est
Tél.: 527-8313

Special ANNIVERSAIRE 12,95 \$

- 1 - Saumon frais sauce hollandaise
 - 2 - Rognons de veau à la moutarde
 - 3 - Crevettes grillées à l'ail
 - 4 - Médallion de veau Bordelais
 - 5 - Combiné crevettes, pétoncles et scampi
 - 6 - Combiné scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
 - 7 - Filet mignon au poivre vert et crevettes
 - 8 - Tournedos au poivre vert
 - 9 - Filet d'agneau aux herbes de Provence
 - 10 - Rôti de bœuf au jus
 - 11 - Suprême de poulet au Grand Marnier
 - 12 - Carvelle de veau grenobloise
- Inclut: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché

Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 / Fermé le lundi.
Salle pour banquets
etc.

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis soirs, mercredis et jeudis soirs, et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non valide les jours fériés.

Le Chambertin à Pointe-Claire
(dans le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
2070047/306

La suggestion du chef

après le jour

Fine Cuisine

Notre table d'hôte

- * Terrine maison sur salade 3,25
- * Avocado farci aux petites crevettes 4,95
- * Les moules marinara 4,95
- * Feuilleté d'escargots à l'estragon 4,95

Les entrées

Potage du jour ou salade César ou Pennini Romanoff

- * Linguini royale "après le jour" 11,95
- * Scaloppini du veau princesse 13,95
- * Délice de la mer à l'estragon 14,95
- * Rognons de veau forestière 13,95
- * Confit de canard au cassis 15,95
- * Médallions de filet mignon aux 4 poivres 16,95

Le dessert de la maison
Génoise sur coulis
de framboises
Café ou thé

Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

L'Amalfitana

Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de 15,95 \$
Réservé 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

Le Sainmartin
RESTAURANT

4950, MÉTROPOLITAIN EST
"La fine cuisine du patron."
725-1222
À compter du 2 octobre,
brunch-déjeuner pour gens seuls et
ceux qui ne le sont pas.

L'été du portugal à Montréal
Solmar
Cuisine portugaise

Dîner Lusitano de midi à 15 h
Souper de gala avec vin + tour de bateau /
Fados et guitares/danse 364 soirs
111, rue St-Paul Est 861-4562
Parking Fax: 878-4764

HOTEL DES GOUVERNEURS
PLACE DUPUIS

BUFFET FAMILIAL À L'ITALIENNE

le samedi soir de 18 h à 22 h
Adulte: 15,95 \$
Troisième âge: 13,95 \$
Enfant (moins de 12 ans): 7,50 \$
(Taxes et service en sus)

Pour réservations: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal
(Québec) H2L 3Y9

Restaurant **INDIRA**
Cuisine indienne / Goûtez la différence!
4295, rue St-Denis
(ouvert le dimanche à compter de 17 h)
Commandes pour emporter.
Tél.: 848-0838

Restaurant **Mariza**
Tous les samedis, souper dansant
Fine cuisine italienne,
grillades et fruits de mer
Table d'hôte midi et soir
6150, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord Rés.: 327-1468

Sancho Panza
Réservez-ici pour les parties des fêtes
LE MEILLEUR SPECTACLE
DE FLAMENCO À MONTRÉAL
Tous les vendredis et samedis dès 20 h 30
Table d'hôte (midi et soir)
À partir de 16,95 \$
844-0558
3458, avenue du Parc (coin Sherbrooke)

RESTAURANT **Tradition**
Chic à prix abordable
Du dim. au jeu.
Steak 2 pour 1
Dîner d'affaires
2700, rue St-Joseph, Lachine
Tél.: 637-5000

Maison du Tourisme
(VIEUX MOULIN, 1858)
Terrasse au bord du fleuve et turbines
Fine cuisine: gibier, grillades, pâtes,
fruits de mer et crepes
Table d'hôte, brunch du dimanche
Soirée souper et pièce de théâtre
Salle de réception, noces et conférences.
308, chemin du Fleuve, Coteau-du-Lac
Autoroute 20 Ouest, sortie 17
Réservation: (514) 763-1840

Table d'hôte à partir de 16,95 \$
Restaurant **Le Charentais**
Cuisine du Québec et des Charentes
Ouvert du jeudi au samedi de 18 h à 23 h
6001, av. du Parc Tél.: 273-2465

Venez prendre plaisir à savourer des mets variés, figolés par notre chef Marco Cavallini, qui a sélectionné pour vous les plats les plus exquis de la fine cuisine italienne.

Au terme de cette douce aventure gastronomique, vous vous félicitez d'avoir enfin connu... LA VOLUPTÉ. LA VOLUPTÉ, c'est un nouveau restaurant situé au coeur de Boucherville.

RESTAURANT **La VOLUPTÉ**
504, RUE ALBANEL BOUCHERVILLE
RÉSERVATIONS: 641-2081

TABLE D'HÔTE

TOUS LES JOURS
MIDI ET SOIR 8,50 \$

AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Eés.: 336-9233



Café **La Tulipe Noire**

Le meilleur déjeuner-buffet en ville!
dimanche, de 11 h à 15 h

Un régal pour toute la famille

Hôtel Ruby Foo's, 7655, boul. Décarie Stationnement gratuit 735-2233

RIRE! MANGER! DANSER!

TOUS LES SAMEDIS À COMPTER DE 19 H.



EN ALTERNANCE TOUS LES SAMEDIS, SPECTACLE À 21 H
SYLVAIN LAROCQUE CHRISTOPHER RYAN
HUMORISTES BILINGUES QUI ONT CONNU UN VIF SUCCÈS
AU DERNIER FESTIVAL "JUSTE POUR RIRE"

7700, CH. CÔTE-DE-LIESSE, SAINT-LAURENT
TÉL.: 731-7821, POSTE 3001

NOTRE FAMEUX BUFFET DES NATIONS
ITALIE
MAROC
CANADA
FRANCE
PORTUGAL

DES PLATS SUCCULENTS DE DIFFÉRENTS PAYS, COMPRENANT:

- CÔTE DE BOEUF
- FRUITS DE MER CARDINAL
- TAJINE D'AGNEAU ET COUSCOUS

ORCHESTRE ET DANSE AVEC LE DUO PUNCH
29,75 \$ PAR PERSONNE
TAXES ET SERV. CES EN SUS

Du vin

Du Bourgogne Aligoté Chanzy au Taylor Fladgate 1992...



JACQUES BENOIT

Les meilleurs bourgognes Aligoté proviennent du village de Bouzeron. Pour cette raison, celui-ci est la seule commune dont le nom peut figurer, avec l'appellation « Bourgogne Aligoté » et en caractères de grosseur égale, sur l'étiquette de ces vins blancs.

Parfois très peu aromatiques, neutres... et donc ennuyeux, ces vins peuvent être au contraire parfaitement savoureux, fins et même relativement aromatiques lorsqu'ils sont bien faits.

Exemple : le Bourgogne Aligoté Bouzeron Chanzy Frères 1993 dont on trouve ce moment le 1993 aux Maisons des vins (16,05 \$, MV).

Étonnamment riche et aromatique, le 1992 du même producteur faisait penser à un vin de Chardonnay, alors que le 1993 — question de millésime — est un vin plus délicat, plutôt léger, mais combien net au nez et en bouche, fin, avec juste ce qu'il faut d'acidité. « Très joli vin », ai-je noté.

Autrement dit, on le goûtera pour lui-même, mais aussi pour constater ce que peut être un bourgogne Aligoté de qualité.

Autre vin de la même maison disponible à l'heure actuelle, le Rully 1992 Domaine de l'Hermitage Chanzy Frères (20,60 \$, MV) est de son côté un blanc incroyablement réussi, malgré son boisé évident, mais savant.

D'une belle couleur or fin et plus coloré

que le précédent, son bouquet est exubérant, complexe (pain grillé, odeurs minérales, quelque chose aussi comme de la sciure de bois), et également bien fruité. Avec une bouche tout à fait à la hauteur, aux saveurs intenses de fruits et en parfait équilibre avec ce qui lui vient du chêne. Bref, une vraie leçon de choses, montrant que le bois dans les vins blancs peut être autre chose qu'un maquillage outrancier !

J'ajouterais que ce vin, goûté à l'aveugle avec des Meursault, en dépasserait sans doute bon nombre de la tête et des épaules...

Maison réputée, Chanzy Frères compte avec M. Aubert de Villaine, co-propriétaire du Domaine de la Romanée-Conti, parmi les meilleurs producteurs de bourgogne Aligoté.

Trois autres blancs 1992

Médiocre à Bordeaux mais très réussi pour les bourgognes blancs, 1992 fut aussi un bon millésime pour l'Alsace (sans être aussi grand que la célèbre triade 1988-89-90), ainsi que le montre le nouveau millésime du Riesling Réserve Léon Beyrer 1992, lequel doit remplacer peu à peu le 1991.

C'est, dirais-je en un mot, du Riesling Beyrer tout craché, c'est-à-dire parfaitement sec, et plein de caractère !

Plus riche et plus ample que le 1991, il s'agit donc là d'un vin au bouquet de bon volume et très typé (les odeurs dominantes peuvent être perçues soit comme des senteurs de conifères, soit d'agrumes tels que le pamplemousse), aux saveurs marquées et qui se prolongent après qu'on en a avalé une gorgée, avec une acidité bien présente, mais pas du tout excessive.

Le prix, lui, reste sage (13,53 \$, dans



les succursales ordinaires — SO) et fait qu'on se demande pourquoi les vins d'Alsace, dont notamment les Riesling, ne connaissent pas plus de succès au Québec. Peut-être, justement, à cause de leur caractère appuyé, tranchant trop nettement avec les vins blancs ordinaires ? Allez savoir !

Élaboré pour sa part avec du Sauvignon blanc, varié à la mode et très en demande, d'où son prix nettement plus élevé (24,05 \$, MV), le Sancerre Comte Lafond 1992 De Ladoucette, qu'on m'a servi à l'aveugle, enchante les amateurs de ces vins. À cause de sa finesse, car ce vin, peu coloré, et peu corsé pour un Sancerre, légèrement perlant (il renferme un reste de gaz carbonique, m'a-t-il semblé), affiche dans ses arômes, plus fruités que herbacés, beaucoup de noblesse. Vin élégant, gracieux, c'est le Sancerre à son meilleur.

Des vins rouges

Premier vin sud-africain de Pinotage à nous parvenir, le Pinotage 1992 Stellenbosch Mountain Shadows, vendu dans toutes les succursales ordinaires à petit prix (9,63 \$, SO), rappelle par sa robe pourpre relativement soutenue les vins des Côtes du Rhône, mais là s'arrête la comparaison.

Bien fruité au nez, à la fois simple et agréable, et avec une note rappelant discrètement l'eucalyptus, c'est un vin moyennement corsé, ne manquant pas de matière, et assez peu tannique. Rien d'époustoufflant, rien de comparable non plus au magnifique Pinotage Kanonkop 1992 qui doit être mis en vente sous peu, mais pour le prix il s'agit là d'un rouge tout à fait satisfaisant. À boire assez frais, en évitant les plats aux saveurs trop marquées.

Vendu depuis cet été dans les succursales ordinaires, et à un prix correct lui aussi (11,74 \$), le Zinfandel California Woodbridge 1992 offre... une autre occasion d'élargir ses expériences gustatives, et donc de boire autre chose que des vins de Cabernet Sauvignon !

Une brève description : la robe est grenat et légèrement pourpre, soutenue sans être très colorée, avec un joli bouquet aux odeurs de petits fruits noirs, faisant penser aux vins faits avec de la Syrah.

Relativement corsé, assez tannique, il a de la matière sans être très concentré, et accompagnera quantité de plats, du poulet aux viandes rouges.

Après avoir voulu forcer son producteur à reprendre ses bouteilles parce qu'elles contenaient de la lie, la SAQ s'est enfin décidée à mettre en vente la centaine de caisses qui lui restaient du Château Cruzeau 1988 Pessac-Léognan, les bouteilles portant au dos une contre-étiquette pour avertir les acheteurs comme quoi elles peuvent renfermer du dépôt.

Gardé dans les entrepôts (non-climatisés) de la SAQ depuis la fin de 1993, le vin a évolué depuis ce temps, m'a-t-il semblé, la robe étant maintenant plus grenat que pourpre, ce qui n'empêche pas ce vin de demeurer un excellent achat pour le prix (17,79 \$).

La robe est foncée, le nez généreux, profond et typique de la région (tabac, fumée, petits fruits noirs, réglisse, etc.), avec une bouche aux saveurs à l'avenant, ample, tannique, affichant plus de puissance que de finesse.

Pour ceux qui aiment les vins au goût relativement évolué, c'est l'achat à faire, le vin étant vendu dans quatre points de vente seulement : Maison des vins de Montréal, et les succursales de la rue Beaubien Est, de la rue Laurier Ouest et du centre commercial Fairview, à Pointe-Claire.

Deux portos

La maison Fonseca Guimaraens a fait en 1987 un late bottled vintage à peu près noir comme la nuit, incroyablement dense et concentré.

Grenat foncé et moins coloré, tout en étant riche en couleur, le 1988 (24,39 \$, MV) est moins ample, moins concentré, tout en possédant néanmoins un riche bouquet (petits fruits noirs, réglisse, etc.), le vin étant généreux en bouche, avec des tannins à la fois compacts et tendres.

Actionnaire de Taylor Fladgate, M. Huyshe Bower était à Montréal au début de la semaine pour faire goûter entre autres le porto millésimé 1992 de cette maison, dont on dit monts et merveilles et qui sera vendu au Québec (38 caisses seulement) au début de 1995.

Absolument noir, c'est, en un mot, un vin géant, d'une pureté d'odeurs extraordinaire et plus complexe sur ce plan que le Quinta de Vargellas 1991, alliant puissance, netteté et élégance en bouche, avec encore plus d'ampleur que le Vargellas 1991. Autrement dit, du très grand porto.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E16

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «Photos et Graphisme». Du mar. au ven., de 10 h à 17 h. Jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 octobre.

GALERIE RAY MONDE (5395, boul. Levesque e. St-Vincent-de-Paul) - Peintures de Réjean Bédard, Adrienne Bergeron-Vermette, Jean-Pierre Lachaine et Pascal Parthenais, acryliques de Patrice Vaillancourt-Boileau, peintures et acryliques d'Eddy Collin, céramiques de Marthe Pineau, aquarelles de Carmen Riccio et Carlyn Seide. Jeu., ven., de 15 h à 20 h; sam., de 13 h à 20 h; dim., de 10 h à 20 h. Jusqu'au 28 septembre.

GALERIE VERTICALE (1871, boul. Industriel, Laval) - Exposition «Peinture, Punctuation 94», œuvres de L. Boivert, F. Lapan, R. Mill, M. Mongeau, M. Niquette et D. Sorensen. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 8 octobre.

HAUT 3e IMPERIAL (164, Cowie, Granby) - Œuvres de Danielle Binet. Jusqu'au 14 octobre.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières) - AuJ. et dem., de 14 h à 17 h, exposition «Contre-révolutions, une histoire de main», œuvres de Karen Trask.

L'EMBUSCADE (Place Badaeux, Trois-Rivières) - Exposition «Celtus ou la voie des oubliés», de Sylvette Babin. Tous les jours à compter de midi. Jusqu'au 3 octobre.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o., Laval) - À compter de mar., peintures de Pierre Gauvreau. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h.

MAISON DU VILLAGE (2495, de l'Église, Val David) - AuJ. et dem., exposition «Champignons sauvages de nos bois».

MUSEE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Les Vire-vire», «La rencontre des deux mondes vue par les peintres d'Haïti 1492-1992», «Souvenirs du Canada», «Opus - la facture instrumentale au Canada», «La poterie et la porcelaine du XIXe siècle au Cana-

da», «Du berceau au tombeau - Des accessoires pour la vie, 1750-1993», «Les Lieux à respecter» et «Projet de numérisation».

MUSEE DE CHARLEVOIX (1, Chemin du Havre, Pointe-au-Pic) - Expositions «Coffrets et Boîtes - Joindre l'utile à l'agréable», «Le jardin de ta vie», broderie d'art de l'Atelier le Fil d'Ariane», «À partir de dessins d'enfants par Claude Bouchard», «Entre l'eau et le feu», «Comme une chanson d'amour - synthèse historique de Charlevoix». Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 30 octobre.

MUSEE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) - Expositions «Livre d'artiste: Claude Tosi-gnant», peintures et sculptures de Robert Lachance. Du merc. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30.

MUSEE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - Expositions «Masques et mascarades», «Vive la mariée» et «Forêt verte, planète bleue».

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, du Palais, Sherbrooke) - À compter de jeu., exposition «Le Musée de nos Maisons».

MUSEE DU QUEBEC (11, Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec) - Expositions «Restauration en sculpture ancienne», «Claude Tosi-gnant: monochromes 1978-1993», «À compter de jeu., expositions «L'imaginaire et l'équilibre», d'Alexander Calder, et «Le lieu de l'être», estampes de Max Beckmann».

MUSEE REGIONAL DE VAUDREUIL-SOULANGES (431, Ave. Roche, Vaudreuil-Dorion) - Exposition «Léonise Valois, femme de lettres». Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 6 novembre.

PARC REGIONAL DE LA RIVIERE-DU-NORD (Pavillon Marie-Victorin, 1051, boul. International, route rurale 2, St-Jérôme) - Exposition «Contact nature». Jusqu'au 18 novembre.

RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) - Œuvres de Denis Jéneau. Du jeu. au dim., de 13 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 11 octobre.

Nuit arabe à la Saint-James United Church avec Khalifé

AFEF BENESEAÏEM collaboration spéciale

■ Il est des gens qui parlent comme d'autres murmurent, sans hâte ni brusquerie. Marcel Khalifé est de ceux-là. De retour à Montréal après deux ans d'absence, il fait escale à la Saint-James United Church le temps d'une nuit, où résonneront des mélodies arabes portées par des textes du poète Mahmoud Darwich.

«Je travaille à la base de la musique orientale, explique Khalifé. J'en rends l'âme, la chaleur et les mélodies, tout en y ajoutant une sorte d'harmonie occidentale. En un sens, c'est de la musique nouvelle orientale.» Sur scène, près de 12 musiciens recréent la magie d'une mémoire musicale qui s'est transmise à travers les siècles. Cordes, percussions et nombre d'instruments orientaux, dont le oud, sont réunis, dans la troupe Al-Mayadine qui accompagne Khalifé depuis bientôt 20 ans.

Chanteur à ses débuts, ce spécialiste du luth oriental préfère laisser sa place à Oumeyma El-Khalil, pour laquelle il aime composer de nouvel-

les harmonies. «Il y a certains changements dans les compositions que je présenterais ce soir», prévient-il. Fidèle à son public, Khalifé puisera tout de même dans un répertoire connu de ses auditeurs. «Les gens aiment écouter de vieilles chansons, écrites il y a une vingtaine d'années. C'est celles qu'ils connaissent le mieux.»

Né en 1951 à Amchite, au Mont Liban, Marcel Khalifé fonde dès l'âge de 21 ans une troupe musicale, avec laquelle il se produira quelques temps avant de rencontrer les musiciens qui l'accompagnent encore aujourd'hui. Musicien engagé, Khalifé s'étonne lorsqu'on invoque cet aspect politique de sa personnalité.

Le lutiste porte à travers le monde le témoignage d'une réalité qu'il connaît bien pour l'avoir éprouvée: la guerre et l'histoire d'une Palestine qui n'a pas cessé de vivre dans la conscience arabe. «Le monde a un rêve qu'on peut réaliser. Je parle de la paix, dans mes chansons. C'est ce rêve.»

Marcel Khalifé sera ce soir à la Saint-James United Church, à 20h, au 463 ouest rue Sainte-Catherine. Les billets sont disponibles à la porte et au Réseau Admission, au prix de 25 \$ et 42 \$.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Amerigo Vespucel
Fine cuisine italienne
Choix de tables d'hôte
midi et soir à partir de 7,95 \$
Ouvert 7 jours, les sam. et dim. dès 17 h.
7855, rue St-Denis Tél.: 270-7091

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont
Jacques-Cartier

BRUNCH du dimanche
12,99\$ Enfant: -50%
VASTE CHOIX MAGICIEN
BUFFET SPÉCIAL DE SEPTEMBRE
Vendredi, samedi et dimanche dès 17h
ENTRECÔTE GRILLÉE aux champignons 10,99\$
Inclus: entrée, dessert, café
Chansonnier
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil
677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

"Du côté de chez moi"
Cuisine faite par les patrons
Manger et ne payer que dans 3 mois.
Carte de crédit seulement
Coupon obligatoire
Valide midi et soir
2098, rue Jean-talon Est
Tél.: 725-9077

Le restaurant Le Latini présente le "Prêt-à-manger"

L'altro Più

Spécialisé en gastronomie italienne pour réceptions au bureau et occasions spéciales à la maison

Lundi, mardi, mercredi et samedi, de 10 h à 19 h
Jeudi et vendredi, de 10 h à 20 h

Marché gastronomique
Plats prêts au comptoir ou sur commande pour servir au bureau et à la maison.

Téléphone: 393-3456
Télécopie: 861-8294
205, av. Viger Ouest (à côté du Palais des Congrès)

VINO

Saviez-vous que les vignobles du Val d'Aoste sont les plus élevés d'Europe ! *

* Consultez la page 75 de l'ouvrage « Les vins Italiens » de Burton Anderson et découvrez les vins de la région du Val d'Aoste.

Commandez sans plus tarder votre exemplaire. Plus de 100 pages en couleurs contenant une mine d'informations pertinentes sur l'histoire des vins italiens, leurs provenances et leurs particularités. Un ouvrage de références que tout amateur de vin devrait posséder.

UNE INVITATION AU ROYAUME GRATUIT DE LA DÉGUSTATION

DÉLÉGATION COMMERCIALE D'ITALIE

OUI ! Expédiez-moi un exemplaire de l'ouvrage « Les vins Italiens » gratuitement et sans aucune autre obligation de ma part. (Jusqu'à épuisement des stocks.)

NOM : PRÉNOM :
ADRESSE : APP. :
VILLE : PROVINCE :
CODE POSTAL : TÉLÉPHONE :

Délégation Commerciale d'Italie div. des Vins
1501, av. McGill Collège, bureau 3020, Montréal (Québec) H3A 3M8
Veuillez allouer 3 à 4 semaines pour la livraison.

LE DÉCOMPTÉ

CKOI 96,9 FM

D I M A N C H E

TOP 20 ANGLOPHONE 10 H À MIDI

TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD	CS	ARTISTE	CHANTEUR
2	1	7 SECONDS	YOUSSOU N'DOUR & NENEH CHERRY
4	2	100% PURE LOVE	CRYSTAL WATERS
1	3	BLACK HOLE SUN	SOUNDGARDEN
3	4	I SWEAR	ALL-4-ONE
7	5	HARD LUCK WOMAN	GARTH BROOKS
9	6	THE RHYTHM OF THE NIGHT	CORONA
6	7	SHOUT OUT LOUD	ROCH VOISINE
10	8	ALL I WANNA DO	SHERYL CROW
5	9	LOVE IS STRONG	ROLLING STONES
12	10	YOU BETTER WAIT	STEVE PERRY
13	11	RIGHT BESIDE YOU	SOPHIE B. HAWKINS
15	12	YOU GOTTA BE	DES'REE
18	13	RHYTHM OF LIFE	CAPTAIN HOLLYWOOD PROJECT
19	14	ONE NIGHT IN HEAVEN	M PEOPLE
17	15	GOOD TIMES	EDIE BRICKELL
20	16	THE WAY SHE LOVES ME	RICHARD MARX
2	1	SENSUALITE	AXELLE RED
1	2	PARTI AUX U.S.A.	FRANCIS MARTIN
5	3	ON N'SAIT PAS C'QUE C'EST QU'L'AMOUR	MARIE DENISE PELLETIER
7	4	L'IMMIGRÉE	CLAUDE DUBOIS
3	5	J'ARRIVE	MADAME
4	6	DONNE DONNE	NANETTE WORKMAN
14	7	LA CABANE DU PÊCHEUR	FRANCIS CABREL
10	8	SAVOURER L'INSTANT	HART-ROUGE
12	9	CHARME DE FÉE	RMD
11	10	OLE OLA	COLLAË
13	11	LES YEUX DOUX	LIANE FOLY
21	12	J'ENTENDS FRAPPER	ROCH VOISINE
16	13	ADAM ET ELLE	ZEBULON
15	14	PENSE À MOI	LES FAUCONS
18	15	RISQUE	TEREZ MONTCALM
17	16	RUDELUCK	RUDELUCK
6	17	LA RUE PRINCIPALE	LES COLOGS
19	18	RUMEURS	LES PARFAITS SALAUDS
20	19	RESTE SUR MOI	PATRICIA KAAS
22	20	JUSTE APRÈS	FREDERICKS GOLDMAN JONES

Semaine du 25 septembre

ERIC ARSON **Budweiser** **MARC ARSENAULT**

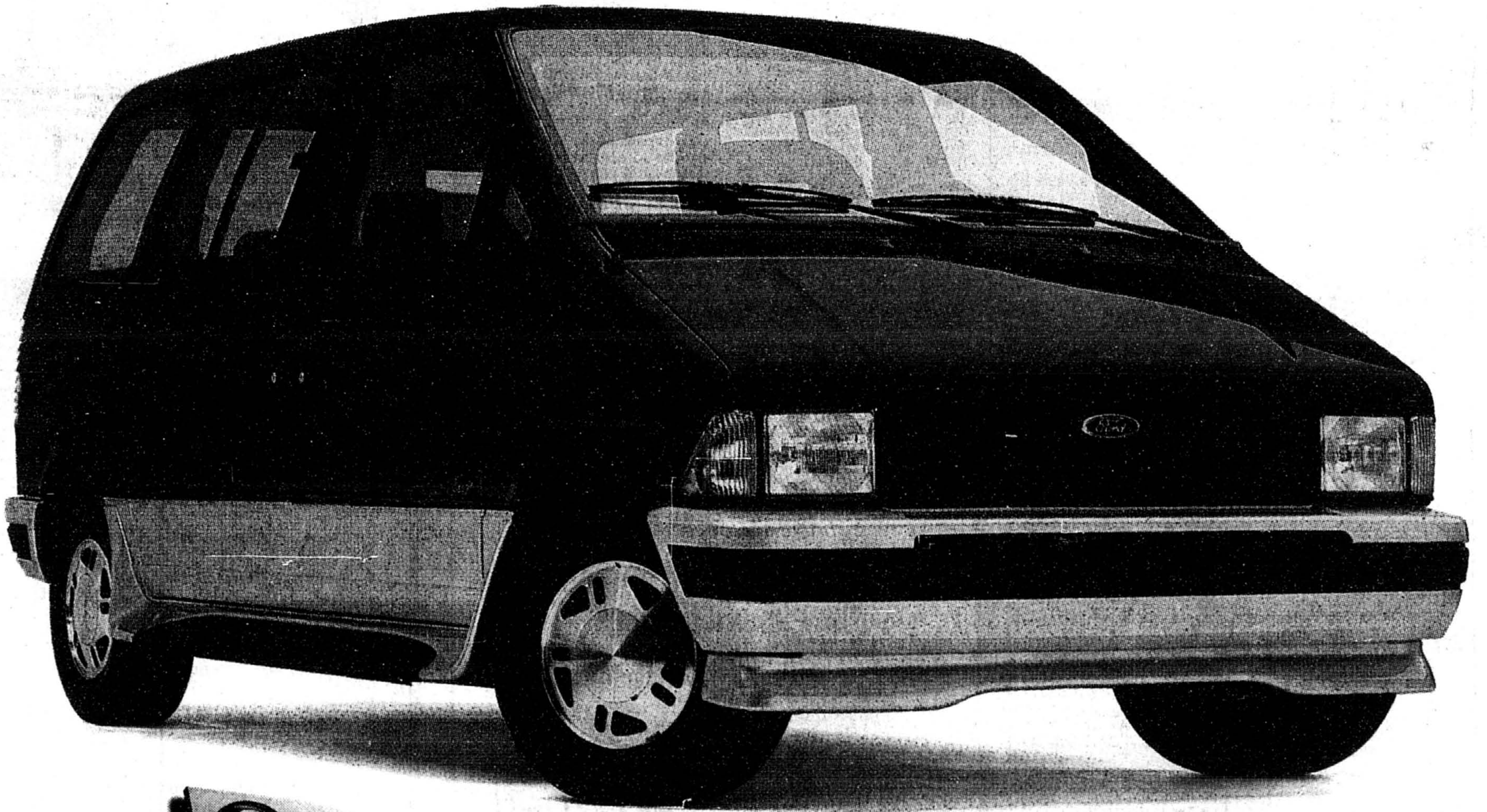
La Presse

GRANDE VENTE 90^e ANNIVERSAIRE

ON FÊTE ÇA EN GRAND!

Aerosport 16990\$*

- ◆ Moteur V6 de 3 litres ◆ Climatiseur ◆ Boîte automatique 4 vitesses
- ◆ Freins assistés avec antiblocage aux roues arrière ◆ Servodirection ◆ Groupe Décor Sport: jantes en aluminium, becquet avant, marchepieds, bandes décoratives



Venez célébrer avec nous!



Pour tout renseignement,
1 800 561-FORD

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS: Certificat rabais de 750\$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS!

